

LES SACRIFICES : Introduction à la prière du matin.

Le monde de l'action :



לשיקב'הו בינ'ו בס'ד לזנו'ה לב' יהח'בא ישמ'בא ב'בא פטו'מ לנ'וללה'א עאש'ב או'א

Début le 24 JUILLET 2014

וינ'ה אע'ומ יכומ'יכ

La prière du matin est composée de quatre parties, elles sont les quatre étapes de l'ascension vers le sommet de la spiritualité et la rencontre avec le créateur. L'apogée de cette escalade est le «cœur» de la prière que constitue la« Amida». Ces quatre tranches de la prière sont en fait quatre domaines distincts, que l'on assemble les uns après les autres pour les associer, les lier, les unir entre elles et en faire un ensemble harmonieux.

Dans sa vision de la résurrection le prophète Ézékiel dit: Ainsi parle le Seigneur D à ces ossements: Voici Je vais faire passer en vous un souffle, et vous revivrez. Je mettrai sur vous des nerfs, Je ferai croître autour de vous de la chair, Je vous envelopperai d'une peau, puis Je mettrai en vous l'esprit et vous vivrez.

Le corps humain est composé de quatre éléments comme dit le texte, les os, les nerfs la chair et la peau. Tous ces éléments reconstitués forment à nouveau un corps auquel il faut rajouter le souffle de vie. Les quatre composants de ce corps vont permettre à l'âme de venir s'y installer, elle s'habille en lui pour lui donner la vie. On remarque que l'action de D, pour la résurrection commence de l'intérieur vers l'extérieur. C'est ainsi pour toute construction on commence de l'intérieur puis on fini vers l'extérieur. C'est aussi de cette manière qu'Hachem a créé les mondes. Moché ordonne à Bétsalel de construire les objets du sanctuaire en premier et seulement après de construire le Michkan. Bétsalel lui objecte les objets que je confectionne où vais-je les mettre, l'habitude dans ce monde est de bâtir la maison puis d'y mettre les meubles. La démarche de Bétsalel est celle qui correspond à la réalité du monde physique, alors que celle de Moché ressemble à celle de la création de D.

Cette démarche qui consiste à placer l'intérieur en premier, est vraie quand l'homme agit et construit dans l'espace en dehors de lui-même, cependant quand il s'agit de se construire soi-même le parcours est différent on commence à l'extérieur pour aller vers l'intérieur.

Le temple est divisé en quatre parties, celui qui y montait arrivait en premier au « Har Ha Bait » le mont du temple, puis il pénètre dans le parvis des femmes ces deux éléments n'en forme qu'un, puis vient le parvis d'Israël et celui des Cohanim, le sanctuaire lui-même et enfin le saint des saints.

Le temple est en « Hauteur », la démarche du pèlerin pour y accéder est l'élévation, il s'agit de se détacher du monde matériel par étapes pour arriver au sommet. Ce parcours est de deux ordres, le pèlerin qui vient au temple ne pouvait pas y venir les mains vides, il devait apporter une offrande ou un sacrifice, et devait être vu dans l'enceinte du sanctuaire .Vu et voir. Comme dit le verset vous ne paraitrez pas devant « ma Face » les mains vides. Il y a donc une mitsva d'être présent dans le temple de voir et constater la « Présence divine » et d'être vu par elle.

Notre prière du matin est la construction de notre être, de notre journée. Un jour étant une vie, une éternité. Le mont du temple et le parvis des femmes constituent les deux faces du monde physique, l'une extérieure et l'autre intérieure.

En sortant de la ville et en débutant l'ascension de mont du temple l'homme exhibe son approche qui n'est à ce niveau qu'une conduite superficielle et apparente. La première phase qui consiste à éliminer tous les éléments et les attitudes néfastes. Puis il essaye d'adopter des manières et des mœurs civilisées et raffinées. C'est en général le parcours éducatif de l'enfant écarter les mauvais comportements et lui apprendre le savoir vivre. Puis avec la compréhension des choses de ce monde l'individu évolue et adopte ces comportements non plus comme des gestes que la vie commune exige de nous mais comme des règles fondamentales, il est maintenant convaincu de leurs nécessités absolue.

Le sens des sacrifices, agir dans le monde de l'action en éliminant et en soumettant tous les éléments négatifs qui existent dans le monde. L'homme étant un microcosme il s'agit de réparer son être pour le pour que le macrocosme le soit à son tour.

Le sacrifice d'Ytshaq.

Le Tour ch. 1 rapporte : Il est bien de lire la Paracha du Sacrifice d'Ytshaq et celle des sacrifices comme celle des holocaustes, des offrandes etc. ...Dit le Beth Yossef cela pour mentionner le mérite des pères devant Le Saint Béni Soit Il ainsi que de soumettre son Yetser Ara au service de D comme Ytshaq qui a donné sa vie pour Hachem.

La notion du mérite des pères doit être comprise en profondeur, elle n'est pas uniquement le rappel d'un acte extraordinaire que notre ancêtre a accompli. Nos maîtres disent l'action des pères est un signe pour les enfants. Cela signifie que leurs actions ont tracé le chemin que nous devons emprunter, ils ont dessinés en nous, dans notre âme chacun des exploits accomplis à la gloire de D.

Ces faits sont gravés en nous, ils sont en sommeil, comme tracés en pointillés, leurs formes et leurs images ne sont pas dessinées clairement, elles sont comme floues. Il nous appartient de les réveiller de leur donner une forme réelle et claire, en déclarant et en proclamant que nous revendiquons ces exploits nous nous les approprions ils deviennent les nôtres.

C'est le sens du « souvenir » que nous demandons à Hachem « souvient Toi pour nous du sacrifice d'Ytshaq », fais que la trace qui est en moi de cet acte soit réelle, reformée, qu'elle soit une image claire.

Dans notre mémoire sont enfouies les souvenirs d'événements lointains, il nous en reste une idée vague et floue mais quand on nous rafraichit la mémoire en nous rappelant tous les détails, cet événement reprend forme et devient clair dans notre esprit. C'est le sens du souvenir, nous revivons le sacrifice d'Ytshaq, mais ce n'est pas lui qui est sur l'autel mais chacun de ses descendants. Le sens du sacrifice et son épreuve, que réclame D de nous ? Que demande t-Il à Avraham quand Il lui dit de sacrifier son unique fils, Ytshaq ? Loin d'Hachem et de la torah le culte de la mort bien au contraire, la torah est une torah de vie. La notion de mourir en sacrifiant sa vie pour D, est limitée à trois cas bien spécifiques.

Ce que la torah exige de nous n'est pas de sanctifier la mort mais de sanctifier la vie. Vivre chaque instant dans la sainteté en « sacrifiant » tout ce qui nous écarte de D et de sa torah. En sacrifiant nos volontés et désirs, les plaisirs de ce monde et ses possessions.

Les défauts de nos traits de caractères, notre égoïsme et notre vanité, notre orgueil et notre frivolité. Sont les vrais sacrifices qu'Hachem désire et attend de nous, ce sont les qualités qui caractérisent notre peuple et ses maîtres.

La torah ne nous demande pas de mourir pour D mais de vivre pour Lui !

(cette mitsva que je m'apprête à accomplir est faite uniquement dans l'intention de)

Au nom de l'Union du SBSI et de Sa Chéhina, avec crainte et amour, amour et crainte, pour unir le Nom -י-ד-ה-י- et י-ד-ה-י- dans une unité parfaite au nom de tout Israël. Nous nous apprêtons à accomplir la prière du matin qu'a institué Avraham notre père ainsi que toutes les mitsvot qui y sont incluses, de les réparer à leurs sources dans les lieux les plus hauts et de donner satisfaction à notre créateur et de faire la volonté de notre concepteur :

Que la bienveillance du Seigneur notre D soit sur nous et sur l'action de nos mains afin qu'elle soit une réussite pour nous et que l'acte de nos mains soit dirigé par Toi.

**לְשֵׁם יְחִוּד קוֹדֶשׁ אֲבִי הוּא וְשִׁכְנֵתָהּ,
בְּדַחֲלֵנוּ וּרְחִימֵנוּ, וּרְחִימֵנוּ וּדְחִילֵנוּ,
לִיְחִוּדָא שְׁם יוֹד ק"י בְּנֵא"ו ק"י בִּיְחִוּדָא שְׁלִים
בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל. הִנֵּה אֲנַחְנוּ בָּאִים לְהַתְּפַלֵּל תְּפִלַּת
שְׁחִרִית,
שֶׁתִּקַּן אֲבִרְהָם אֲבִינוּ עָלֵינוּ הַשְּׁלוֹם,
עִם כָּל הַמִּצְוֹת הַפְּלוּלוֹת בָּהּ,
לְתַקֵּן אֶת שְׂרֵשֶׁהּ בְּמָקוֹם עָלְיוֹן,
לַעֲשׂוֹת נַחֲת רוּחַ לְיוֹצְרֵנוּ וְלַעֲשׂוֹת רְצוֹן בּוֹרְאֵנוּ.**

**וְיֵהִי נָעַם אֲדֹנָי אֱ הֵינּוּ עָלֵינוּ. וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ כּוֹנְנָה
עָלֵינוּ. וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ כּוֹנְנָהוּ: (שְׁתֵּי פַעְמִים)**

**אֱ הֵינּוּ וְאֵ הִי אֲבוֹתֵינוּ, זְכָרֵנוּ בְּזָכְרוֹן טוֹב מִלְּפָנָי,
וּפְקָדֵנוּ בְּפְקוּדֹת יְשׁוּעָה וְרַחֲמִים מִשְׁמֵי שָׁמַי קָדָם,
וְזָכְרֵנוּ לְנוּ יְהוָה אֱ הֵינּוּ אֶהְבֵּת הַקְּדָמוֹנִים אֲבִרְהָם
יְצָחָק וְיִשְׂרָאֵל עֲבָדָי, אֶת הַבְּרִית וְאֶת הַחֶסֶד וְאֶת
הַשְּׁבוּעָה שֶׁנִּשְׁבַּעְתָּ לְאֲבִרְהָם אֲבִינוּ בְּהַר הַמּוֹרִיָּה,
וְאֶת הָעֶקֶדָה שֶׁעָקַד אֶת יְצָחָק בְּנוֹ עַל גְּבֵי הַמִּזְבֵּחַ
כְּפָתוּב בַּתּוֹרָה :**

¹ Il arriva, après ces faits, que Dieu éprouva Abraham. Il lui dit: "Abraham!" Il répondit: "Me voici."

² Il reprit "Prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac; achemine-toi vers la terre de Moria et là offre-le en holocauste sur une montagne que je te désignerai."

³ Abraham se leva de bonne heure, sangla son âne, emmena ses deux serviteurs et Isaac, son fils et ayant fendu le bois du sacrifice, il se mit en chemin pour le lieu que lui avait indiqué le Seigneur.

⁴ Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, aperçut l'endroit dans le lointain.

⁵ Abraham dit à ses serviteurs: "Tenez-vous ici avec l'âne; moi et le jeune homme nous irons jusque là-bas, nous nous prosternerons et nous reviendrons vers vous."

⁶ Abraham prit le bois du sacrifice, le chargea sur Isaac son fils, prit en main le feu et le couteau et ils allèrent tous deux ensemble.

⁷ Isaac, s'adressant à Abraham son père, dit "Mon père!" Il répondit: "Me voici mon fils." Il reprit: "Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau de l'holocauste?"

⁸ Abraham répondit: "Dieu choisira lui-même l'agneau de l'holocauste mon fils!" Et ils allèrent tous deux ensemble.

⁹ Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Abraham y construisit un autel, disposa le bois, lia Isaac son fils et le plaça sur l'autel, par-dessus le bois.

¹⁰ Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

¹¹ Mais un envoyé du Seigneur l'appela du haut du ciel, en disant: "Abraham! Abraham!"

¹² Il répondit: "Me voici." Il reprit: "Ne porte pas la main sur ce jeune homme, ne lui fais aucun mal! car, désormais, j'ai constaté que tu honores Dieu, toi qui ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique!"

¹³ Abraham, levant les yeux, remarqua qu'un bélier, derrière lui, s'était embarrassé les cornes dans un buisson. Abraham alla prendre ce bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

¹⁴ Abraham dénomma cet endroit: Adonai-Yiré; d'où l'on dit aujourd'hui: «Sur le mont d'Adonai-Yérahé."

¹⁵ L'envoyé de l'Éternel appela une seconde fois Abraham du haut du ciel,

¹⁶ et dit: "Je jure par moi-même, a dit l'Éternel, que parce que tu as agi ainsi, parce que tu n'as point épargné ton enfant, ton fils unique,

¹⁷ je te comblerai de mes faveurs; je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et comme le sable du rivage de la mer et ta postérité conquerra les portes de ses ennemis.

¹⁸ Et toutes les nations de la terre s'estimeront heureuses par ta postérité, en récompense de ce que tu as obéi à ma voix."

¹⁹ Abraham retourna vers ses serviteurs; ils se remirent en route ensemble pour Béer Shava, où

וַיְהִי אַחֲרֵי הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה וְהָאֱלֹהִים נִסָּה אֶת אַבְרָהָם וַיֹּאמֶר אֵלָיו אַבְרָהָם וַיֹּאמֶר הֲנִנִּי:

וַיֹּאמֶר קַח נָא אֶת בְּנִךְ אֶת יִחִידְךָ אֲשֶׁר אֶהְבֶּתְךָ אֶת יִצְחָק וְלֵךְ אֶל אֶרֶץ מֹרְיָה וְהַעֲלֵהוּ שָׁם לְעֹלָה עַל אֶחָד הַהָרִים אֲשֶׁר אָמַר אֵלָי:

וַיִּשְׁכַּם אַבְרָהָם בַּבֹּקֶר וַיַּחֲבֹשׁ אֶת חֲמֹרוֹ וַיִּקַּח אֶת שְׁנֵי נְעָרָיו אִתּוֹ וְאֶת יִצְחָק בְּנֵוֹ וַיִּבְקַע עֲצֵי עֹלָה וַיִּקַּח וַיֵּלֶךְ אֶל הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָמַר לוֹ הָאֱלֹהִים:

בַּיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי וַיִּשָּׂא אַבְרָהָם אֶת עֵינָיו וַיִּרְאֵהוּ אֶת הַמָּקוֹם מֵרָחֵק:

וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם אֶל נְעָרָיו שְׁבוּ לְכֶם פֹּה עִם הַחֲמֹר וְאֲנִי וְהַנֶּעַר נִלְכָּה עַד כֹּה וְנִשְׁתַּחֲוֶה וְנִשְׁבַּח אֱלֹהֵיכֶם:

וַיִּקַּח אַבְרָהָם אֶת עֲצֵי הָעֹלָה וַיִּשֶׂם עַל יִצְחָק בְּנֵוֹ וַיִּקַּח בְּיָדוֹ אֶת הָאֵשׁ וְאֶת הַמַּאֲכָלֶת וַיִּלְכְּוּ שְׁנֵיהֶם יַחְדָּו:

וַיֹּאמֶר יִצְחָק אֶל אַבְרָהָם אָבִיו וַיֹּאמֶר אָבִי וַיֹּאמֶר הֲנִנִּי בְנִי וַיֹּאמֶר הִנֵּה הָאֵשׁ וְהָעֵצִים וְאֵינִי הַשֶּׁה לְעֹלָה:

וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם אֵי הִים יִרְאֶה לוֹ הַשֶּׁה לְעֹלָה בְנִי וַיִּלְכְּוּ שְׁנֵיהֶם יַחְדָּו:

וַיָּבֹאוּ אֶל הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָמַר לוֹ הָאֱלֹהִים וַיִּבְנוּ שָׁם אַבְרָהָם אֶת הַמִּזְבֵּחַ וַיַּעַר אֶת הָעֵצִים וַיַּעֲקֹד אֶת יִצְחָק בְּנֵוֹ וַיִּשֶׂם אֹתוֹ עַל הַמִּזְבֵּחַ מִמַּעַל לְעֵצִים: וַיִּשְׁלַח אַבְרָהָם אֶת יָדוֹ וַיִּקַּח אֶת הַמַּאֲכָלֶת לְשַׁחַט אֶת בְּנֵוֹ:

וַיִּקְרָא אֵלָיו מֵלֶא יְהוָה מִן הַשָּׁמַיִם וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם אַבְרָהָם וַיֹּאמֶר הֲנִנִּי:

וַיֹּאמֶר אֵל תְּשַׁלַּח יָדְךָ אֶל הַנֶּעַר וְאַל תַּעַשׂ לוֹ מְאוּמָה כִּי עֵתָה יִדְעֵתִי כִּי יִרְאֵה אֱלֹהִים אֶתְּךָ וְאַחַשְׁכֶּת אֶת בְּנִךְ אֶת יִחִידְךָ מִמֶּנִּי:

וַיִּשָּׂא אַבְרָהָם אֶת עֵינָיו וַיִּרְאֵהוּ אֵיל אַחֲרֵי נֶאֱחָז בֶּסֶב בְּקִרְנָיו וַיֵּלֶךְ אַבְרָהָם וַיִּקַּח אֶת הָאֵיל וַיַּעֲלֵהוּ לְעֹלָה תַּחַת בְּנֵוֹ:

וַיִּקְרָא אַבְרָהָם שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא יְהוָה יִרְאֶה אֲשֶׁר יֹאמֶר הַיּוֹם בְּהַר יְהוָה יִרְאֶה:

Abraham continua d'habiter.

On l'immolera sur le côté nord de l'autel, devant Hachem ; et les fils d'Aaron les Cohanim aspergeront son sang autour de l'autel.

וַיִּקְרָא מֵלֶאךָ יְהוָה אֶל אַבְרָהָם שְׁנֵית מִן הַשָּׁמַיִם :
וַיֹּאמֶר בִּי נִשְׁפַעְתִּי נֹאם יְהוָה כִּי יַעַן אֲשֶׁר עָשִׂיתָ אֶת
הַדָּבָר הַזֶּה וְאֶחְשַׁבְתָּ אֶת בְּנֵי אֶת יַחִיד :

כִּי בָר אֲבָרְכָךְ וְהִרְבֵּה אֲרַבְּהָ אֶת זְרַע כְּכֹכְבֵי
הַשָּׁמַיִם וְכָחֹל אֲשֶׁר עַל שְׁפַת הַיָּם וַיִּרְשׁ זְרַע אֶת
שְׂעֵר אֵיבָיו :

וְהִתְבָּרְכוּ בְזַרְעַךְ כָּל גּוֹיֵי הָאָרֶץ עֲקֵב אֲשֶׁר שָׁמַעְתָּ
בְּקִלִּי :

וַיֵּשֶׁב אַבְרָהָם אֶל נַעֲרָיו וַיִּקְמוּ וַיִּלְכּוּ יַחְדָּו אֶל בְּאֵר
שֶׁבַע וַיֵּשֶׁב אַבְרָהָם בְּבֵאֵר שֶׁבַע :

וַשְׁחַט אֶתוֹ עַל יַד הַמִּזְבֵּחַ צִפְנָה לִפְנֵי יְהוָה וַזָּרְקוּ
בְּנֵי אֶהֱרֹן הַכֹּהֲנִים אֶת דָּמֹו עַל הַמִּזְבֵּחַ סָבִיב :

L'Éternel décide de mettre Avraham à l'épreuve, certains posent la question, Hachem sait déjà au départ que Avraham est non seulement capable de le faire mais qu'il va concrètement faire ce que D lui demande alors pourquoi le mettre à l'épreuve ?

Il y a plusieurs réponses à cette question fondamentale. Hachem bien évidemment sait ce que Avraham va réaliser, l'épreuve n'est pas pour que Hachem sache les choses Il le sait déjà. L'épreuve est pour Avraham, afin que lui sache ce qu'il est lui-même capable, qu'il en prenne pleinement conscience. Souvent nous mettons nous même des limites à ce que nous sommes capables d'accomplir dans le service de D. en fait le terme qu'il convient d'employer est vouloir et non pas capable ou possible. De lui-même l'homme ne sait pas repousser ses limites jusqu'au point de rupture, ce sont les épreuves de la vie et les circonstances qui l'obligent à le faire.

La deuxième chose est que cette épreuve engendre une graine puissante dans tous ces descendants. Chaque juif est capable de tout sacrifier même sa vie pour la gloire d'Hachem comme cela s'est vérifié au cours de l'histoire. Cette épreuve crée une alliance indéfectible entre le peuple juif et Hachem.

Pour Avraham l'épreuve n'était pas l'acte en soi ce mettre à mort son fils. Le message divin étant clair il n'y a pas à priori de doute.

Avraham ne réagit pas de manière émotionnelle ou sentimentale en se disant comment mettre à mort le fruit de mes entrailles la chair de ma chair le sang de mon sang. Avraham est la « Mérekava » le trône de gloire c'est-à-dire qu'il n'a aucune volonté propre ou de désir pour lui en tant qu'individu.

Tout son être est la volonté de D. Il n'est pas un personnage au sens ou nous le comprenons qui a sa vie « privée » et sa vie publique, un temps pour servir D et un autre ou

il accomplit les devoirs et besoins de ce monde. Avraham n'est pas cela chaque instant de sa vie est la volonté de D, il n'a pas de moi et je uniquement Hachem.

Vu sous cet angle ou réside l'épreuve ? Le seul souci et la seule préoccupation d'Avraham est la volonté d'Hachem si je sacrifie Ytshaq qui remplira la mission de Le servir ? Alors qu'Hachem Lui-même lui a dit ton fils Ytshaq continuera ta mission, Avraham aurait pu en discuter avec Hachem, comme il le fait pour la ville de Sedom.

En fait au niveau d'Avraham l'épreuve est terriblement difficile, il s'agit de perdre ce monde et le monde futur, ne plus être celui qui proclame que Hachem est le Maître du monde.

Avraham disparaît totalement complètement comme s'il n'avait jamais existé pour que la volonté de D et Sa gloire se réalise. Pour l'amour d'Hachem je m'annule, disparaît de tous les mondes.

Quand nous récitons le premier verset du « Chéma », il faut avoir la pensée d'être prêt à mourir pour que la gloire d'Hachem se réalise. Tant que l'homme a une place dans ce monde, il empiète sur la Place de D. Nous voulons tous que le Machiah arrive au plus vite.

Le voudrions-nous si nous n'y aurions aucune place ? L'aspiration à la venue du Machiah en sachant que je n'aurai aucune part uniquement pour que la gloire d'Hachem soit établie. C'est cela l'épreuve pour Avraham.

Il y a une deuxième épreuve pour Avraham qui est de loin beaucoup plus difficile, quand l'ange l'interpelle et lui dit ne touche pas à Ytshaq, tu n'as pas besoin de faire cet acte. Avraham acquiesce et se soumet à cette volonté, alors qu'il aspire de tout son être à remplir sa mission jusqu'au bout sans sourciller.

וַיְהִי אַחֲרֵי הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה וְהָאֵל הִים נִסָּה אֶת אַבְרָהָם וַיֹּאמֶר אֵלָיו אַבְרָהָם וַיֹּאמֶר הֲגִנִי וַיִּקְרָא אֵלָיו מֶלֶאךָ הֲהִנֵּה מִן הַשָּׁמַיִם וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם וַיֹּאמֶר הֲגִנִי: וַיִּקְרָא אַבְרָהָם שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא יְהוָה יְרָאָה אֲשֶׁר יֵאמֵר הַיּוֹם בְּהַר יְהוָה יִרְאָה: וַיִּקְרָא מֶלֶאךָ יְהוָה אֵל אַבְרָהָם שְׁנֵית מִן הַשָּׁמַיִם: וַיֹּאמֶר כִּי נִשְׁבַּעְתִּי בָאֵם יְהוָה כִּי יַעַן אֲשֶׁר עָשִׂיתָ אֶת הַדָּבָר הַזֶּה וְ אִשְׁשַׁכְתָּ אֶת בְּנִי אֶת יְחִידִי:

¹ Il arriva, après ces faits, que Dieu éprouva Abraham. Il lui dit: "Abraham!" Il répondit: "Me voici."

Mais un envoyé du Seigneur l'appela du haut du ciel, en disant: "Abraham! Abraham!"

¹⁴ Abraham dénomma cet endroit: Adonai-Yiré; d'où l'on dit aujourd'hui: «Sur le mont d'Adonai Yéraé."

¹⁵ L'envoyé de l'Éternel appela une seconde fois Abraham du haut du ciel,

¹⁶ et dit: "Je jure par moi-même, a dit l'Éternel, que parce que tu as agi ainsi, parce que tu n'as point épargné ton enfant, ton fils unique.

Pour bien comprendre l'importance de cette épreuve et son impacte sur les générations futurs, jusqu'à la venue du Machiah, il y a lieu de remarquer qu'au début de l'épreuve D s'adresse à Avraham par l'attribut de rigueur א-ל-ה-ים puis quand l'ange intervient pour l'arrêter et jusqu'à la fin du passage il est employé le Nom de quatre lettres ה-ה-ו-ה .

Avraham lui même nomme la montagne de ce Nom, la bénédiction et la promesse faite pour sa descendance aussi est exprimée par ce Nom.

Le mot Avraham a pour vn 248 comme les mitsvot positives et les membres du corps humain. Il est aussi la Mida de Héssed qui s'exprime par le Nom « El » de vn 31, le premier des 13 attributs de la clémence. ל-א il est l'expression de la sublime bonté, Avraham la fait se dépoiler sur les huit niveaux que constituent l'espace 6, et le temps 7 et enfin le 8 qui est l'éternité.

בְּבֹקֶר חֹסֵד וַיִּחַבֵּשׁ אֶת חֲמָרֹו לְהַכְנִיעַ הַחִיצוֹנִים

וַיִּקַּח אֶת שְׁנֵי גַעְרָיו אִתּוֹ וְאֵת יִצְחָק בְּנֹו וַיִּבְקַע עֲצֵי עֵלֶה וַיִּקַּח וַיֵּלֶךְ אֶל הַמָּקוֹם יייייייי - הַהֵהָהָה - וווווו - הַהֵהָהָה -

Le mot « Makom » est l'expression du développement des quatre lettres du Nom. Quand chacune des lettres remplit tout l'espace et se déploie. Le « Yod » x par lui-même, le Hé x par lui-même, le « Vav » x par lui-même et enfin le « Hé » x par lui-même = la vn de 186.

אָשׁוּר אָמַר לוֹ הָאֵל הַיּוֹם :

³ Abraham se leva de bonne heure, sangla son âne, emmena ses deux serviteurs et Isaac, son fils et ayant fendu le bois du sacrifice, il se mit en chemin pour le lieu que lui avait indiqué le Seigneur.

Avraham, la bonté se leva le matin, le temps des bontés qui se renouvellent. Il monta sur son âne, c'est la matérialité totalement dominée et maîtrisée. Il alla vers l'endroit, le mot « Makom » est le Nom de D qui est le lieu où le monde a été créé. Avraham se met en route et va à la rencontre de Makom qui est Hachem.

בַּיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי וַיֵּשֶׂא אַבְרָהָם אֶת עֵינָיו וַיַּרְא אֶת הַמָּקוֹם מֵרְחֹק :

וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם אֶל נְעָרָיו שְׁבוּ לָכֶם פֹּה עִם הַחֲמֹור וְאֲנִי וְהַנְּעָר נִלְכָּה עַד כָּה וְנִשְׁתַּחֲוֶה וְנִשְׁבַּח אֱלֹהֵיכֶם :

Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, aperçut l'endroit dans le lointain. ⁵ Abraham dit à ses serviteurs: "Tenez-vous ici avec l'âne; moi et le jeune homme nous irons jusqu'à là-bas, nous nous prosternerons et nous reviendrons vers vous."

Le troisième jour Hachem dévoile à Avraham le lieu (Makom) c'est-à-dire qu'Il se dévoile à lui. Il lui montre le lieu du sacrifice, Avraham voit une nuée attachée à la montagne. La présence divine n'est pas « Visible » Hachem se montre au travers d'un écran qui est ou la nuée ou le brouillard. Pendant trois jours, Avraham est livré à lui-même, il est seul avec sa décision. A t il fait le bon choix ? A t il vraiment compris ce que D réclame de lui ?

Il demande à Ytshaq en lui désignant la montagne « que vois-tu » ? Ytshaq vois lui aussi la nuée au sommet de la montagne. Mais les deux autres accompagnateurs que sont Ychmael et Eliezer ne voient rien d'autre qu'une simple montagne. Il leurs dit alors de rester là avec l'âne. Ils n'ont que vue matérielle la vision de la Providence et de L'Immanence leur est invisible.

וַיִּקַּח אַבְרָהָם אֶת עֲצֵי הָעֵלֶה וַיִּשֶׂם עַל יִצְחָק בְּנֹו וַיִּקַּח בְּיָדֹו אֶת הָאֵשׁ וְאֵת הַמַּאֲכָלֹת וַיֵּלְכוּ שְׁנֵיהֶם יַחְדָּו : וַיֹּאמֶר יִצְחָק אֶל אַבְרָהָם אָבִיו וַיֹּאמֶר אָבִי וַיֹּאמֶר הֲנִי בְנִי וַיֹּאמֶר הֲנֵה הָאֵשׁ וְהָעֲצִים וְאֵינִי הַשָּׂה לָעֵלֶה : וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם אֵל הַיּוֹם יָרָאָה לוֹ הַשָּׂה לָעֵלֶה בְנִי וַיֵּלְכוּ שְׁנֵיהֶם יַחְדָּו :

Abraham prit le bois du sacrifice, le chargea sur Isaac son fils, prit en main le feu et le couteau et ils allèrent tous deux ensemble.⁷ Isaac, s'adressant à Abraham son père, dit "Mon père!" Il répondit: "Me voici mon fils." Il reprit: "Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau de l'holocauste?"⁸ Abraham répondit: "Dieu choisira lui-même l'agneau de l'holocauste mon fils!" Et ils allèrent tous deux ensemble.

Il est évident qu'Ytshaq comprend de quoi il s'agit, qu'il est lui-même l'objet du sacrifice. Ils vont ensemble d'un même cœur et d'une même intention, c'est la fusion entre la bonté et la rigueur.

וַיָּבֹאוּ אֶל הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָמַר לוֹ הָאֱלֹהִים וַיִּבְנוּ שָׁם אֹבֵדָה אֶת הַמִּזְבֵּחַ וַיַּעַר אֶת הָעֵצִים וַיַּעֲקֹד אֶת יִצְחָק בְּנוֹ יִכוּן שֶׁהַקְּב"ה יַעֲקוֹד אֶת כָּל הַמַּקְטָרִיגִים - מִיתוּק הַגְּבוּרוֹת

וַיִּשֶׂם אֹתוֹ עַל הַמִּזְבֵּחַ מִמַּעַל לָעֵצִים :

⁹ Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Abraham y construisit un autel, disposa le bois, lia Isaac son fils et le plaça sur l'autel, par-dessus le bois.

Quand Avraham attache son fils, il attache toutes les puissantes rigueurs et ferme la bouche de tous les accusateurs d'Israël. Les rigueurs ne peuvent s'adoucir quand faisant un retour vers leur source. Le Médrach dit que c'est Ytshaq qui recommande à son père de l'attacher fortement. Ce qui signifie que ses rigueurs il les concentre en lui pour qu'elles ne s'expriment pas à l'extérieur. C'est pour cette raison essentielle que le sacrifice d'Ytshaq est appelé « Akedat Ytshaq » la ligature d'Ytshaq.

וַיִּשְׁלַח אֹבֵדָה אֶת יָדוֹ וַיַּקַּח אֶת הַמַּאֲכָלֶת לְשַׁחַט אֶת בְּנוֹ: וַיִּקְרָא אֵלָיו מֶלֶאךָ יְהוָה מִן הַשָּׁמַיִם וַיֹּאמֶר אֹבֵדָה אֹבֵדָה וַיֹּאמֶר הֲנִי: וַיֹּאמֶר אֵל תִּשְׁלַח יָדְךָ אֶל הַנֶּעַר וְאַל תַּעַשׂ לוֹ מְאוּמָה כִּי עֲתָה יִדְעֵתִי כִּי יֵרָא אֵל הַיִּם אֲתָה וְאֵת שְׂכַתְךָ אֲתָה בְּנִי אֶת יַחֲידִי מִמֶּנִּי: וַיִּשָּׂא אֹבֵדָה אֶת עֵינָיו וַיִּרְא וְהִנֵּה אֵיל אַחֵר נֹאחַז בְּסָבַב בְּקִרְבָּיו וַיֵּל אֹבֵדָה וַיַּקַּח אֶת הָאֵיל וַיַּעֲלֵהוּ לְעֹלָה תַחַת בְּנוֹ: וַיִּקְרָא אֹבֵדָה שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא יְהוָה יִרְאָה אֲשֶׁר יֹאמַר הַיּוֹם בְּהָר יְהוָה יִרְאָה

Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.¹¹ Mais un envoyé du Seigneur l'appela du haut du ciel, en disant: "Abraham! Abraham!"¹² Il répondit: "Me voici." Il reprit: "Ne porte pas la main sur ce jeune homme, ne lui fais aucun mal! Car, désormais, j'ai constaté que tu honores Dieu, toi qui ne m'as pas refusé."¹³ Abraham, levant les yeux, remarqua qu'un bélier, derrière lui, s'était embarrassé les cornes dans un buisson. Abraham alla prendre ce bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.¹⁴ Abraham dénomma cet endroit: Adonai-Yiré; d'où l'on dit aujourd'hui: «Sur le mont d'Adonai-Yérahé."

Avraham est prêt à aller jusqu'au bout de la volonté de D. La vision première d'Avraham dans laquelle D lui demande de sacrifier son fils n'est pas fausse, mais elle nécessite une compréhension, la parole d'Hachem est donnée de telle manière qu'elle peut être interprétée de deux manières. La première celle que veut accomplir Avraham de sacrifier réellement son fils. La deuxième, celle que l'ange lui précise, il n'a jamais été employé le terme de « sacrifier » mais il lui a été dit « monte le Moi en Holocauste ». Il s'agissait de la ligature comme nous l'avons expliqué plus haut.

Avraham lève les yeux et voit le bélier dont les cornes sont prises dans le buisson. Le mot buisson סבך sont les lettres qui précèdent עגל ce buisson vient éliminer l'influence de la faute du veau d'or.

Tout ce qu'Avraham fait sur le bélier est pour lui comme s'il s'agissait de son fils. Le lieu du sacrifice prend le nom de « C'est de là que Hachem apparait à son peuple ». Cet endroit est appelé une montagne, après que Avraham a surmonté l'épreuve de même pour le nom que prend ce lieu celui ou se dévoile Hachem à son peuple.

וַיִּקְרָא מֵלֶא יְהוָה אֶל אַבְרָהָם שְׁנִית מִן הַשָּׁמַיִם: וַיֹּאמֶר בֵּי נִשְׁפָּעֵתִי נָאִם יְהוָה כִּי יַעַן אֲשֶׁר עָשִׂיתָ אֶת הַדָּבָר הַזֶּה וְאֶחְשַׁכֶּתְךָ אֶת בְּנֵי אֶת יַחִיד: כִּי בָר אַבְרָהָם וְהִרְבָּה אַרְבָּה אֶת זְרַע כְּכּוֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם וְכַחֲלוֹ אֲשֶׁר עַל שְׁפַת הַיָּם וַיִּרְשׁ זְרַע אֶת שְׁעַר אֵיבָיו: וְהִתְבָּרְכוּ בְזְרַע כָּל גּוֹיֵי הָאָרֶץ עֲקֵב אֲשֶׁר שָׁמַעְתָּ בְּקִלִּי: וַיָּשָׁב אַבְרָהָם אֶל נַעֲרָיו וַיִּקְמוּ וַיִּלְכוּ יַחְדָּו אֶל בְּאֵר שָׁבַע וַיָּשָׁב אַבְרָהָם בְּבֵאֵר שָׁבַע.

¹⁵ L'envoyé de l'Éternel appela une seconde fois Abraham du haut du ciel, ¹⁶ et dit: "Je jure par moi-même, a dit l'Éternel, que parce que tu as agi ainsi, parce que tu n'as point épargné ton enfant, ton fils unique, ¹⁷ je te comblerai de mes faveurs; je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et comme le sable du rivage de la mer et ta postérité conquerra les portes de ses ennemis. ¹⁸ Et toutes les nations de la terre s'estimeront heureuses par ta postérité, en récompense de ce que tu as obéi à ma voix." ¹⁹ Abraham retourna vers ses serviteurs; ils se remirent en route ensemble pour Béer Shava, où Abraham continua d'habiter.

Cette épreuve a scellé l'alliance entre Israël et Hachem jusqu'à la fin des temps. De par cet acte Avraham donne à sa descendance une dimension particulière, la conduite générale du monde ne s'appliquera pas sur eux. Hachem leur dévoilera le temps voulu la conduite spécifique de ce monde ce que les Kabbalistes appellent « la direction droite » qui apparaîtra dans toute sa puissance lors des plaies et de la sortie d'Égypte. Les règles naturelles n'ont pas prisent sur Israël, qui est en dehors de la nature, comme nous l'avons développé plus haut.

LA MORT DE SARAH.

Au sujet du décès de notre mère Sarah, Rachi rapporte un Médrach qui nécessite un éclaircissement. Rachi sur chapitre 23 verset 2: Le récit de la mort de Sarah fait immédiatement suite à celui de la ligature d'Ytshaq. Lorsqu'elle a appris que son fils avait été ligoté sur l'autel, prêt à être égorgé, et qu'il s'en ait fallu de peu qu'il fut immolé, elle en subi un grand choc et elle en est morte.

De quoi est morte Sarah ? De la douleur terrible de la perte de son fils ? Ne sait elle pas que tout ce que fait Avraham n'est que la volonté d'Hachem ?

Si Hachem s'était adressé à elle pour sacrifier son fils, aurait elle refusée ?

Non il n'y a pas de différence entre Avraham et Sarah, elle aussi maitrise totalement ses sentiments et ses émotions, sa vie comme celle d'Avraham n'est que la volonté d'Hachem. Les deux sont au même niveau, ils sont la « Mérvava ».

Le choc que subit Sarah est terrible car elle comprend qu'Avraham s'est trompé qu'il n'a pas vraiment compris le message d'Hachem.

Est-il possible que D demande un sacrifice humain, celui d'Ytshaq ? Qui assumera le service de D dans ce monde ? Elle meurt, ou son âme la quitte car si vraiment Avraham a immolé son fils alors il commet là une erreur fatale qui mènera le monde à la destruction, le projet d'Hachem est contrecarré, en échec.

Elle ne meurt pas de sa douleur de mère qui craint pour son fils de manière égoïste, humaine comme un simple mortel. Sarah n'est pas à ce niveau elle craint pour la gloire de D et meurt de « l'erreur » d'Avraham.

Nos maîtres ont bien dit que le degré prophétique de Sarah était plus élevé que celui d'Avraham.

וְשַׁחַט אֶתְּוֹ עַל יַד הַמִּזְבֵּחַ צִפְנָה לְפָנַי יְהוָה וְזָקְוּ בְנֵי אֶהֱרֹן הַכֹּהֲנִים אֶת דָּמוֹ עַל הַמִּזְבֵּחַ קָבִיב :

On l'immolera sur le côté nord de l'autel, devant Hachem ; et les fils d'Aaron les Cohanim aspergeront son sang autour de l'autel.

Selon le Rav Hida il faut dire ce verset après la « Akeda ». Le mot « au nord » fait allusion aux quatre combinaisons du Nom, qui soulignent l'harmonie des quatre mondes comme suit :

L'Emanation = 72	יוד-הי-ויו-הי-אצילות
La Création = 63	יוד-הי-ואו-הי-בריאה
La Transformation = 45	יוד-הא-ואו-הא-יצירה
L'Action = 52	יוד-הה-ווי-הה-עשיה

Le mot צפונה = 232 = 72+63+45+52.

<p><i>Que Ta volonté soit Eternel notre D et D de nos pères, débordante de pitié sur nous et dans Ta grande miséricorde Tu Te souviennes pour nous du sacrifice d'Ytshaq fils d'Avraham notre père paix sur lui. . Comme si ses cendres étaient rassemblées et posées sur l'autel et Tu regardes Ses cendres pour avoir pitié de nous. Afin que Tu annules tous les mauvais décrets .Que nous ayons le mérite de faire repentance sincère devant Toi, que Tu nous sauves du Yetser Ara de toute faute et pécher. Tu rallonges nos jours dans le bien et nos années dans le bonheur.</i></p>	<p>יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנַי יְהוָה אֲ הִינוּ וְאֵ הִי אֲבוֹתֵינוּ, שֶׁתְּמַלֵּא רַחֲמִים עָלֵינוּ, וּבְכֵן בְּרוּב רַחֲמֵי תִזְכּוֹר לָנוּ עֲקֻדְתּוֹ שֶׁל יִצְחָק אֲבִינוּ בֶן אֲבֹרָהּ אֲבִינוּ עָלֵיהֶם הַשְּׁלוֹם, כָּאֵלוּ אֶפְרוּ צְבוּר וּמוֹנָח עַל גְּבֵי הַמִּזְבֵּחַ, וְתַבִּיט בְּאֶפְרוֹ לְרַחֵם עָלֵינוּ,</p> <p>וּלְבַטֵּל מֵעָלֵינוּ כָּל גְּזֵירוֹת קְשׁוֹת וְרַעוֹת, וְתִזְכְּנוּ לְשׁוֹב בְּתַשׁוּבָה שְׁלֵמָה לְפָנַי, וְתַצִּילֵנוּ מִיָּצָר הָרָע וּמִכָּל חַטָּא וְעוֹן, וְתֹארוּ יְמֵינוּ בְּטוֹב וּשְׁנוֹתֵינוּ בְּנִעְיָמִים :</p>
---	---

Maitre du monde de même qu'Avraham notre père a contenu sa miséricorde pour accomplir Ta volonté d'un cœur entier, fais triompher Ta miséricorde sur Ta colère.

Que domine Tes Pitiés sur Tes rigueurs et Tu Te conduis envers nous Eternel notre D avec La bonté et la compassion et que Tu pénètres au-delà de la justice que par Ta bonté absolue se détourne de ton peuple la colère et de Ta ville et de Ton pays et de Ton héritage et réalise pour nous Eternel notre D la promesse que tu as faites dans Ta torah par Moché Ton serviteur comme il est dit :

Et Je Me souviendrai de mon alliance avec Yaakov et de Mon alliance avec Ytshaq et de mon alliance avec Avraham m'en souviendrai et la terre aussi Je M'en souviendrai.

Et il est dit : Même quand ils étaient dans le pays de leurs ennemis Je ne les aïs pas dédaignés ni repoussés pour les exterminer et détruire l'alliance avec eux car Je Suis l'Eternel leur D. Je me souviens pour eux de l'alliance des anciens que J'ai fais sortir du pays d'Égypte aux yeux des peuples pour être Leur D Moi l'Eternel.

Et il est dit : L'Eternel ton D te ramèneras de ta captivité et aura pitié de toi. Il reviendra et te rassemblera de parmi toutes les nations où Il t'a éparpillé l'Eternel Ton D là-bas.

Tes proscrits fussent ils à l'extrémité des cieux de là-bas Hachem ton D te rassemblera et te prendras, Il te ramèneras dans le pays qu'ont possédé tes pères tu le posséderas à ton tour Il te fera du bien te multipliera plus que tes pères. Et il est dit par la voix de ton prophète : Eternel donne nous grâce nous espérons en Toi que Ton bras sois notre force chaque matin viens à notre secours dans la détresse.

Et il est dit : c'est le temps de la détresse pour Yaakov mais il sera sauvé

Dans toutes leurs détresses Il souffre avec eux son ange devant Lui les sauve pour l'amour et sa tendresse Il les délivre, Il les porte et les supporte tout le temps de l'exile.

רבונו של עולם, כמו שפבש אברהם אבינו את רחמי לעשות רצון בלבב שלם, כן יכבשו רחמי את פעס ,

ויגלו רחמי על מדותי , ותתנהג עמנו יהוה א הינו במדת החסד ובמדת הרחמים, ותכנס לנו לפניו משורת הדין, ובטוב הגדול ישוב חרון אפי , מעמ ומעיר ומארץ ומנחלת ,

וקים לנו יהוה א הינו את הדבר שהבטחתנו בתורת על ידי משה עבדך כאמור :

וזכרתי את בריתי יעקוב ואף את בריתי יצחק ואף את בריתי אברהם אזכר והארץ אזכר :

ונאמר : ואף גם זאת בהיותם בארץ איביהם א מאסתיים ו א געלתיים לכ תם להפר בריתי אתם פי אני יהוה א היהם : וזכרתי להם ברית ראשנים אשר הוצאתי אתם מארץ מצרים לעיני הגוים להית להם לא הים אני יהוה :

ונאמר : ושב יהוה א הי את שבות ורחמי ושב וקבץ מכל העמים אשר הפיצ יהוה א הי שמה :

אם יהיה נדח בקצה השמים משם יקבץ יהוה א הי ומשם יקח : והביא יהוה א הי אל הארץ אשר ירשו אבתי וירשתה והיטב והרב מאבתי :

ונאמר על ידי נביא : יהוה חננו ל קוינו היה זרעם לבקרים אף ישועתנו בעת צרה :

ונאמר : ועת צרה היא ליעקב וממנה יושע :

ונאמר : בכל צרתם לו צר ומלא פניו הושיעם באהבתו ובחמלתו הוא גאלם וינטלם וינשאם כל מי עולם :

Maitre du monde de même qu'Avraham notre père a contenu sa miséricorde pour accomplir Ta volonté d'un cœur entier, fais triompher Ta miséricorde sur Ta colère.

Il ne s'agit pas ici des sentiments de tendresse d'un père pour son fils mais de la qualité particulière à Avraham : la Mida de Héssed par laquelle il a de tout temps servit l'Eternel. Ici il la domine pour y associer la mida de rigueur afin qu'elle soit maîtrisée et adoucie.

**וַיְגַלוּ רַחֲמַי עַל מְדוּתַי , וְתַתְּנֶהָג עִמָּנוּ יְהוָה אֵל הַיְנוּ בְּמִדַּת הַחֶסֶד וּבְמִדַּת הַרְחֻמִּים , וְתַכְנִס לָנוּ לְפָנִים
מְשׁוּרֵת הַדִּין, וּבְטוֹב הַגְּדוֹל יָשׁוּב חֲרוֹן אַפַּי , מֵעַמּוֹ ה' וּמֵעֵינַי ו' וּמֵאַרְצֵי ה' וּמִנְחֻלַּת י',
קִים לָנוּ יְהוָה אֵל הַיְנוּ אֵת הַדָּבָר שֶׁהִבְטַחְתָּנוּ בְּתוֹרַתְךָ עַל יְדֵי מֹשֶׁה**

עֲבַדְךָ כְּאָמֹר :

Que domine Tes Pitiés sur Tes rigueurs et Tu Te conduis envers nous Eternel notre D avec La bonté et la compassion et que Tu pénètres au-delà de la justice que par Ta bonté absolue se détourne de ton peuple la colère et de Ta ville et de Ton pays et de Ton héritage et réalise pour nous Eternel notre D la promesse que tu as faites dans Ta torah par Moché Ton serviteur comme il est dit :

Il y a deux niveaux de d'expression de la miséricorde, l'une qui dépend de la « Anhagat Ha Michpat » de la direction selon le jugement et le mérite. Elle se situe au niveau du « Petit Visage » qui est composé des Séfirot suivantes : le Héssed, la Rigueur et la compassion, là se fait la justice comme dans un tribunal et même si l'accusé est coupable la sentence sera décrétée avec miséricorde pour qu'il puisse la supporter.

Mais il existe une autre dimension à la miséricorde qui est placée à un niveau beaucoup plus haut celui du « Grand Visage » là à ce niveau il n'y a que bonté absolue et totale, c'est le « lieu » d'où émane les 13 attributs de clémence. Hachem quand Il le décide fait disparaître toutes les fautes pour la gloire de Son Nom, sans tenir compte de la justice.

C'est le sens de cette prière où nous demandons qu'Il pénètre au delà de la justice, alors disparaît totalement la colère et le courroux.

וְזָכַרְתִּי אֶת בְּרִיתִי יַעֲקֹב וְאֵף אֶת בְּרִיתִי יִצְחָק וְאֵף אֶת בְּרִיתִי אַבְרָהָם אֲזַכֵּר וְהָאָרֶץ אֲזַכֵּר :

Et Je Me souviendrai de mon alliance avec Yaakov et de Mon alliance avec Ytshaq et de mon alliance avec Avraham m'en souviendrai et la terre aussi Je M'en souviendrai.

Le souvenir des pères est cité à rebours, celui de Yaakov est suffisant à lui tout seul, c'est l'alliance contractée à Beth El. Le nom de Yaakov est écrit avec un « Vav » quand il atteint la dimension de plénitude son mérite est d'autant plus grand. Puis vient le mérite de Ytshaq pour le quel il n'est pas dit souvenir car ses cendres sont placées devant D continuellement. Et enfin le mérite d'Avraham qui contient tous les autres, ainsi que le souvenir de la terre. C'est à Avraham qu'elle a été promise, les pères sont la Mérvava par le fait qu'ils résident sur la terre d'Israël. De même les enfants ne seront au niveau qu'ils doivent atteindre dans le service de D que lorsqu'ils reviendront sur cette terre.

וְנֹאמֵר : בְּכָל צָרָתָם לוֹ צָר וּמִלָּא פָּנָיו הוֹשִׁיעֵם בְּאַהֲבָתוֹ וּבְחַמְלָתוֹ הוּא גָּאֵלָם וַיִּנְטְלֵם וַיִּנְשָׂאֵם כָּל יְמֵי עוֹלָם :

Dans toutes leurs détresses Il souffre avec eux son ange devant Lui les sauve pour l'amour et sa tendresse. Il les délivre, Il les porte et les supporte tout le temps de l'exile. Le psalmiste dit ps 91 : »Je Suis avec lui dans la détresse «.

Comme dit la Michna au nom de Rabbi Méir Sanhedrin 46a : Quand les hommes souffrent sur cette terre que dit la Chéhina J'ai la tête lourde, les bras douloureux etc.. comme nous l'avons dit plus haut le mérite des pères est la trace de laquelle ils nous ont marquée, elle est en nous, la Chéhina est souffrante de notre exile et nous aussi nous souffrons de son exile.

Les 13 attributs de clémence sont cités sous cette forme dans la prophétie de Michée chapitre 7, versets 18 à 20 : on se doit de leur associer ceux mentionnés par Moché.

	וְנֹאמֵר :	
<i>Qui est comme Toi ô Dieu 1 – D Tout puissant 1-</i>	א-ל	מִי אֵל כְּמוֹ
<i>Toi qui pardones les iniquités 2- Miséricordieux 2-</i>	רַחוּם	נִשְׂא עוֹן
<i>Qui fait grâce aux offenses 3- et Compatissant 3-</i>	וַחֲנוּן	וְעָבַר עַל פְּשָׁע
<i>pour le reste de Ton héritage 4 – Lent à la colere4</i>	אֶרֶץ	לְשָׂאֲרֵית נַחֲלָתוֹ
<i>Toi qui ne gardes pas Ta colère à jamais 5 – 5(Longanime</i>	אֲפִים	א הַחֲזִיק לְעַד אָפוֹ
<i>Car Tu aspiras à la bonté 6 – Plein de bienveillance 6</i>	וְרַב חֶסֶד	כִּי חֶפֶץ חֶסֶד הוּא :
<i>Tu seras de nouveau compatissant envers nous 7 - Et de vérité 7-</i>	וְאִמֶת	יָשׁוּב יִרְחַמֵּנוּ
<i>Tu effaceras nos iniquités 8 Qui garde la bonté 8</i>	וְנוֹצֵר חֶסֶד	יִכַּבֵּשׁ עֲוֹנֵתֵינוּ
<i>Tu plonges tous leurs péchés dans les profondeurs de la mer 9 - Pour des milliers de générations</i>		וְתִשְׁלִי בְּמַצְלוֹת יָם כָּל חַטָּאוֹתָם : לְאַלְפִים

<p><i>Tu donnes la vérité à Yaakov 10 – Qui supporte l'iniquité (transgression intentionnelle) 10</i></p>	<p>תתן אמת ליעקב נשא עון</p>
<p><i>La bonté à Abraham 11 – La rebellion11</i></p>	<p>חסד לאברהם ופשע</p>
<p><i>que Tu as jurées à nos pères 12 – Et la faute (par inadvertance) 12</i></p>	<p>אשר נשבעת לאבותינו וחטאה</p>
<p><i>Des les premiers temps (âges) 13- Il absout 13</i></p>	<p>מימי קדם: ונקה</p> <p>ונאמר: והביאותים אל הר קדשי ושמתים בבית תפילתי עו תיהם וזבחהם לרצון על מזבחי כי ביתי בית תפלה יקרא לכל העמים:</p>

La guemara dans Roch Hachana 17b : Rabbi Yohanann dit : si le verset ne l'avait pas dit nous n'aurions pas pu le dire de nous même. Le texte nous enseigne que Le Saint Béni Soit Il s'enveloppa dans un Talith comme un Hazan et montra à Moché le rituel de la prière. Il lui dit : chaque fois qu'Israël péchera, qu'ils récitent ce rituel devant Moi et Je leurs pardonnerai. Les treize attributs tels qu'ils sont écrit dans la torah ex 34 -6-7 :

Hachem. Hachem - D Tout puissant 1- Miséricordieux 2- et Compatissant 3- Lent à la colere4 5(Longanime)-Plein de bienveillance 6- Et de vérité 7- Qui garde la bonté 8- Pour des milliers de générations 9- Qui supporte l'iniquité(transgression intentionnelle)10- La rebellion11- Et la faute (par inadvertance) 12- Il absout13- .

Les deux premiers Noms ne font pas partie des 13 attributs. Hachem donne la vie avant que l'homme ne faute et après que l'homme ait fauté et qu'il fait Téhouva, il obtient comme une nouvelle vie.

Ces treize attributs sont mentionnés une autre fois dans les textes sous une autre forme, dans la prophétie de Michée 7 ,18-20. Comme ils sont ici dans le texte de la prière.

Qui est comme Toi ô Dieu 1 - Toi qui pardones les iniquités 2- Qui fait grâce aux offenses 3- pour le reste de Ton héritage 4 - Toi qui ne gardes pas Ta colère à jamais 5 - Car Tu aspires à la bonté 6 - Tu seras de nouveau compatissant envers nous 7 - Tu effaceras nos iniquités 8 -Tu plonges tous leurs péchés dans les profondeurs de la mer 9 - Tu donnes la vérité à Yaacov10 - La bonté à Abraham 11 - Que Tu as jurées à nos pères 12 - Des les premiers temps (âges)13-

Le Zohar qualifie ces 13 attributs de « Tikuné Dikna » les arrangements de la barbe. Il va les placer chacun à sa place sur le visage, voir Zohar vol 2page130 b, ainsi qu'à la page 177a.

Le Ari Zal explique qu'il y a deux dimensions à l'expression de la miséricorde divine, le grand visage, זעיר אנפין, אריך אנפין et le petit visage. Le grand visage se situe au niveau du Keter, de la couronne là où la bonté est absolue, il n'y a pas de place à ce niveau pour autre chose, elle s'exprime dans toute sa puissance.

Le petit visage est à un niveau plus bas celui du Tiferet (le corps). Ici s'exprime le jugement et s'applique la loi selon les actions des hommes. C'est le sens du terme petit le Din. La bonté doit parvenir aux niveaux inférieurs de la création par des conduits, pour pouvoir être reçu par les êtres qui s'y trouvent.

La barbe du grand visage est blanche comme celle d'un ancien ou d'un homme âgé elle est la miséricorde.

La barbe du petit visage est noire elle exprime la loi il se situe entre les deux Midot que sont la bonté (Hessed) à droite et la rigueur (Guevoura) à gauche, il est l'équilibre ou l'harmonie du système. Donc parfois il exprime la bonté quand on est méritant et d'autres fois la rigueur quand cela est nécessaire.

A la sortie d'Égypte au moment du passage de la mer les enfants d'Israël ont vu leur sauveur comme un guerrier valeureux alors qu'au moment du don de la torah il L'on vu comme un vieux sage.

Le visage traduit l'intériorité de la personne, le mot Panim ressemble au mot penimi intérieur, de plus c'est par le visage que l'on s'adresse aux autres, en hébreu c'est la même racine (פונה אל-פנים-פנימי) ;

Le mot visage qu'on utilise ici est donc l'expression des Midot par les quelles Hachem s'adresse à ses créatures et se dévoile à elles. Les Midot mentionnées par Moché sont celles du Tiferet, du petit visage, elles sont les conduits par lesquels passent les miséricordes elles mêmes qui sont celles du Keter ou du grand visage, ce sont celles mentionnées par Mikha Hamorachtî, Miché.

Le petit visage n'a en réalité que neuf Midot qui sont mentionnés dans le Parachat Chelah Lekha. Et maintenant de grâce que la puissance du Seigneur se grandisse comme Tu l'as déclaré, c'est-à-dire que Moché demande que le petit visage s'étende et arrive à 13 Midot.

Les quatre premières sont manquantes le Tiferet doit s'élever au niveau du Keter pour les obtenir, c'est le sens des deux Noms de quatre lettres qui introduisent les Midot invoquées par Moché. Le grand visage, possède trois Noms de quatre lettres deux se situent sur ses joues et un sur le front, ce sont ceux des joues qui sont descendus pour compléter les quatre Midot qui lui manquent.

Les Midot du petit visage sont des conduits qui habillent les influx qui parviennent du grand visage ; elles en sont le vêtement (בגד) qui a pour valeur numérique 9. De même il y a 13 attributs qui chacun représente une mida du Nom dont la valeur numérique est de 26, 13. 26=338 –valeur numérique de vêtement, לבוש-

Quand le moment est propice pour la miséricorde (עת רצון) les Midot du Tiferet s'habillent dans celles du Keter pour agir au-delà du Din avec une immense clémence en dehors des règles comme pour le don de la torah.

Les conduits du Keter illuminent les 9 conduits du Tiferet c'est l'action de la techouva, le mal disparaît. Le visage du Tiferet à deux facettes, l'une qui applique le jugement sur ceux qui le mérite et sanctionne les mauvais selon la loi établie. L'autre dont l'action n'est pas visible qui agit dans l'intériorité pour la disparition des accusations portées contre les bene Israël, alors le Din se transforme en clémence.

La huitième et la treizième mida sont appelées « Mazala Kadicha » le mot Mazal signifie couler se répandre, ce sont elles qui font parvenir la clémence aux mondes d'en bas. Les Midot qui sont au dessus de la huitième sont en deux parties à droite et à gauche du visage, la huitième unie le tout pour transmettre à la treizième qui reçoit l'influx directement.

Ces deux Midot étant la partie de la barbe qui descend à partir du menton, la huitième étant la partie extérieure de l'épaisseur de la barbe et la treizième la partie intérieure c'est pour cela qu'elles sont qualifiées par le mot Mazal.

Tableaux des Midot et leurs positions sur le visage.

Situés sur le visage	13 attributs de Moché	13 attributs de Miché	
מצר הזקן כנגד האזן	אל :	מי אל כמוך	1
השפה העליונה	רחום :	נושא עון	2
השביל תחת האף	וחנון :	ועובר על פשע	3
שערות תחת הפה	ארך	לשארית נחלתו	4
המשך השביל	אפים	לא החזיק לעד אפו	5
רוחב הזקן שעל הלחי	ורב חסד	כי חפץ חסד הוא	6
תרין תפוחים	ואמת	ישוב ירחמנו	7
הצד החיצוני של הזקן שעל הסנטר	נוצר חסד	יכבוש עונותינו	8
שערות קטנות מובלעים	לאלפים	ותשליך במצולות ים כל חטותם	9
שערות קטנות שעל הגרון	נושא עון	תתן אמת ליעקב	10
שערות הנ"ל שהם שוים באורך	ופשע	חסד לאברהם	11
הפה שפנוי משערות	חטאה	אשר נשבעת לאבותינו	12
צד הפנימי של הזקן תחת ה8	ונקה	מימי קדם	13

Leurs emplacements sur le visage	13 attributs de Moché, du bas vers le haut : les conduits	13 attributs de Michée, du haut vers le bas : le flux	
Bande étroite de poils reliant les cheveux à la mâchoire	D Puisant	Qui est comme Toi	1
La moustache	Miséricordieux	Qui pardones l'iniquité	2
La fossette au milieu de la lèvre supérieure (philtrum)	Compatissant	Qui fait grâce aux offenses	3
Les poils sur la lèvre inférieure	Lent	Pour le reste de Ton héritage	4

<i>La continuité de la fossette sur la lèvre inférieure</i>	<i>A la colère</i>	<i>Qui ne garde pas Ta colère</i>	<i>5</i>
<i>Les poils qui se situent sur la mâchoire inférieure</i>	<i>Plein de bonté</i>	<i>Tu aspiras à la bonté</i>	<i>6</i>
<i>Les pommettes</i>	<i>Et de vérité</i>	<i>Tu seras à nouveau compatissant</i>	<i>7</i>
<i>La partie extérieure de la barbe sur le menton</i>	<i>Il conserve la bonté</i>	<i>Tu effaces nos iniquités</i>	<i>8</i>
<i>Les petits poils qui poussent entre l'épaisseur de la barbe</i>	<i>Pour des milliers de générations</i>	<i>Tu plonges leurs péchés dans les profondeurs</i>	<i>9</i>
<i>Les poils sur la gorge</i>	<i>Il supporte les transgressions</i>	<i>Tu donnes la vérité à Yaakov</i>	<i>10</i>
<i>Leur dimension</i>	<i>Les rebellions</i>	<i>La bonté a Abraham</i>	<i>11</i>
<i>La bouche</i>	<i>Et les péchés</i>	<i>Que Tu as juré à nos pères</i>	<i>12</i>
<i>La partie intérieure de l'épaisseur de la barbe</i>	<i>Il absout</i>	<i>Des les premiers temps</i>	<i>13</i>

Ressemblons à notre créateur.

*L'obligation de chacun est de ressembler au créateur, le mot « Adam » signifie qui ressemble comme dit le prophète « par l'intermédiaire des prophètes Je Me Montre » le terme utilisé dans ce verset est : **וּבִיד הַנְּבִיאִים אֲדַמָּה** .*

Que vaudrait cette ressemblance si elle n'était que par le corps et non par les actions, on dirait de cet homme qu'il trahit la confiance que D à mit en lui en le créant à Son « Image ».

Comment Lui ressembler ? En copiant nos attitudes et nos réactions, notre comportement vis-à-vis des autres sur Ses Midot, pour cela il est nécessaire de les définir correctement, de les comprendre.

Les treize attributs de Michée sont expliqués selon Rabbi Moché Kordovéro dans son livre « Le Palmier de Deborah ».

La première mida : Qui est comme Toi ô Dieu ! EL. Dieu tout puissant :

Le mot EL signifie la force et la puissance, elle est la maîtrise de la colère, Il ne la laisse pas apparaître. (Le Gaon de Vilna).

Qui est comme Toi : cette mida traduit le fait que Hachem, Le Roi du monde, subit l'affront et supporte l'outrage qu'on Lui fait par nos fautes. Il nous donne la vie à chaque instant même à l'instant de la transgression, l'homme utilise cette vie pour aller à l'encontre de la volonté de Celui qui la lui donne. D supporte et n'en laisse rien paraître, les anges disent devant Lui : Tu es un Roi humilié, c'est-à-dire Tu as ô D la force de Te faire justice, et dans Ton immense bonté Tu persistes à donné la vie jusqu'au moment où l'homme fera Techouva.

Combien nous devons copier cette attitude, les uns vis-à-vis des autres, même si l'autre nous a fait du mal injustement et que nous avons toutes les raisons du monde pour lui rendre la pareille !(le Ramac)

La deuxième mida : Qui pardonne l'iniquité : Rahoum : Le miséricordieux :

Le mot Rahoum exprime la pitié en voyant la situation difficile de l'homme, comme la maladie ou la faim .Cette pitié est la conséquence d'un état, d'une situation ; je donne parce que la personne qui est devant moi souffre, et je ne supporte pas de voir la souffrance. (Gaon). Ainsi Hachem subvient à tous nos besoins malgré nos fautes parce que nous sommes faibles et fragiles.

Qui pardonne l'iniquité : De nos fautes sont créé des accusateurs (משחית) qui se tiennent devant D, et continuellement, ils répètent j'ai été créé par la faute de tel personne. Hachem dans sa miséricorde donne la vie à l'homme qui a fauté et aussi à l'accusateur sans tenir compte du fait que cet accusateur peut disparaître immédiatement s'il prend l'âme de celui qui l'a créé. Il attend que l'homme fasse Techouva pour que l'accusateur disparaisse. Combien nous devons apprendre à supporter le mal qu'on nous a fait et avoir la patience d'attendre que l'autre change, et agir comme si il ne s'était rien passer.

La troisième mida : Qui fait grâce à la transgression : Hanoun : Compatissant :

Le mot Hanoun, trouver grâce, dans toutes les situations par amour comme un père pour son fils, gratuitement, sans raison et sans mérite. Toutes les créatures sont devant Hachem importante et respectables Il leurs exprime son Amour sans limites, aucune n'est méprisable à ses yeux, Il leurs donne tout ce dont elles ont besoin sans tenir compte de leurs mérites.

Qui pardonne l'iniquité : le pardon n'est prodigue par intermédiaire, c'est Le Saint béni Soit Il ? Lui même qui le dispense, cela consiste à laver la faute, la salissure comme dit le verset Isaïe 4,4 : Le seigneur lavera les souillures des filles de Sion. C'est comme cela que nous devons agir même s'il s'agit de réparer les fautes et les dommages causés par d'autres. Ayons honte de fauter car c'est Hachem qui nettoie nos souillures.

La quatrième mida : Pour le reste de Ton héritage : Erekh : Lent (à la colère).

Lent signifie que Hachem retarde la sanction pour que le pécheur ait le temps de faire Techouva. Le Targoum traduit cette mida par : Il éloigne la colère. Pourquoi utilise pour D la notion de colère qui traduit une atteinte personnelle. Celui qui se met en colère le fait parce qu'il a été atteint dans sa personne. Le juge ne se met pas en colère quand il juge un délinquant il n'est pas touché par la transgression. Il y a ici identification entre le fauteur et Hachem comme si la faute l'atteignait. Comme un père sur qui rejaillit le mauvais comportement de son fils .C'est la conséquence de la mida précédente.

Cette mida est double car D montre un visage pour le juste et un autre pour le méchant, mais pour les deux Il éloigne de Lui la colère qui est l'expression d'une déception, d'une atteinte, toujours dans l'attente que le fauteur prenne conscience de la gravité de ses fautes.

La faute n'est pas uniquement une transgression de la volonté divine mais aussi la cause de la souillure dans laquelle se trouve la Chehina.

Pour le reste de Ton héritage : le mot employé ici Chéérit est de la racine de Chéér qui signifie la parenté, le lien familial et la proximité physique. Hachem dit si Je les puni Je ressentirai en Moi leurs douleurs comme dit le verset Isaïe 63 9 : Dans toutes leurs souffrances Il souffre avec eux. Les bènè Israël sont les différents organes d'un même corps, la même âme les habite, elle les relie tous à Hachem, grâce à la torah et aux mitsvot nous devons former un seul cœur dans un seul corps. Désirer le bien pour les autres comme pour les membres de sa propre famille.

La cinquième mida : Toi, Qui ne gardes pas Ta colère à jamais : Apaim : lent à la colère : voir mida précédente. Tu ne gardes pas Ta colère : Bien que le fauteur ne fait pas Techouva, Hachem éloigne de Lui la colère et l'atténue, l'affaiblit, Il les attend bien que la faute et sa souillure soient là, Il répond à leur prière et continue de leurs donner la vie.

La sixième mida : Car Tu aspirés à la bonté : Rav Hessed : Plein de bonté :

Le Hessed est ce que l'on n'est pas obligé de donner, on ne le fait que gratuitement, ce n'est pas la conséquence d'un acte qui lui a précédé. En général celui qui donne par Hessed donne ce qu'il peut de manière limitée, il n'est pas obligé de le faire ; C'est pour cela qu'il est dit Rav. Le mot Rav, peut signifier, celui qui détient la bonté ou qui la dispense en quantité, Rav veut dire beaucoup, grand. Hachem donne aux hommes beaucoup plus que leurs besoins.

Le Rama Mi Pano en introduction de son livre Yonat Ilém explique ; le Hessed est la bonté absolue qui se repend sans limites, la miséricorde en est le réceptacle. Le Targoum traduit Hessed par blancheur, celui qui reçoit la bonté à honte de la recevoir son visage blanchit de gêne il ne la mérite pas ; Rav Hessed pourrait vouloir dire selon cette explication, Il donne de telle manière que celui qui reçoit ne ressent aucune gêne. Le mot Rahamim vient du mot Rehem qui est la matrice, l'utérus qui reçoit la bonté. Il est le Kéli qui fait l'équilibre entre la bonté et la rigueur.

Car Tu aspirés à la bonté : Quand la rigueur accuse Israël les anges préposés à la bonté, qui reçoivent et gardent en dépôt toutes les actions d'entraide que font les enfants d'Israël, les dévoilent devant D et de suite la rigueur disparaît parce qu'Il aspire à la bonté .Il convient donc d'agir de la sorte pour que nous recevions cette bonté.

La septième mida : Tu seras à nouveau compatissant : Véémet : De vérité :

Emet est ce que l'on donne parce qu'on le doit .Il n'y a pas ici la notion de limite si on doit peu ou prou il faut le donner ; la qualité du Hessed est d'une qualité supérieure que le Emet mais de moindre quantité, le Emet a une qualité moindre mais plus de quantité, c'est pour cela qu'il est dit Rav Hessed. Hachem donne le Hessed sans compter si c'est comme cela pour le Hessed à plus forte raison que l'Emet sera immense. On pourrait peut être dire que le mot Rav s'applique alors aussi sur le Emet et Hachem donnera le salaire de chacun non pas comme un dû mais comme un Hessed ce qui lui confèrera la même qualité.

Tu Seras à nouveau Compatissant : Quand on blesse quelqu'un et qu'on lui demande de nous pardonner, il ne le fera pas complètement, il gardera en lui une trace de la blessure et un peu de sa colère. Le Saint béni Soit Il ne réagit pas de la sorte, quand l'homme se repend Hachem lui pardonne complètement, il ne reste aucune trace ni de l'outrage ni de la colère.

Les maîtres disent que ce monde a été créé par la lettre « Hé » ה', elle a une grande ouverture par le bas, comme pour dire : tout celui qui désire sortir de ce monde peut le faire facilement. Elle a aussi une petite ouverture sur le haut, pour permettre tout celui qui veut retourner dans ce monde puisse le faire. Celui qui fait ce retour ne peut le faire par la grande ouverture du bas, il doit absolument s'éloigner le plus loin possible du mal dans lequel il est tombé. C'est ce que disent les sages »à la place des repentants les justes absolus qui n'ont pas fauté ne peuvent se tenir ». Hachem rapproche le « baal techouva »le plus haut possible, de Lui.

La huitième mida : Tu effaces nos iniquités : Notser Hessed : Il conserve la bonté :

Il garde la bonté : Il s'agit du mérite des pères qui est conservé pour deux milles générations, alors que la sanction ne se reporte que sur quatre. Les actions passées, les nôtres et celles de nos pères sont gardées comme si elles étaient accomplies à l'instant présent. Elles se trouvent devant l'Eternel, mais les mauvaises actions commises ne peuvent pas y pénétrer, Il les empêche, et les réduit de sorte qu'elles n'ont pas de place devant Lui.

Il réduit nos fautes : Si les fautes pouvaient se placer devant Lui, elles auraient ה'ש"ו la même valeur que les mitsvot, elles pourraient alors en éliminer. Une transgression n'efface pas une mitsva, l'homme fait techouva, les fautes disparaissent et les mitsvot restent entières.

Toi aussi homme n'oublie jamais le bien qu'on t'a fait même si on t'a aussi fait du mal. Gardes le souvenir du bien vivant en toi, que le mal ne le repousse pas au contraire.

La neuvième mida : Tu plonges leurs péchés dans les profondeurs des mers : L'Alafim : Pour des milliers de générations :

La racine, la source des rigueurs se trouvent dans « La Alafim », il s'agit de quatre Alef, il y a quatre Noms saints qui commencent par la lettre Alef, qui sont la source des rigueurs. Il faut avoir l'intention de les adoucir et de les modérer, par la force de la mida précédente (Notser Hessed)

Quand on prononce Alafim, il faut avoir la Cavanna de modérer les rigueurs par le Nom de valeur 72 : Hessed.

Les rigueurs sont les 4 Noms qui commencent par la lettre Alef qui ont pour valeur numérique 151+ LE Nom Elohim de valeur 291. On pensera aussi à modérer et atténuer les rigueurs des lettres finales 280 et celles de valeurs 320 ;

Hessed=72 : יוד-הי-וי-הי . אלפים=151

<i>10 lettres : 151</i>	<i>אלף-הה-יוד-הה-</i>	<i>Valeur numérique : 151</i>	<i>אלף-הה-יוד-הה-</i>
<i>Lettres de 151</i>	<i>א-ד-א - א-ל-ה-י-ם - נ-י</i>	<i>86+65=151</i>	<i>א-ל-ה-י-ם - א-ד-נ-י</i>

<i>291</i>	<i>-</i>	<i>אלף-למד-הא-יוד-מם-</i>	<i>- LA RIGUEUR</i>
<i>380</i>	<i>rigueurs</i>	<i>מ-נ-צ-פ-ך-</i>	<i>5 lettres finales 5</i>
<i>320</i>		<i>דין-דין-דין-דין-דין-</i>	<i>5 RIGUEURS</i>

Quand on prononce le treizième attribut Mimé Kedem-qui correspond à Venaké. Il faut penser que Venaké a pour valeur le Nom Kadoch, de valeur numérique 161, suivant :

<i>ונקה</i>	<i>אלף-הי-יוד-הי-161- קס"א</i>
-------------	--------------------------------

Qui a la force de récupérer toutes les étincelles de sainteté qui seraient jetées dans les profondeurs, pour les remonter à leurs places dans la kedoucha. Voir plus loin la mida 13.

Quand les béné Israël fautent, ils sont livrés entre les mains de leurs bourreaux comme pharaon ou Hamann, après qu'ils se repentent leurs oppresseurs sont éliminés.

Il n'est pas suffisant pour Hachem de sauver le peuple d'Israël mais de faire disparaître ceux qui ont appliqués la sanction décrétée par D. Comme les objets avec les quels on appliquait la peine de mort, il faut anéantir toute notion ou souvenir du mal. De plus ceux qui sont l'instrument de la sanction sont eux même des éléments de celle-ci, comme il est enseigné : tout celui qui a été l'instrument de la punition de son prochain n'a pas de place dans l'enceinte du palais de l'Eternel.

La force du jugement est jetée aux fond des mers et disparaît, car rétroactivement la raison de la sanction n'existe pas, n'a jamais existée. La techouva élimine la faute mais plus encore elle purifie, comme dit David psaume 51,4 : Lave moi à grandes eaux de mes fautes. De même les hommes devraient un peu s'inspirer de cette mida, ne pas accabler le pêcheur, prier pour qu'il fasse techouva et surtout lui exprimé un amour sincère.

La dixième mida : Tu donnes la vérité à Yaakov : Nossé Avon : Il porte les transgressions :

Bien que la faute soit encore là, et que l'homme n'a pas encore fait techouva porte cet homme. L'Avon est une faute que l'on commet en conscience, on sait que cela est interdit, on sait même la gravité de cette faute et on le fait quand même. Selon la qualité du repentir, par crainte ou par amour cette faute se transforme ou en mitsva ou en transgression par inadvertance (choguegue). La notion « Il porte » la faute, Il ne la laisse pas agir sur notre âme, d'avoir des conséquences négatives sur nous.

Tu donnes la vérité à Yaakov ; Les personnes qui ne font pas plus que ce que demande la halacha sont appelés Yaakov car il est la vérité. Ceux qui en font plus sont qualifiés par le nom d'Israël.

Le Saint béni Soit Il détient cet attribut de vérité et de justice, qu'Il applique à ceux qui se conduisent de la sorte. Il exerce sa compassion avec les règles strictes de la justice.

La onzième mida : La bonté à Abraham : Pécha : Les rebellions :

Cette faute est plus grave que la précédente, cette transgression est un défi envers le Roi du monde dans l'intention de Le mettre en colère. La bonté à Abraham : cette mida s'applique à ceux qui font plus que ce qu'il faut, ils ne se contentent pas de la stricte observance mais vont au delà comme Abraham. De même Hachem agit avec eux en leur accordant les bontés au delà de ce que la justice fixe.

La douzième mida : Que Tu as juré à nos pères : Hataa : Les pêchés :

Ce sont les fautes par inadvertance et bien qu'elles soient moins graves que les deux précédentes, elles sont d'une gravité supérieure par leurs nombres. Par ignorance de la halacha nombreux sont les individus qui fautent. C'est pour cette raison qu'elles viennent en dernières positions. Par le mérite des pères Hachem se doit de pardonner et de porter les fautes. Comme il est dit : Je ferai grâce à qui Je devrai faire grâce et Je serai miséricordieux pour qui Je devrai l'être. Gratuitement sans raison uniquement parce qu'Il le veut. Par amour des pères à qui Il a juré de reporter cet amour à leurs descendants. De même nous devons penser à chaque instant que chaque juif quelque soit son comportement est le fils des patriarches et ne lui vouloir que du bien.

La treizième mida : Des les premiers temps : Venaké : Il les efface :

Il nettoie Lui même la salissure de la faute sans qu'il ne reste de trace. Il purifie l'âme du pécheur des traces et des auréoles. Le Rav Ha Ari zl ajoute que cette mida complète le « travail » de la neuvième, Il jette dans les profondeurs des mers, les fautes et les accusateurs.

Il est possible que soit jeter en même temps des étincelles de sainteté, ou tout élément positif qui se trouverait avec les fautes Il ne faut pas que ces éléments positifs soient perdus, il faut pouvoir les récupérer. C'est le sens de « Il nettoie » Il récupère de tout ce qui a été jeter dans les profondeurs, pour les faire définitivement disparaître toutes les étincelles de kedoucha qui s'y trouveraient. Cette mida est plus grande en cela que les précédentes, c'est la réparation absolue.

Des premiers temps : quand Israël n'a plus aucun mérite Hachem se souvient de toutes leurs actions qu'ils ont accompli depuis les premiers temps jusqu'aujourd'hui comme dit le verset dans Jeremie2, 2 : Ainsi parle l'Eternel, Je te garde le souvenir de l'affection de ta jeunesse de ton amour du temps des fiançailles. Cette mida englobe toutes les précédentes elle en est l'apogée et l'accomplissement.

Cette Michna est dans Péa chapitre Imichna 1 :

Chabbat 127 a.

Ces enseignements sont introduits ici, parce qu'ils sont clairs et concis. Et ils permettent d'associer l'étude à la prière. On remarque que l'essentiel de notre service divin doit être pour le bien de tous, comme les Mitsvot citées ici.

<p><i>Voici les mitsvot pour lesquelles la torah n'a pas donné de mesure :</i> <i>Les coins des champs.</i> <i>Les prémices l'obligation d'être présent au temple pendant les fêtes de pèlerinage. La bienfaisance et le temps consacré à l'étude.</i></p> <p><i>Voici les actions vertueuses dont on reçoit le bénéfice dans ce monde et le capital est entièrement réservé pour le monde futur.</i> <i>Le respect des parents, la bienfaisance, la visite des malades, l'hospitalité, le lever matinal pour aller à la synagogue, l'établissement de la concorde entre les hommes et entre les époux l'étude de la torah les vaut tous.</i></p>	<p>אלו דברים שאין להם שעור: הפאה, והבכורים, והראיון, וגמילות חסדים, ותלמוד תורה:</p> <p>אלו דברים שאדם עושה אותם ואוכל פרותיהם בעולם הזה, והקרן קיימת לעולם הבא: ואלו הן: כבוד אב ואם, וגמילות חסדים, ובקור חולים, והכנסת אורחים, והשקמת בית הכנסת, והבאת שלום בין אדם לחברו ובין איש לאשתו ותלמוד תורה כנגד כלם.</p>
---	---

Voici les mitsvot pour lesquelles la torah n'a pas donné de mesure :

Les coins des champs. Pendant la moisson nous avons la mitsva de laisser les coins des champs Pour qu'ils soient moissonner par les pauvres. La torah n'a pas fixée de mesure à cette mitsva ni de quantité.

Les prémices : Il s'agit des prémices des 7 fruits d'Israël, les premiers fruits qui mûrissent doivent être porté au temple.

L'obligation d'être présent au temple pendant les fêtes de pèlerinage. Il suffit de faire une brève apparition dans le temple pour être quitte de cette mitsva. De même les sacrifices qui accompagnent cette mitsva n'ont pas de prix fixe ; L'holocauste et le chélamim. On ne doit pas se présenter au temple les mains vident.

La bienfaisance ; il y a deux sortes de bienfaisance, celle que l'on fait avec son argent n'a pas de mesure minimale mais on ne peut pas dépenser pour les œuvres plus de vingt pour cent de ses biens .Et l'autre est celle que l'on fait soi même en rendant visite aux malades ou en aidant les autres.

Et le temps consacré à l'étude. Il n'y a pas de mesure ni de limite à l'obligation de se consacrer à la torah. Comme il est dit ce livre de la torah ne doit pas quitter ta bouche, tu le méditeras jour et nuit. Cependant nos maitres ont dit ; même celui qui a appris un chapitre le matin et un chapitre le soir a rempli cette mitsva comme s'il avait étudié jour et nuit, d'autres disent

même en récitant le chema du soir et du matin. De même pour la qualité de son étude il n'y a pas de mesure. Mais il est évident que celui qui possède les capacités intellectuelles pour s'adonner à l'étude ardue du talmud ne doit pas se contenter d'étude plus facile. Il est fortement conseillé de relier le jour et la nuit par l'étude pour accomplir la prescription de ce verset.

Voici les actions vertueuses dont on reçoit le bénéfice dans ce monde et le capital est entièrement réservé pour le monde futur.

Le respect des parents, la bienfaisance, la visite des malades, l'hospitalité, le lever matinal pour aller à la synagogue, l'établissement de la concorde entre les hommes et entre les époux l'étude de la torah les vaut tous.

Il n'y a pas dans ce monde de récompenses pour les mitsvot, les maitres disent que le bénéfice que l'on touche en ce monde est celui de l'effort uniquement mais pas celui de la mitsva. L'étude de la torah a une valeur qui est au dessus de toutes les mitsvot associées. Mais une mitsva ne peut être accomplie que par celui qui étudie, il a l'obligation de s'interrompre pour la réaliser. Il ne perdra pas pour autant la valeur de son temps d'étude. Les maitres disent plus grand est l'étude car elle permet d'accomplir.

On remarque que les 7 actions citées sont des mitsvot entre les hommes בין אדם לחבירו alors que l'étude fait partie des mitsvot entre l'homme et D. Les conséquences bénéfiques de l'étude de la torah rejaillissent sur l'ensemble de la communauté tous en tirent profits.

Ce passage est emprunté au Tana Débé Eliyahou 21. Il a été institué pour les périodes ou il était dangereux de lire le Chéma en public, on le lisait donc en cachette. C'est pour cette raison qu'il est dit : En secret comme en public l'homme doit toujours craindre D.

Il est dit dans les lamentations ch. 2v19 : « Tes jeunes enfants défaillants de la faim gisent à l'entrée des rues », la faim du savoir de la torah comme dit le prophète Amos 8,11 : « Voici des jours vont venir, dit l'Eternel ou j'enverrai la famine dans le pays : ce ne sera ni la faim de pain ni la soif de l'eau, mais le besoin d'entendre les paroles de l'Eternel ». C'est de cette génération qu'il s'agit.

Toujours un homme doit en secret comme en public craindre D, reconnaître la vérité et parler d'un cœur sincère se lever tôt et déclarer.

Maitre des mondes Seigneurs des seigneurs !ce n'est pas de par notre mérite que nous adressons nos supplications devant Toi mais uniquement de par Ton immense pitié.

Seigneur !écoute ; Seigneur !pardonne ; Seigneur !prête l'oreille, agis sans tarder. Pour Toi mon D car Ton Nom est porté par Ta ville et par Ton peuple.

לְעוֹלָם יִהְיֶה אָדָם יִרְאֵה שָׁמַיִם בְּסִתְרוֹ כְּבָגְלוֹ, וּמִוֹדָה עַל הָאֱמֶת, וְדוֹבֵר אֱמֶת בְּלִבּוֹ, וַיִּשְׁכַּח וַיֵּאמֶר :

רְבוֹן הָעוֹלָמִים וְאֲדוֹנֵי הָאֲדוֹנִים, אֵל עַל צְדָקוֹתֵינוּ אֲנַחְנוּ מִפִּילִים תַּחֲנוּנֵינוּ לְפָנֶיךָ כִּי עַל רַחֲמֶיךָ הַרְבִּים :

אֲדֹנָי שְׁמֵעָה, אֲדֹנָי סִלְחָה, אֲדֹנָי הַקְשִׁיבָה וְעֲשֵׂה וְאֵל תֵּאָחֵר. לְמַעַן אָ הֵי, כִּי שָׁמַיךָ נִקְרָא עַל עִירְךָ וְעַל עַמְּךָ :

Que sommes nous ? Qu'est notre vie ? Qu'est notre grâce ? que sont nos mérites ? Que dire devant Toi Eternel notre D, D de nos pères, tous les puissants ne sont rien devant Toi, les hommes célèbres comme s'ils n'avaient existé, les sages, comme sans savoir les savants sans intelligence. La supériorité de l'homme sur la bête est nulle car tout n'est que vanité, nos actions sont vaines nos jours futiles. Excepté l'âme pure qui donnera des comptes devant Ton Trône de gloire. Toutes les nations sont rien devant Toi comme il est dit : les nations sont comme une goutte amère qui tombe du seau comme un grain de poussière sur la balance Il jette les iles comme de la fine poussière. Mais nous Ton peuple de Ton alliance, enfants d'Avraham ton aimanta qui Tu a jure sur le mont Moria, enfants d'Ytshaq qui a été attaché sur l'autel, l'assemblée de Yaakov ton fils aîné de par l'amour que Tu lui avais pour lui et de par la joie qu'il T'a procuré Tu l'as appelé Israël et Yéchouroun.

מה אנחנו, מה חיינו, מה חסדנו, מה צדקותינו, מה נאמר לפני יהוה אלהינו ואי הי אבותינו, ה א כל הגיבורים כאין לפני, ואנשי השם - כ א היו, וחכמים כבלי מדע, ונבונים כבלי השכל, ומותר האדם מן הבהמה - אין, כי הכל הכל, לבד הנשמה הטהורה שהיא עתידה ליתן דין וחשבון לפני כסא כבוד. וכל הגוים כאין נגד, שנאמר: הן גוים כמר מדלי וכשחק מאזנים נחשבו, הן איים כדק יטול:

אבל אנחנו עם בני ברית, בני אברהם אהב שנשבעת לו בהר המוריה, זרע יצחק עקד שנעקד על גבי המזבח, עדת יעקב בן בכור, שמא הבת שאהבת אותו, ומשמחת ששמחת בו, קראת שמו ישראל וישורון

לעולם יהא אדם ירא שמים בסתר כבגלוי, ומודה על האמת, ודובר אמת בלבבו, וישכים ויאמר .

Toujours un homme doit en secret comme en public craindre D, reconnaître la vérité et parler d'un cœur sincère se lever tôt et déclarer.

Pourquoi celui qui craint D est appelé « celui qui craint les cieux » ? Rav Haim de Vologine répond car il a peur des dégâts que cause la faute dans les cieux.

En cachette et en public : Généralement on demande aux hommes de se conduire en privé avec autant de piété qu'en public. C'est la recommandation que fait Rabanne Yohanann ben Zakai à ses élèves sur son lit de mort « Ayez la crainte de D comme celle que vous avez des hommes ». Il existe des gens qui en public n'osent pas réagir quand certains agissent mal, il faut avoir l'audace d'intervenir en public pour rétablir ce qui n'est pas correct, évidemment en y mettant les formes et en se conformant à la halacha.

Le « Aron » que construit Bétsalel est en bois mais il est recouvert d'or à l'intérieur comme à l'extérieur, comme disent nos maîtres soit à l'intérieur comme à l'extérieur. Reconnaître la vérité quand elle est dite nécessite un très grand travail sur soi. Parler avec vérité en son cœur. Même quand il est seul ou qu'il pense sans dire les choses, il ne doit penser que des vérités. A ce sujet la Torah nous prescrit « fuit le mensonge ». La vérité étant le sceau de D, la trahir reviendrait à trahir Hachem. Cela évidemment s'applique à l'étude de la torah et aux Hidouchim que l'on innove, il faut absolument éviter à tout prix de dire ou d'écrire des

Le verset dit, Job28, 12 : **מַה הַחִכְמָה, מֵאֵין תִּמְצָא; וְאֵי זֶה, מְקוֹם בִּינָה** : Mais la Sagesse, où la trouver? Où est le siège de la Raison? Le mot où : **אין** fait allusion aux trois Séfirot de l'intellect le א = Kéter של עולם = פלא = Alef est le Un, ce sont les même lettres que « Pélé » extraordinaire insaisissable.

Le Yod est la Hokhma comme dit le poète Yod est la sagesse première et le Noun fait allusion aux 50 portes de l'intelligence qui se trouve dans la Bina. Les trois Séfirot sont enfermées au départ dans Kéter « אין » , le verset demande alors, comment trouver la Sagesse ? Elle vient du Kéter « **אין** ».

Quand le **אין** descend au plus bas il devient אני Il est alors au niveau du Malkhout comme dit le verset "Je suis le premier, je suis le dernier, hors moi point de Dieu!"

אני ראשון ואני אחרון, ומבלעדי אין א הים.

Je Suis le premier c'est le Kéter et les deux Séfirot de l'intellect Je suis le dernier c'est la Séfira du Malkhout. On remarque dans ce verset que la Hokhma vient du « Rien » et de l'insaisissable du Kéter, pour bina il défini la notion d'endroit car c'est dans la bina que les choses se dessinent et prennent formes, ils trouvent alors leurs places dans l'espace et le temps des 6 côtés du petit visage.

De même pour le psaume 121.

שיר, למעלות: אָשָׁא עֵינַי, אֶל-הַהָרִים-- מֵאֵין, יְבֵא עֵזְרִי. עֵזְרִי, מֵעַם

?הנה-- עשה, שמים וארץ .

Cantique des degrés. Je lève les yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra le secours.

Je lève mes yeux: C'est la mida du « Yessod » le fondement celle de Yossef qui se redresse vers les yeux, vers les deux midots qui sont au dessus d'elle ce sont la « victoire, Nétsah » la mida de Moché et la « splendeur, Hod » celle de Aaron.

Vers les montagnes : Les trois s'associent et regardent vers celles qui sont au dessus d'elles se sont : la « bonté, Hessed » la mida d'Avraham, la « rigueur, Guevoura » celle de Yitzhak c'est « l'harmonie, Tiferet » celle de Yaakov.

D'où me viendra le secours : Elles même associées aux précédentes s'adressent à (אין). Le א est le « Keter, la couronne » l'inaccessible Le 'י est la « Hokhma, le savoir » et le 'ה est le cinquante la « Bina, l'intelligence ». = JE SUIS = אני = אין

C'est le sens du titre de ce psaume « Cantique des degrés », en attachant et en liant tous les degrés entre eux on atteint les sommets, alors il y a lieu d'élever un cantique à la Gloire d'Hachem.

Le mot vanité se dit « הבל » le souffle qui n'est rien. Le Hassid Luzzato זי"ע א זק"ל dans Adir Ba Marom page 32 ; explique la profondeur et le secret du souffle.

Hachem a créé les hommes et les bêtes par le souffle, celui qui sort de la bouche devient la parole, elle crée les éléments physiques de ce monde dont font parties les animaux.

L'homme ainsi que les anges sont créés par la partie du souffle qui ne sort pas de la bouche. Comme dit le verset ps 33,6 : par la parole de l'Eternel les cieux se sont formés et par le souffle de Sa bouche les armées du ciel. La parole est le souffle qui sort de la bouche, la partie qui n'en sort pas est appelée Rouah c'est elle qui a créé les anges et l'homme.

L'homme en descendant à descendu la création à un niveau physique il ressemble maintenant aux animaux comme dit le verset ps 49, « or les hommes ne se perpétuent pas dans leur splendeur semblables aux animaux ils ont une fin ». Le verset dit au ps 144 : l'homme a ressemblé au souffle ses jours sont comme une ombre. דומה אדם להבל דמה il n'est pas dit דומה qu'il ressemble au souffle mais qu'il lui a maintenant ressemblé.

La seule mitsva que D ordonne au premier homme consiste à l'élimination du mal par la connaissance. La tentation est extérieure à lui, symbolisée par le serpent, son corps est plus saint que celui des anges, sa compréhension est complète, la seule chose qui lui échappe est la notion du mal et de la mort. Comment éliminer une notion qu'on ne sait pas définir ?

Adam devait cerner le mal et le faire disparaître, son devoir était au niveau intellectuel mais il choisit d'en faire l'expérience pour pouvoir le combattre. Il s'agit bien de faire descendre la conscience du mal du niveau de la connaissance au niveau de l'émotionnel. Il ressemble à présent aux bêtes, et au souffle qui sort de la bouche.

La Néchama devra donner des comptes sur son acte devant le trône de justice. Les comptes sont dit : דין וחשבון il y a double compte à rendre l'un sur les fautes elles même c'est le « Din » et en plus le compte, le temps perdu à fauté aurait pu servir à faire une mitsva. Yaakov est appelé d'une part Israël et d'autre part Yéchouroun. De même le peuple juif porte les deux noms Israël signifie la droiture et la stabilité, la persévérance et la constance dans le service divin. Yéchouroun selon le Gaon pour sa qualité de chanter les louanges de D.

C'est pour cela que nous devons te remercier te louer et te glorifier et t'exalter et entonner un chant de louange et de reconnaissance à Ton Grand Nom et nous devons dire devant Toi un cantique chaque jour continuellement. Heureux nous sommes et bonne est notre part et agréable notre sort que notre héritage est splendide nous sommes heureux quand très tôt le matin et tard le soir nous sommes dans les synagogues et les maisons d'étude pour proclamer l'unicité de Ton Nom chaque tout le temps à deux reprises avec amour.

לפיכך אֲנַחְנוּ חַיִּיבִים לְהוֹדוֹת לְךָ, וּלְשַׁבַּח וּלְפַאֵר
וּלְרַומֵם, וְלִתְנוּ שִׁיר שְׁבַח וְהוֹדָאָה לְשֵׁם הַגָּדוֹל בְּכָל
יוֹם תָּמִיד. אֲשֶׁרֵינוּ, מֵה טוֹב חֲלָקֵינוּ, וּמֵה נְעִים
גּוֹרְלָנוּ, וּמֵה יָפֵה מְאוֹד יְרוּשָׁתֵינוּ, אֲשֶׁרֵינוּ שְׂאֲנַחְנוּ
מְשֻׁבְּחִים וּמְעֻרְבִים בְּבֵתֵי כְּנִסְיֹת וּבְבֵתֵי מִדְרָשׁוֹת
וּמִיַּחַדִּים שֵׁם בְּכָל יוֹם תָּמִיד אוֹמְרִים פְּעֻמֵּי
בְּאַהֲבָה:

Chaque matin nous devons nous demander par quel mérite extraordinaire nous avons été choisis pour servir Hachem et étudier Sa torah. Il n'y a pas suffisamment de mots pour exprimer la gratitude et la reconnaissance pour ce bienfait. Nous devons alors montrer dans l'accomplissement de nos mitsvot du zèle et de l'empressement de l'impatience à les accomplir ainsi que de la ferveur et de l'entrain.

Le matin tôt, il est fortement conseillé de se lever avant le jour pour déjà s'adonner à l'étude et aux prières ou Tehilim, afin de relier le jour et la nuit par des actions positives. Cela est évidemment valable aussi pour le soir. L'unique mérite de la récitation du Chéma matin et soir apportait la victoire à Israël dans ses guerres.

La lecture du Chéma des Sacrifices :

La lecture du Chema est la prise sur soi du joug divin, il faut penser à se mettre entièrement et totalement au service de D, je déclare porter la charge du règne de Son Nom et le poids de tous ses commandements.

Une bonne lecture de ce verset donne une puissance formidable à la sainteté et détruit toutes les forces obscures d'où nos ennemis tirent leurs forces, c'est la « fronde de David ».

Faire l'union des cinq premiers mots, les unir dans le sixième וְאֵלֶיךָ pour les lancer dans les quatre points cardinaux, vers le haut et vers le bas tout l'espace devient alors la résidence de D, il n'y a plus de place pour les autres forces. L'espace est symbolisé par le six, ce verset contient six mots.

Le premier verset est la déclaration de l'unicité de D, elle est appelée «supérieure » cette proclamation doit être totale, entière et parfaite, c'est l'annulation de notre être à D. C'est pour cela qu'il est obligatoire en prononçant le mot וְאֵלֶיךָ d'être prêt à donner sa vie pour la Gloire de D.

Il récitera la lecture du Chema avec concentration, avec crainte et frayeur, tremblement et sueur. Il est de plus absolument nécessaire de comprendre le sens des mots, la traduction n'est évidemment pas suffisante, chaque lettre, chaque mot contiennent une profondeur insoupçonnée.

Avant cette lecture on aura la pensée de s'acquitter de la mitsva que nos maitres ont fixé de lire le premier verset du Chéma dans les sacrifices. D'accepter le joug divin et de se mettre à son service en accomplissant ses mitsvot.

יקבל עליו ד' מיתות ב"ד	Les niveaux du Nom	Relier les lettres	4 peines capitales
סקילה	יוד - הי - ויין - הי -	- א - י	Par lapidation
שריפה	יוד - הי - ואו - הי -	- ה - ה	Par le feu
הרג	יוד - ה - ואו - ה -	- ו - ו	Par l'épée
חנק	יוד - ה - ו - ה -	- ה - ה	Par strangulation

<p><i>Ecoute Israël, l'Eternel est notre D, l'Eternel est Un.</i></p> <p><i>Béni Soit la Gloire de Son Règne à jamais.</i></p> <p><i>Tu Es Un avant de créé le monde et Tu Es Un après avoir créé le monde.</i></p> <p><i>Tu Es D Puissant (de bonté) dans ce monde et Tu Es D Puissant (de bonté) dans le monde futur.</i></p> <p><i>Tu Es et Tes années ne s'achèvent pas. Sanctifie Ton Nom dans Ton monde sur le peuple qui Le sanctifie. Et de par Ton secours notre Roi Tu élèveras et rehausseras notre corne et Tu nous sauveras prochainement en faveur de Ton Nom.</i></p> <p><i>Béni celui qui sanctifie Son Nom en public.</i></p>	<p>שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֶחָד:</p> <p>ברו , שם כבוד מלכותו, לעולם ועד:</p> <p>אתה הוא אחד קודם שבראת העולם, ואתה הוא אחד לאחר שבראת העולם,</p> <p>אתה הוא אל בעולם הזה, ואתה הוא אל בעולם הבא, ואתה הוא וישנותי א יתמו:</p> <p>קדש שם בעולמך על עם מקדשי שם, ובישועת מלכנו תרום ותגביה קרננו, ותושיענו בקרוב למען שם,</p> <p>ברו המקדש שמו ברבים:</p>
--	---

Le mot Chéma signifie, entendre, comprendre et prendre sur soi.

Israël, il s'agit de chacun d'entre nous, nous parlons à nous même, comme pour nous convaincre de la chose.

Hachem, le D de bonté quand Il nous dispense le bien.

Notre D, c'est l'attribut de la rigueur et de la justice, quand celle-ci s'applique sur nous, nous ne comprenons pas la raison mais nous l'acceptons. C'est le temps de l'exil ou le Nom de quatre lettres est caché par celui du jugement. C'est le temps de la « réalité » du mal, en voilant Son unicité Il lui laisse une place.

Hachem est Un, à la fin des jours se dévoilera la bonté clairement et nous comprendrons alors que toutes les sanctions qui nous ont frappes dans l'exil étaient de la bonté. Cette déclaration de l'Emouna participe à l'élimination du mal et au dévoilement de Son Unicité.

Quand on dit la fin de cette phrase il faut prendre sur soi et être prêt à mourir pour Hachem. Puisque nous déclarons qu'Il n'y a que Lui, qu'Il est Unique, il faut être prêt à disparaître pour Lui.

Le deuxième verset est dit à voix basse, car Moché ne le mentionne pas dans la torah, cependant Yaakov l'a dit quand ses enfants ont dit le Chéma. Il est l'application concrète que Hachem réside sur nous dans ce monde que tous les événements ne sont que sa volonté. Il s'agit de relier tous les événements à leur source et de dévoilé concrètement Sa volonté, Son Nom, cela nous n'en sommes pas encore capable c'est pourquoi ce verset est dit à voix basse. רצון == שמו

C'est la proclamation de l'unicité « inférieure » elle se situe au niveau du dévoilement par ses actions ici nous ne nous annulons pas mais nous adhérons à sa royauté. Il ne faut surtout pas qu'il y est un décalage entre la déclaration de « Chéma » et celle de « baroukh chém ». Le premier verset a pour valeur 1118, le deuxième a pour valeur 1358, si les deux ne sont pas liés, nous laissons s'introduire le « doute =240» ספק dans notre foi, c'est le danger de Amalec 240 ,1358-1118=240. Nous devons arriver à vivre avec et pour l'unicité du Nom que notre déclaration soit une réalité dans notre vie au quotidien et non pas seulement des mots vides de sens.

אֱתָהּ הוּא אֶחָד קוֹדֵם שִׁפְרָאתָ הָעוֹלָם, וְאֱתָהּ הוּא אֶחָד לְאַחַר שִׁפְרָאתָ הָעוֹלָם,

Tu Es Un avant de créé le monde et Tu Es Un après avoir créé le monde.

Avant la création Le Sans Fin BSI Est Un et Son unicité est unique quand Sa volonté fut de créer les mondes Il leur fit une « place » en Lui et Il les disposa selon Sa volonté, mais Lui n'en subit aucun changement. Il est Un avant comme après même à la « place où se tiennent les mondes. La création, qui est le dévoilement du créateur dans Son monde, ne dévoile que les Midot du SBSI, mais Lui-même reste voilé comme avant l'apparition de ce monde.

אֱתָהּ הוּא אֵל בְּעוֹלָם הַהוּא, וְאֱתָהּ הוּא אֵל בְּעוֹלָם הַבָּא, וְאֱתָהּ הוּא וְשִׁנוּתִי א יתמו:

Tu Es D Puissant (de bonté) dans ce monde et Tu Es D Puissant (de bonté) dans le monde futur.

ל-א D puissant de bonté absolue. C'est Sa volonté de donner la vie et de la maintenir dans ses créatures. La notion de temps n'existe que dans l'espace créé pour Hachem le monde futur se confond avec le monde physique il n'en est que le vêtement.

קִדְּשׁ שְׁמִי בְּעוֹלָמִי עַל עַם מְקַדְּשֵׁי שְׁמִי, וּבִישׁוּעָתְךָ מִלְּכַנּוּתָם תִּרְוֶם וּתְגַבִּיחַם קִרְבִּי, וְתוֹשִׁיעֵנִי בְּקִרְבִּי לְמַעַן שְׁמִי, בְּרוּ הַמְּקַדְּשׁ שְׁמוֹ בְּרַבִּים:

Sanctifie Ton Nom dans Ton monde sur le peuple qui Le sanctifie. Et de par Ton secours notre Roi Tu élèveras et rehausseras notre corne et Tu nous sauveras prochainement en faveur de Ton Nom.

Béni celui qui sanctifie Son Nom en public.

La notion de sainteté signifie qu'Il est haut en dehors de la matérialité, inaccessible. Il sanctifie Son Nom dans ce monde de par l'action des justes qui élèvent la matière au niveau de la spiritualité comme le disent nos maitres au sujet des pierres que prit Yaakov pour poser sa tête. Elles se sont rassemblées d'elles mêmes en un seul lieu chacune disant sur moi le juste reposera sa tête, elles se fondirent en une seule. L'acquisition de la sainteté par l'homme n'est qu'un présent dont Hachem gratifie celui qui le mérite. Voir la voie des justes, chapitre 26.

Nos maîtres citent l'enseignement de Rabbi Pinhass Ben Yair la sainteté mène à l'esprit prophétique qui lui-même mène au pouvoir de résurrection des morts. C'est le sens du mot secours ou salut qui sous entend une action venue des hauteurs, c'est Hachem qui agit seul sans « l'aide » des Hommes. A toutes les générations les maîtres de par la sainteté de leur étude et de leurs actes ont agis parfois en défiant les lois de la nature et produisirent des « miracles ».

A noter que le livre la voie des justes est construit sur cet enseignement de Rabbi Pinhass (Avoda Zara 20b) le but du Hassid Luzzato זצוק"ל semble bien la réparation des mondes et presser la venue du Machiah.

<p><i>Tu Es Eternel le D dans le ciel au dessus et sur la terre au dessous. Dans les cieus des cieus supérieurs et inférieurs.</i></p> <p><i>Tu Es premier et Tu Es dernier et à part Toi il n'y a pas de dieu ; Rassemble les dispersions de ceux qui espèrent en Toi des quatre coins de la terre, ils reconnaîtront et sauront toutes les vivants que Tu Es le seul D pour tous les royaumes de la terre.</i></p> <p><i>Tu as fait le ciel et la terre la mer et tout ce quelle contient. Qui de toutes les œuvres de tes mains dans le ciel et sur la terre qui te diras que fais Tu ou qu'opères tu ?</i></p> <p><i>Notre père qui es au ciel vivant et eternal fais avec nous grâce pour l'honneur de ton grand Nom puissant et redoutable que est appelé sur nous applique pour nous Eternel notre D la parole que tu nous as promise par Tséfania ton prophète comme il est dit en ce temps là Je vous amènerai et Je vous rassemblerai a ce moment alors Je vous placerai en renommée et louange parmi toutes les nations de la terre quand Je reviendrai vos captifs sous vos propre yeux dit l'Eternel.</i></p>	<p>אתה הוא יהוה הא הים בשמים ממעל ועל הארץ מתחת, בשמי השמים העליונים והתחתונים, אתה הוא ראשון ואתה הוא אחרון ומבלעדי אין א הים. קבץ נפוצות קני מארבע כנפות הארץ.</p> <p>יפירו וידעו כל באי עולם כי אתה הוא הא הים לבד לכל ממלכות הארץ,</p> <p>אתה עשית את השמים ואת הארץ, את הים ואת כל אשר בם, ומי בכל מעשה ידי בעליונים ובתחתונים שיאמר ל מה תעשה ומה תפעל.</p> <p>אבינו שבשמים חי וקים, עשה עמנו חסד בעבור כבוד שם הגדול הגבור והנורא שנקרא עלינו,</p> <p>וקים לנו יהוה א הינו את הדבר שהבטחתנו על ידי צפניה חוץ כאמור:</p> <p>בעת ההיא אביא אתכם ובעת קבצי אתכם כי אתן אתכם לשם ולתהלה בכל עמי הארץ בשובי את שבותיכם לעיניכם אמר יהוה:</p>
--	--

Le mot « Elohim » s'emploie pour celui qui détient le pouvoir. Il peut nous paraître que certaines forces détiennent un pouvoir autonome et agissent de leurs propres volontés, il n'en est rien.

Tous les pouvoirs qui existent dans la création ne sont que la possession d'Hachem, même la sorcellerie, qui en est la réfutation, est Sa volonté. Voir Néfech Ha Haim.

Les règles établies à la création du monde ne sont pas immuables elles changent selon Sa volonté quand Hachem le décide, Il applique à Israël la miséricorde totale et absolue pour uniquement la gloire de Son Nom. Le rassemblement des exilés des quatre coins de la terre est véritablement l'expression que sur Israël ne s'applique que la conduite droite et spécifique qui dépasse la raison et la rationalité. Bien des penseurs des nations se sont étonnés et interrogés de la destinée particulière et spéciale de la pérennité de notre peuple.

Introduction aux sacrifices journaliers :

La Guémara Méguila 31b cite : Avraham dit devant le SBSI, Maître du monde, peut être que hvc, Israël fautera devant Toi et Tu leur feras comme Tu as fais à la génération du déluge et à la génération de la tour de bavel. Il lui dit non ! Avraham dit devant D comment le saurai-je ? D lui dit prend Moi 3 génisses etc....Avraham lui dit c'est valable pour l'époque du temple mais pour les temps où il n'y aura pas de temple qu'en sera t il ? D lui répond J'ai déjà établi pour eux l'ordre des sacrifices à chaque fois qu'ils les réciteront Je considérerai qu'ils M'ont offert un sacrifice et Je leur pardonnerai toutes leurs fautes.

Il y a ici deux sortes de sacrifices qui sont agréés par Hachem ceux qui étaient offerts sur l'autel à l'époque du temple. Et ceux quand le temple n'est plus comme dit le prophète Osée 14,3 : nous remplacerons les taureaux par les paroles de nos lèvres. Quel est le sens des sacrifices ? En quoi l'offrande d'une bête peut elle absoudre le fauteur ?

Le monde est établi sur quatre niveaux que sont le monde minéral, le végétal l'animal et l'humain qui correspondent aux quatre lettres du Nom. L'homme lui-même est établi sur ces quatre éléments, il contient en lui tous les niveaux de la création, il est un microcosme. Quand il faute il détruit le monde sur l'ensemble de sa structure. La faute est la dispersion des éléments, l'éparpillement des énergies, chaque élément semble alors indépendant, l'homme lui-même semble autonome sans maître. Il se dit je suis mon propre maître, j'agis comme bon me semble et selon ma volonté. Hachem est alors absent de ce monde. Comme nous l'avons déjà rapporté au nom du Rav Ha Ari zl la transgression est schématisée par la réponse de Hava à Hachem quand elle Lui dit : le serpent m'a incitée הנחש השיאני le Rav explique que le mot השיאני est la contraction de ישי-אני je, moi le Hé étant un préfixe.

En fautant l'homme fait tombé les deux dalet, si on les ajoute on reforme les deux Noms א-ד-ג-ב la faute est bien alors la négation de D ,les deux dalet sont les lettres de la connaissance le « Daat » qui disparaissent comme disent les maîtres : l'homme ne faute que si un esprit de folie s'empare de lui, en perdant le Daat il perd son objectivité et son équilibre. C'est aussi l'expression de l'orgueil et de l'égoïsme qui sont la racine de tous les maux de ce monde. Le sacrifice consiste à rendre à Hachem Son monde, l'homme en se faisant tout petit récupère son équilibre et celui de l'ensemble de la création.

Le sacrifice est la réparation de la faute, il unit les quatre niveaux de la création en les unifiant vers D. La bête consomme des végétaux qui eux même poussent du minéral, puis l'homme en faisant Téhouva ramène son âme égarée vers Hachem, les quatre niveaux convergent à nouveau vers D. Il est évident que l'essentiel du sacrifice est l'intention, et la ferveur du repentant sans cela le sacrifice n'a pas grande valeur comme dit le verset psaume 51 : car Tu ne souhaites pas de sacrifices. Tu ne prends pas plaisir aux holocaustes, les sacrifices agréables à D c'est un esprit contrit et un cœur brisé.

La parole possède une véritable force, elle n'est pas que du souffle mais une réalité qui laisse un impacte dans ce monde. Le verset dit ; Tu ne maudiras pas le sourd. Pourquoi préciser le sourd, il est évident qu'il ne faut pas maudire celui qui entend mais même le sourd qui n'entend pas ce que tu dis. L'interdiction n'est pas essentiellement du à la réaction de l'autre mais la parole a un effet réel dans la création dans ce cas la malédiction prononcée se repend dans le monde et attend le moment « propice » pour se réaliser hvc.

De même qu'Hachem créé le monde par la parole, l'homme par les mots qu'il prononce libère une « énergie » qui agit dans ce monde. Le Soffer qui écrit un « Séfer torah » ou des « Téfillin » et des « Mezouzot » doit dire qu'il le fait pour sanctifier le Nom en l'écrivant c'est cela qui confère la sainteté à ces objets, sans cela ils ne sont pas apte à la mitsva et il faut les mettre en guénizah. De même pour les prélèvements de Térouma ou de Hala il faut dire ceci est un prélèvement pour qu'il est la qualité de sainteté.

Le Rav Ha Ari zl développe cette idée de la puissance des mots qui est la force de l'âme, en dégagant que des paroles positives et saintes on répand dans le monde de l'énergie positive, les mots sont les conduits par lesquels se développent et se déploient les bénédictions. Le rav ajoute que si on gaspille ses paroles l'âme s'épuise et la vie arrive à son terme, c'est parfois la cause des morts prématurées. Comme dit le verset : Mon âme m'a quitté par la parole. Il est donc conseillé de ne parler qu'à bon escient. Parler pour rien est une faute. Comme dit le sage dans ses proverbes 10,19 : Qui parle beaucoup ne saurait éviter le péché, mettre un frein à ses lèvres c'est faire preuve d'intelligence.

C'est la raison de la gravité des mots quand ils sont dits à mauvais escients, comme la médisance etc., et la puissance des mots de la prière et de l'étude.

Les lettres, les mots et les versets qui composent la torah sont de véritables lumières en les prononçant nous les libérons et les faisons apparaître dans ce monde. Le passage des sacrifices quand il est lu agit sur celui qui le lit ainsi que sur l'ensemble de ceux qui s'associent à cette lecture et à l'ensemble de peuple.

Comme dit le Hassid Luzzato זיעא זצוק"ל dans son livre « le chemin de l'arbre de vie » quand nous disons que les lettres de la torah sont des lumières ne pense pas que cela est dit au sens figuré et que c'est une parabole mais sache que cela est vrai et réel que ces lumières ont un impacte certains et laissent une trace dans ce monde. C'est d'ailleurs la raison de la lecture publique de la torah.

¹ L'Éternel parla à Moïse en ces termes: ² "Ordonne ceci aux enfants d'Israël et dis-leur: Mes offrandes, ce pain qui se consume pour moi en délectable odeur, vous aurez soin de me les présenter en leur temps. ³ Dis-leur encore: Ceci est le sacrifice que vous aurez à offrir à l'Éternel: des agneaux âgés d'un an, sans défaut, deux par jour, holocauste perpétuel. ⁴ Un de ces agneaux, tu l'offriras le matin; le second, tu l'offriras vers le soir. ⁵ Plus, comme oblation, 1/10 d'épha de fleur de farine, pétrie avec 1/4 de hîn d'huile d'olives concassées. ⁶ Holocauste perpétuel, déjà offert sur le mont Sinai comme odeur agréable, destiné à être brûlé devant l'Éternel. ⁷ Sa libation sera un quart de hîn pour ce premier agneau; c'est dans le lieu saint qu'on fera cette libation de vin pur, en l'honneur de l'Éternel. ⁸ Pour le second agneau, tu l'offriras vers le soir; tu procéderas comme pour l'oblation et la libation du matin, combustion d'odeur agréable à l'Éternel.

יהי רצון מלפני יהוה אלהינו ואהי אבותינו שתרחם עלינו, ותמחול לנו את כל חטאותינו, ותכפר לנו את כל עוונותינו, ותמחול ותסלח לכל פשעינו, ותבנה בית המקדש במהרה בימינו, ונקריב לפני קרבן תמיד שיכפר בעדינו, כמו שכתבת עלינו בתורת על ידי משה עבדך פאמור:

וידבר יהוה אל משה לאמר: צו את בני ישראל ואמרת אלהם את קרבני לחמי לאשי ריח ניחחי תשמרו להקריב לי במועדו: ואמרת להם זה האשה אשר תקריבו ליהוה כבשים בני שנה תמימים שנים ליום עלה תמיד: את הכבש אחד תעשה בבקר ואת הכבש השני תעשה בין הערבים: ועשירית האיפה סלת למנחה בלולה בשמן פתית רביעת ההין: עלת תמיד העשיה בהר סיני ריח ניחח אשה ליהוה: ונספו רביעת ההין לכבש האחד בקדש השן שכר ליהוה: ואת הכבש השני תעשה בין הערבים כמנחת הבקר ונספו תעשה אשה ריח ניחח ליהוה:

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה לֵאמֹר :

Le mot דיבור parler, signifie des paroles dures et rigoureuses, ainsi qu'un enseignement global. Le mot לאמר est traduit par en ces termes, c'est-à-dire que ce sont les détails de la mitsva, il signifie aussi pour transmettre. Il vient atténuer les rigueurs du mot דיבור.

**צו את בני ישראל ואמרת אליהם את קרבני לחמי לאשי ריח ניחחי תשמרו להקריב לי במועדו :
ואמרת להם זה האשה אשר תקריבו ליהוה כבשים בני שנה תמימים שנים ליום עלה תמיד :**

² "Ordonne ceci aux enfants d'Israël et dis-leur: Mes offrandes, ce pain qui se consume pour moi en délectable odeur, vous aurez soin de me les présenter en leur temps. ³ Dis-leur encore: Ceci est le sacrifice que vous aurez à offrir à l'Éternel: des agneaux âgés d'un an, sans défaut, deux par jour, holocauste perpétuel.

Le mot צו de vn 96 correspond au monde l'action dont le Nom est א-ל-א-ד-ג-י-:- = 31 + 65 = 96 : comme nous l'avons dit plus haut la torah contient de réelles lumières qui se traduisent par les Kavanot que nous faisons en prononçant les mots les plus simples.

Il est répété ici à nous « et dis-leur », mais il est déjà dit dans le premier verset « en ces termes, ou pour leur dire » quel est le sens de cette répétition ? Le Rama Di Pano זיעא יעא dans Hikour Ha Din livre 4 chapitre 6, explique que Moché notre maître a reçu deux parties de la torah, la première qui ne concerne que lui et qu'il ne peut transmettre. Il se doit de la lire tout seul, ce sont tous les secrets et les enseignements mystérieux qui sont inaccessibles aux communs des hommes. Comme il est dit deutéronome 4,14 : Quant à moi l'Éternel m'ordonna en ce temps là. Le talmud Yerouchalmi Avoda Zara page 15a : Rabbi Ytshaq dit certaines paroles ont été dites à Moché pour qu'il les dit tout seul et d'autres pour qu'il les dit à Israël.

La deuxième partie est celle qu'il transmet à Yehochoua, ce qui lui est accessible c'est le sens de לאמר, qui limite ce qui est transmissible. C'est pour cela qu'il est dit ordonne aux enfants d'Israël et dis-leur.

Mon pain qui se consume pour Moi : le verset dit dans les proverbes 9,5 : Venez combattre dans Mon pain. Le pain de D est Sa torah comme dit le Zohar Pinhass page 227a : La Néchama se nourrie des paroles de torah comme le corps se nourrit du pain, la Néchama de celui qui s'adonne à l'étude se nourrit du pain de Son Père.

On apportait deux agneaux par jours si l'on compte selon les jours de l'année solaire cela fait en tout 730, c'est la valeur numérique du Nom קר"ע שט"ן qui annule les accusations sur Israël. Chacun âgé de 365 jours pour expier les 365 interdits de la torah.

Les sacrifices devaient donner une odeur agréable pour D. Comme nous l'avons déjà dit les sacrifices concentrent les quatre éléments de la création que l'on canalise vers D. La matière qui brule et se consume pour en montrer la précarité et la fragilité. L'odeur est une notion immatérielle elle symbolise le spirituel qui apaise la colère et le courroux, le nez est appelé « Af » comme la colère. Pour que cette odeur soit agréable il est évident qu'il faille y mettre de la ferveur et de la sincérité. Holocauste perpétuel, même après la destruction du temple par la récitation des versets comme expliquer plus haut.

את הפֶּבֶשׁ אֶחָד תַּעֲשֶׂה בַבֶּקֶר וְאֶת הַפֶּבֶשׁ הַשֵּׁנִי תַעֲשֶׂה בֵּין הָעֶרְבָּיִם : וְעֲשִׂירִית הָאֵיפָה סֵלֶת לְמִנְחָה בְּלוּלָה בְּשֶׁמֶן כִּתִּית רַבִּיעֵת הֶהָיִן : עֲלֵת תַּמִּיד הָעֲשִׂיָה בְּהַר סִינַי לְרִיחַ נִיחֹחַ אֲשֶׁה לַיהוָה :

Un de ces agneaux, tu l'offriras le matin; le second, tu l'offriras vers le soir. ⁵ Plus, comme oblation, un dixième d'épha de fleur de farine, pétrie avec un quart de hîn d'huile d'olives concassées. ⁶ Holocauste perpétuel, déjà offert sur le mont Sinaï comme odeur agréable, destiné à être brûlé devant l'Éternel.

Le matin et le soir :

לְשִׁיקְבָהּ'וֹ לְהַצִּפֹּט'לְעֹזֹכ' לְמִדְבַּר'ר וּלְכַבּוּב'א בַס'ד יר'שה ימ'שא

LA KETORET.

<p>Chemot 30 ,34.</p> <p><i>L'Éternel dit à Moché prend pour toi des parfums, du baume, de l'ongle aromatique, du galbanum, des parfums et de l'encens pur, ils seront en parties égales.</i></p> <p><i>Tu en feras une préparation d'encens selon l'art du parfumeur, bien mélangée pure et sacrée.</i></p> <p><i>Tu la réduiras en poudre très finement et tu en mettras devant le témoignage dans la tente d'assignation là ou Je te rencontrerai là-bas d'une grande sainteté cela sera pour vous.</i></p> <p><i>Et il est dit chemot 30 ,7. : il fera brûler sur lui (l'autel) Aharon l'encens des parfums chaque matin quand il arrangera les lumières il le brûlera.</i></p> <p><i>Et quand Aharon fera monter les lumières vers les soirs il le fera brûler, encens perpétuel devant l'Éternel pour toutes vos générations.</i></p>	<p>אתה הוא יהוה אֵי הֵינּוּ שֶׁהִקְטִירוּ אֲבוֹתֵינוּ לְפָנַי אֶת קִטְרֵת הַסַּמִּים בְּזֶמֶן שְׁבִית הַמִּקְדָּשׁ קַיָּם, פֶּאֶשֶׁר צִוִּית אוֹתָם עַל יַד מֹשֶׁה נְבִיאָ כִּפְתּוּב בְּתוֹרַת :</p> <p>וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה קַח לִי סַמִּים נָטוּף וְשִׁחֵלֶת וְחִלְבֵנָה סַמִּים וּלְבָנָה זָפָה בַד בְּבַד יִהְיֶה :</p> <p>וְעֲשִׂית אֶתְּהָ קִטְרֵת רִקַח מֵעֵשֶׂה רִקַח מִמֶּלֶח טָהוֹר קִדָּשׁ :</p> <p>וְשִׁחֵקֶת מִמֶּנָּה הַדֶּק וְנִתְתָה מִמֶּנָּה לְפָנַי הָעֵדוּת בְּאֶהֱל מוֹעֵד אֲשֶׁר אֲוַעַד לִי שָׁמָּה קִדָּשׁ קִדָּשִׁים תִּהְיֶה לְכֶם :</p> <p>וַיֹּאמֶר : וְהִקְטִיר עֲלָיו אֶהֱרֹן קִטְרֵת סַמִּים בַּבֶּקֶר בַּבֶּקֶר בְּהִיטִיבוּ אֶת הַנֵּרוֹת יִקְטִירוּנָה :</p> <p>וּבִהֶעֱת אֶהֱרֹן אֶת הַנֵּרוֹת בֵּין הָעֶרְבָּיִם יִקְטִירוּנָה קִטְרֵת תַּמִּיד לְפָנַי יְהוָה לְדֹרֹתֵיכֶם :</p>
---	---

Dans le texte des versets ne sont mentionnés explicitement que quatre ingrédients qui sont : le baume, ongle aromatique, le galbanum et l'encens pur. Il est dit à deux reprises le mot « parfums » au pluriel, entre les deux sont cités trois ingrédients. Le premier terme « parfums » inclus deux ingrédients, le plus simple pluriel, le second terme « parfums » inclus cinq ingrédients, les trois cités plus les deux inclus. Il y a donc 11 ingrédients dans la Ketoret ». Le deuxième « parfums » ne peut pas inclure comme le premier uniquement deux ingrédients le verset les aurait alors juxtaposés : סַמִּים סַמִּים. Puisqu'il les a séparés en citant les trois mentionnés cela nous apprend que la seconde fois le mot parfums englobe tout ce qui a précédé. Voir talmud Kritout 6b.

Le Rambam dit que le nombre d'ingrédients et leurs noms sont une loi transmise oralement à Moché. הלכה למשה מסיני. Alors que pour Rachi la transmission orale ne concerne que leurs nombre, les ingrédients eux même pouvant être choisis librement.

L'Eternel dit à Moché prend pour toi des parfums.

Pourquoi est il dit «prend pour toi » ? Il est possible que cela fasse allusion au salaire des parfumeurs qui préparaient l'encens. La Michna dans Chkalim ch. 4 m5 : le surplus de l'encens servait au salaire des artisans qui la préparaient. La Guemara rapporte rabbi Yochiya dit prends de toi de ce qui t'appartient. Rabbi Yohanan dit de la communauté, alors pourquoi il est dit prends de toi comme pour dire c'est des tiens que j'ai envie plus que des leurs.

Le Ramban s'étonne pourquoi la torah ne cite pas les noms des 11 ingrédients. Il propose alors que les quatre cités sont indispensables et obligatoires et que leurs poids soit identique, ce sont eux qui font le nuage. Les autres composants sont laissés au libre choix des parfumeurs, la seule condition exigée est qu'ils aient une bonne odeur. C'est aussi la raison pour laquelle il n'est pas mentionné le poids de ces ingrédients. Voir Rachi kritout 6b, Ch. Hachirim Rabah 3,4.

Du baume, de l'ongle aromatique, du galbanum.

Rachi : « Nataf » il s'agit du baume (Tsori) il est appelé « Nataf » c'est-à-dire qui coule goutte à goutte car c'est une résine qui goutte des baumiers en français « gomme ».

« Chachelet » rachi : c'est la racine d'une plante aromatique lisse et brillante comme l'ongle. Dans la Michna elle est appelée « tsiporen » ongle.

« Helbena » rachi : c'est une essence qui dégage une mauvaise odeur, on l'appelle « galbana » le texte l'inclus dans la composition de l'encens pour nous apprendre à inclure dans nos prières et nos réunions de jeunes les pêcheurs.

Des parfums et de l'encens pur, ils seront en parties égales.

Des parfums, viennent inclure cinq autres essences, comme mentionné plus haut. Onze variétés d'essence ont été prescrites à Moché au Sinai. Les quatre espèces énumérées seront à poids égaux, 70 Mané chacun.

Tu en feras une préparation d'encens selon l'art du parfumeur.

Le mot « Ketoret » signifie « lié, attaché ». la Guemara demande que veut dire Ketoret ? Quelque chose qui émet de la fumée verticale sans se disperser ici et là. Kritout 6b.

Le mot « rokah » a le sens : de manière à ce que chaque ingrédient s'imprègne parfaitement des autres composants afin qu'ils ne fassent qu'un seul produit.

L'art du parfumeur : que chaque aromate soit pillé séparément comme il se doit pour qu'il donne tout son arôme.

Bien mélangée pure et sacrée.

« Memoulah » signifie mélangé parfaitement la poudre obtenue, pure sans impureté, d'une propreté parfaite, il aura pris soin de nettoyer chaque composant avant de les écraser.

Le mélange devait être parfait et homogène, on ne devait pas avoir l'impression que plusieurs sortes étaient mélangées.

Le mot מוּלָחַ fait aussi allusion aussi au sel qu'il faut rajouter à la préparation.

Sacrée : toute la préparation devait se faire dans l'enceinte du temple dans un lieu sacré et avec les ustensiles du temple. Les ingrédients devaient être acquit avec de l'argent consacré, celui du Mahatsit Hachekel.

Tu la réduiras en poudre très finement :

Le mélange était écrasé à nouveau, finement, au maximum. Le Rambam dit que la poudre de l'encens était remise dans le pilon deux fois par an.

Et tu en mettras devant le témoignage dans la tente d'assignation.

Sur l'autel d'or, comme il est dit plus haut « tu feras un Autel ou faire monter l'encens en fumée ».

Si l'autel n'est plus en place on fera la Ketoret à la place de l'autel. Voir Zevahim 59a Rambam Témidim ch. 3,2. La tente « du rendez vous » c'est le « Kodech » en face de l'arche d'alliance et du témoignage qui se trouve dans le saint des saints. L'arche est appelé « témoignage » car il contenait la torah.

Là où Je te rencontrerai là-bas d'une grande sainteté cela sera pour vous.

C'est là que la parole se faisait entendre à Moché.

Il fera brûler sur lui (l'autel) Aharon l'encens des parfums chaque matin quand il arrangera les lumières il le brûlera.

C'est la mitsva de brûler la Ketoret sur l'autel en or chaque matin.

De la répétition בְּבוֹקֵר בְּבוֹקֵר on apprend que l'encens précède le sacrifice quotidien pour lequel il est dit uniquement בְּבוֹקֵר 59 a.

De cette même répétition Rabbi Yohanann explique que l'allumage du candélabre était effectué en deux temps. Le Cohen allumait d'abord cinq lumières puis offrait la Ketoret et ensuite terminait l'allumage.

La torah utilise deux termes pour parler de l'allumage de la Ménorah. Le matin, il est dit « il arrangera » les lumières הטבת הנרות le soir il est dit « quand il fera monter » les lumières הדלקת הנרות.

Selon Rachi et le Rachba le matin le Cohen préparait les lampes éteintes en les nettoyant et en changeant l'huile et les mèches pour qu'elles soient prêtes pour l'allumage du soir.

Selon Rambam la mitsva de l'allumage de la Ménorah se faisait le matin et le soir la préparation ou le nettoyage des lampes n'est pas appelé הטבה. Le Zohar livre 1 page 230 a, semble confirmer l'avis de Rambam.

Et quand Aharon fera monter les lumières vers les soirs il le fera brûler.

Selon certains l'allumage du soir se faisait aussi en deux temps comme pour le matin, c'est pendant cette interruption que l'on brûlait l'encens. Voir Rachba responsa livre 1, 79 cet avis serai aussi celui de Rambam.

Selon d'autres le soir l'allumage se faisait en une fois, on brûlait alors l'encens avant l'allumage la Guemara pessahim 59a précise que l'allumage concluait le service du jour.

Encens perpétuel devant l'Éternel pour toutes vos générations.

Même les jours de chabbat et les jours de fêtes ainsi que le jour de kippour ou il y avait une Ketoret particulière. Allusion à la lecture quotidienne du texte de la Ketoret matin et soir.

Le Zohar livre 2 page 219 a, rapporte : Viens voir ! Celui qui est poursuivit par les rigueurs a besoin de cette Ketoret et de retourner vers son maître. Car elle est d'une aide certaine pour éloigner de soi les jugements. S'il est habitué de mentionner deux fois par jour, le matin et le soir comme il est dit encens de parfums chaque matin. Vers les soirs il la fera brûler cela permet au monde de se perpétuer comme il est dit encens perpétuel devant l'Éternel pour toutes vos générations c'est l'existence du monde en bas et celui d'en haut.

La Baraita se trouve dans le talmud Kéritout 6b.

<p>Nos maîtres ont enseigné, la préparation de l'encens comment se faisait elle ? elle comptait 368 mesures (Mané), 365 comme le nombre de jours de l'année solaire. une mesure par jour, la moitié le matin et l'autre moitié le soir.</p> <p>les trois mesures supplémentaires desquelles le Cohen Gadol faisait entrer (dans le saint des saints) et en prenait ses pleines poignées le jour de Kippour.</p> <p>Il les remettait dans le mortier la veille du jour de Kippour pour accomplir la mitsva de fine de fine .onze aromates il y avait et les voici :</p>	<p>תנו רבנן, פטום הקטרת כיצד ? , ש' ש מאות וששים ושמונה מנים היו בה, ש' ש מאות וששים וחמשה כמנין ימות החמה מנה בכל יום, מחציתו בבקר ומחציתו בערב, וש' ש מנים יתרים שמהם מכניס כהן גדול ונוטל מהם מלא חפניו ביום הכיפורים, מחזירן למכתשת בערב יום הכיפורים כדי לקיים מצות דקה מן הדקה ואחד עשר סמנים היו בה ואלו הן:</p>
--	---

La préparation de l'encens comment se faisait elle ? Elle comptait 368 mesures (Mané),

Le mot פטרום a le sens de piller, écraser mais aussi celui de donner l'odeur, c'est le savoir faire du parfumeur afin d'obtenir un mélange parfait. Le fait de répandre la poudre de l'encens sur les braises se dit aussi פיטרום. Cette odeur se propageait jusqu'à la ville de Jéricho. Le sens de ce mot ici est donc double c'est une préparation qui permettra une propagation parfaite de l'odeur.

La Michna dans « Tamid » ch. 3 : De Jéricho on sentait l'odeur de la Kétoret, rabbi Eliezer ben Dégalay dit : les chèvres des troupeaux de mon père éternuaient de cette odeur. Les chèvres symbolisent les klipot, comme dit la Guemara dans chabbat 77 (ע"ז) pourquoi les chèvres marchent en têtes et les brebis viennent en second ? comme la création du monde d'abord l'obscurité et puis vient la lumière. Allusion aux écorces qui précèdent le fruit. L'éternuement consiste à évacuer un corps étranger du système respiratoire comme les klipot qui éjectent les étincelles de sainteté qui se sont perdues parmi elles. C'est la raison pour laquelle la Kétoret rendait riche ceux qui s'en occupent.

On remarque que le texte ne rapporte pas les détails du service de la Kétoret, comment elle était offerte et brûlée mais uniquement sa préparation.

Le Rambam ne compte pas la préparation comme mitsva indépendante elle n'est que le moyen d'accomplir la mitsva de l'offrir quotidiennement. D'autre part la qualité et la puissance de cette mitsva réside dans la propagation de l'odeur et cela n'est pas non plus mentionner dans ce texte. Il semble donc que les maîtres ont voulu faire allusion à cela en utilisant le mot פיטרום .

Elle comptait 368 Mané.

Le Mané est égale à 100 Dinar, le Dinar est égal à 1.5 Dirham le Dirham vaut 3.2 grammes le Mané a le poids de 480 g. Cette mesure de 368 Mané n'est pas mentionnée dans les versets Rabbi Eliezer de Metz dans Séfer Iréim dit que c'est une loi transmise à Moché au Sinäï. Le poids total de la Kétoret annuelle est de 176.640kg.

365 Mané pour les 365 jours de l'année solaire.

On utilise comme référence les 365 jours de l'année solaire et non les 354 jours de l'année lunaire pour les années ou il était nécessaire de rajouter un treizième mois afin que la fête de Pessah tombe au printemps. Le rajout du treizième mois n'était déclaré qu'après Roch Hachana la dernière limite étant le 29 du mois d'Adar alors que la préparation de l'encens se faisait le premier du mois de Nissan précédant. Si l'on avait préparé 354 Mané et que le Beth Din décide de rajouter un deuxième mois de Adar la Kétoret aurait été insuffisante pour ce mois supplémentaire.

Le surplus de l'encens environ 10 Mané par année simple était accumulé et utilisé les années embolismiques (de 13 mois) environ tous les trois ans.

Dans le calendrier calculé Les années embolismiques sont au nombre de sept pour un cycle de 19 ans. Ce sont les années suivantes : 3, 6, 8, 11, 14, 17,19. Voir Chita Mékoubetset Kritout 6a ,38 au nom du Roch.

Il est a rappelé qu'à l'époque du temple le calendrier n'était pas calculé mais dépendait de la vision de la nouvelle lune par les témoins et de leur témoignage devant le Beth Din. Le calcul servait alors à vérifier les dires des témoins.

1 Mané par jour, la moitié le matin et l'autre moitié le soir.

Le Rambam considère les deux offrandes journalières comme une seule mitsva. Le Ramban les compte comme deux mitsvot distinctes. Si la part du matin n'a pas été offerte par négligence ou même volontairement, on offrira malgré tout celle du soir. Certains pensent qu'il faudra brûler la mesure entière d' 1 Mané. Il semble que pour Rambam il suffit de brûler un demi-Mané comme chaque soir.

Si cette mesure d'un demi-Mané qui est égale à un « Pras » est une obligation de la torah, il est impératif alors que le poids soit précis pour être acquitter de la mitsva.

Cependant Rachi sur Zevahim 109 b dit que cette mesure est une loi instituée par les maîtres (דברי בני) et que si on offre une mesure de Ketoret d'un Cazait on est acquitté de la mitsva. Les Tossafot dans Kritout précisent que bien que la mesure d'un Pras soit une loi transmise à Moche au Sinai, ce qui a valeur d'une loi de la torah, cependant si on a offert un volume de 30g (כזית) le matin et le soir on est malgré tout quitte de la mitsva.

Et trois mesures supplémentaires (3 Mané) desquelles le Cohen Gadol faisait entrer (dans le saint des saints) et en prenait ses pleines poignées le jour de Kippour.

Ces trois mesures étaient prélevées la veille de kippour de l'ensemble de la Kétoret annuelle (365 Mané). Sifra 16,34. La Ketoret spécifique de kippour n'a pas de mesure précise, la contenance des deux mains du Cohen Gadol était sa mesure. Le Radbaz (Responsa livre 1 ch. 35.) justifie la mesure de ces trois Mané supplémentaires comme une mesure suffisamment grande pour que même le Cohen Gadol qui aurait de très grandes mains ne pourrait pas tout prélever comme dit le verset « et tu en placeras » ונתת ממנה il fallait en prélever une partie et pas le tout.

Le Rav Beth Avtinis à la page 37, objecte que ce verset se rapporte à l'encens quotidienne et non à celle spécifique de kippour de plus la Guemara Yoma 47a rapporte que le Cohen Gadol rabbi Ychmael Ben Kimhit prélevait dans ses mains la mesure de 4 Kav ce qui fait bien plus que les 3 Mané. Il est possible que la Baraita ne tienne pas compte du cas exceptionnel de Rabbi Ychmael et traite des cas communs.

Il est vrai d'autre part que le Ramban dit que ce verset fait allusion à toutes les offrandes de la Kétoret, celle de Yom kippour quand il dit « tu en mettras devant le témoignage » et celle de tous les jours quand il dit « dans la tente d'assignation ».

Cette offrande venait en plus de la Kétoret quotidienne d'un Mané.

Il les remettait dans le mortier la veille du jour de Kippour pour accomplir la mitsva de fine de fine.

Comme dit la Guemara kritout 6 b : il est dit au sujet de la Kétoret de kippour (levitique 16, 12.). «Il prendra une pleine pelle de braises ardentes de dessus l'Autel, de devant l'Eternel et ses poignées pleines d'encens aromatiques finement moulu... » Pourquoi est il dit finement moulu voila qu'il est déjà dit au sujet de la Kétoret quotidienne (chemot 30 ; 36.) » Tu en moudras une partie finement... » Cela vient nous apprendre que la Kétoret de kippour doit être fine de fine.

La Guemara kritout 6b rapporte la Baraita suivante : Nos maîtres enseignent : On la remettait dans le mortier deux fois par an, en été on l'étaillait pour qu'elle ne pourrisse pas et en hiver on en faisait un tas pour qu'elle ne perde pas son odeur. Le Rambam rapporte cet enseignement comme deux choses distinctes, d'une part qu'elle était moulue à nouveau deux fois par ans et d'autre part qu'il fallait l'aérer en été et la rassembler en hiver. Voir Kessef Michné.

La question qui se pose alors est que la veille de kippour la Kétoret avait déjà été écrasée et moulue à deux reprises. Il y a lieu de dire que la manière de moudre la veille de kippour était particulière la poudre obtenue devait être deux fois plus fine que la poudre habituelle, même si celle-ci avait été écrasée à deux reprises.

Le Iglé Tal fait remarquer que pour l'interdit de moudre le chabbat bien que l'on dise en générale qu'il n'y a pas d'interdiction de moudre quelque chose qui déjà moulu et Il serait alors autorisé de remoudre la Kétoret le jour même de kippour, cependant dans notre cas la Kétoret habituelle n'étant pas valable pour kippour ce principe ne peut s'appliquer. C'est la raison pour laquelle on la passait à nouveau au mortier la veille de kippour.

Cependant le Rav de Brisk pense que l'obligation de remoudre n'est pas pour rendre plus fine la poudre puisque la notion de fine n'est pas définie mais c'est une mitsva sur le Cohen de l'écraser à nouveau חייב גברא ולא חייב הפצא.

Selon cette interprétation il n'y a pas d'interdit de la remoudre le jour même de kippour même par un interdit institué par les sages ceux-ci ne s'appliquant pas dans le temple.

אין שבות במקדש. Pourquoi alors le Cohen Gadol le faisait la veille de kippour ? Il semble que cette question puisse être résolue du verset lui-même qui dit : « il prendra ses pleines mains d'encens fine » il prendra c'est le jour de kippour finement moulu sous entend que la Ketoret était déjà finement moulue au préalable il ne peut s'agir que de la veille.

Le service pontifical du jour de kippour ne pouvait être réalisé que par le Cohen Gadol, cette partie du service était accomplie la veille. La question qui se pose est : était-elle valable si un autre Cohen se chargeait de la rendre fine de fine ?

Il est rapporté qu'un élève demanda au Rav de Brisk si l'action de remoudre les trois mesures supplémentaires la veille de kippour devait être fait dans l'enceinte du temple ou à l'extérieur. Cette question dépend en fait si les trois mesures étaient déjà considérées comme de la Kétoret valable on pourrait alors la remoudre même à l'extérieur mais si nous disons que c'est le fait de la remoudre qui lui donnait sa qualité de Kétoret, cela devait se faire alors obligatoirement à l'intérieur du temple ? Cette question reste sans réponse.

Onze aromates il y avait et les voici :

La Guemara kritoit 6b cite : Rabbi Yohanan dit 11 aromates ont été transmises à Moché au Sinaï. Rav Houna dit de quels versets apprend on cela ? Le verset dit chemot 30 34. Prends pour toi des Parfums ce mot est au pluriel on en apprend deux puis il est dit du baume, de l'ongle aromatique et du galbanum cela fait cinq et il est dit à nouveau des parfums cela vient en inclure encore cinq et il est dit enfin de l'encens pur cela fait en tout onze. La Guemara objecte, disons que le verset ne vient pas nous enseigner le nombre d'aromates nécessaire à la Ketoret mais qu'il vient nous apprendre les sortes de parfums qu'il faut utiliser. Cette sorte d'enseignement est l'une des treize manières qu'ont les maîtres de déduire les enseignements des versets. Dans ce cas il s'agit de la règle de : l'ensemble, le détail et l'ensemble כלל פרט וכלל. L'ensemble n'est composé que d'éléments qui ressemblent à l'exemple cité. Le premier mot « parfums » est l'ensemble il généralise à toutes les sortes d'aromates viennent ensuite les exemples le baume, l'ongle, et le galbanum ils réduisent la généralisation du deuxième mot « parfums » à des aromates qui ont les mêmes caractéristiques. Les exemples mentionnés ont les caractéristiques suivants : ce sont des végétaux, leurs fumées montent droite et ils ont une odeur forte de même on ne peut inclure que des aromates qui ont ces propriétés. S'il est possible de commenter le verset de cette manière on ne peut plus dire qu'il vient nous apprendre le nombre de composants.

Sont cités trois exemples alors que selon ce principe on aurait pu se contenter d'un seul. La Guemara répond si on avait dit le baume on aurait pu inclure que des aromates que l'on prélève sur les arbres, il est dit l'ongle aromatique pour inclure les racines et les plantes. De même si on avait dit l'ongle aromatique uniquement on aurait exclus tout ce qui se prélève des arbres.

Le troisième exemple cité, le galbanum, est obligatoire pour lui-même, puisqu'il a une odeur nauséabonde, si la torah ne l'avait pas mentionné explicitement on ne l'aurait pas inclus. La Guemara répond que si on appliquait le principe de l'ensemble, le détail et l'ensemble il n'était pas nécessaire d'écrire le premier mot « parfums » des mots « prends pour toi » qui sont considérés comme un ensemble, on pouvait déjà appliquer cette règle.

Le Rambam (Hilkhot Kélé Mikdach ch2, h 1,2) : la Kétoret est faite d'année en année et sa préparation est un commandement positif, ne sont cités explicitement dans la torah que quatre de ses composants qui sont : le baume, l'ongle aromatique le galbanum et l'encens pur les autres parfums sont une loi transmise à Moché au Sinaï. Onze aromates ont été transmis à Moché au Sinaï ce sont ceux qui ont un poids précis. Bien que la Guemara en apprenne le nombre par déduction la transmission orale de cette loi à Moché concerne leurs noms d'une part et leurs poids.

Le rav Beth Avtinas considère que selon Rambam l'essentiel est la transmission orale comme le dit Rabbi Yohanan l'enseignement de Rav Houna ne vient qu'en soutient הסמכתא. Voir plus loin au sujet du musc.

Il semble que selon Rambam sans la transmission orale du nombre des composants, il ne serait pas possible d'en déduire le nombre car pourquoi le deuxième mot « parfums » inclurait cinq composants et pas trois ? Voir Ramhal Maamar Ha Ikarim.

Cependant selon Rachi qui dit que la torah n'exige que les quatre aromates cités les sept autres sont laissés à l'appréciation des maîtres. L'essentiel de l'enseignement est celui de Rav Houna par la règle de l'ensemble le détail et l'ensemble. Les 7 aromates doivent avoir les mêmes propriétés que ceux qui sont cités.

Le Gaon fait remarquer que les quatre aromates cités sont appelés סמים alors que les sept autres sont appelés בשמים. Les סמים servent à faire des potions médicinales alors que les בשמים sont des épices qui accompagnent les aliments.

<p><i>Du baume, du girofle du galbanum et de l'encens un poids de 70 Mané pour chacun (de ces quatre).</i></p> <p><i>De la myrrhe, de la casse aromatique, une branche de nard et du safran un poids de seize Mané pour chacun.</i></p> <p><i>Du cactus 12(Mané) de l'écorce aromatique 3(Mané) de la cannelle 9(Mané)</i></p> <p><i>Du savon carchina 9 Kav</i></p> <p><i>Du vin de kafricine 3 Séa et 3 Kav s'il ne trouve pas du vin de kafricine il peut apporter du vin blanc vieux.</i></p> <p><i>Du sel de Sedom un quart de Kav. de la plante « monte fumée » il en mettait à peine.</i></p> <p><i>Rabbi Nathan de Babel dit aussi de la kipa du Jourdain à peine, s'il y ajoute du miel il la rend invalide, s'il lui soustrait une de ses aromates il risque la mort.</i></p>	<p>הצרי והצפורן והחלבנה והלבונה, משקל שבעים שבעים מנה.</p> <p>מור, וקציעה ושבלת נרד וכרכם, משקל ששה עשר ששה עשר מנה.</p> <p>הקשט שנים עשר, קלופה ששה, קנמון תשעה,</p> <p>בורית כרשינה תשעה קבין, יין קפריסין סאין תלת וקבין תלתא, ואם אמצא יין קפריסין, מביא חמר חור עתיק.</p> <p>מלח סדומית רובע, מעלה עשן כל שהוא.</p> <p>רבי נתן הבבלי אומר: אף כפת הירדן כל שהיא, אם נתן בה דבש פסלה, ואם חסר אחת מכל סממניה, חיב מיתה:</p>
---	---

Du baume.

Selon Rachi c'est le Nataf mentionné dans le verset comme l'explique Raban Chimon Ben Gamaliel dans la Guemara plus loin. C'est du Storax, de la résine d'un arbre appelé Afarcemon le mot Nataf signifiant couler. Cependant Rambam dit que c'est un arbre duquel on produit la résine du Tsori. Cet arbre est appelé Balsam ou Balsamo, Raban Chimon viendrait alors contredire le premier avis. Cet arbre d'Afarcemon n'est pas celui qui porte ce nom de nos jours.

Du girofle.

C'est le Chahelet du verset que l'on traduit par ongle aromatique, Rachi dit que c'est une racine odorante lisse et brillante. La Guemara dit que c'est une plante et non pas un arbre cela contredirait ceux qui pensent qu'il s'agit d'une coquille d'un animal marin. Le Rav Avraham Porta-Léone dans son livre Chilté Haguiborim page 83c conclut qu'il s'agit de la coquille d'un animal marin qui ne ressemble pas à l'ongle de l'homme mais plutôt à celui du lion qui est appelé dans les textes לַפֶּשֶׁת , de plus ce nom correspond à la traduction d'Onquelos du mot « Sortit de l'eau ». שֶׁחֶלֶתִּיהָ .

Voir Ramban chemot 30 -34, Abarvanel et méam loez.

Du galbanum.

Rabbi Hana Bar Bizna dit au nom de Rabbi Chimon le pieux, tout jeûne que l'on décrète sur la communauté où l'on n'associe pas les fauteurs d'Israël n'est pas un jeûne c'est-à-dire qu'il n'est pas accepté puisque le galbanum qui a une odeur nauséabonde est cité dans le verset parmi les composants de la Kétoret. La présence des fauteurs est indispensable pour que la prière de l'assemblée soit agréée, chacun étant responsable de son prochain leur destinée est liée. L'encens devait être parfaitement écrasé et réduit en poudre fine, on ne pouvait plus en distinguer les différents composants. Chacun doit se réduire pour faire la place aux autres même s'ils nous paraissent indignes de servir Hachem c'est à cette condition que la Kétoret est agréée de D. Selon le Meharcha si le Minyan est atteint on peut lui associer plusieurs « fauteurs ». Les décisionnaires des dernières générations coïncidèrent la plupart des juifs qui sont loin de la torah et de ses mitsvot comme étant des « enfants égarés » et non pas comme des fauteurs.

Et de l'encens un poids de 70 Mané pour chacun (de ces quatre).

La Levona c'est l'encens pur du verset c'est la résine d'un arbre qu'on obtient en faisant une rainure dans le tronc la résine coule et peut être récupérée. Elle a un parfum exquis, elle brûle immédiatement en rependant ses senteurs. Le Rav Beth Avtinas explique que le verset précise pure car il y en a deux sortes l'une parfaitement pure et l'autre de qualité médiocre.

Le Ramban fait remarquer, que les trois premiers composants ne sont pas des senteurs (סמים) car les deux premiers sont des résines et le troisième vient de la mer.

Les quatre ingrédients cités sont ceux qui sont mentionnés explicitement dans la torah, ils devaient être pesés chacun séparément, il fallait à chaque fois utiliser un poids de 70 Mané. On ne devait pas utiliser le premier ingrédient pesé comme poids. C'est le sens de la formule utilisée dans la Baraita « Un poids de 70,70 Mané ». Voir Rachi kritout 5a, au sujet de la préparation de l'huile d'onction.

Chacun de ces quatre pesait 70 Mané ; ce qui fait en tout 280 Mané qui font 134.400kg. Le Roch sur kritout rapporte que certains (il semble que cela soit le Rokeyah) trouvent une allusion à ce nombre dans le verset des Cantiques 4 13,

Un parc de plaisance ou pousse des grenades : שלחיד פרדס רימונים עם פרי : les 4 lettres finales forment le mot סמים le mot שלחיד a pour valeur numérique 368, les quatre premiers composants ont tous un poids de $70 \times 4 = 280$ Mané, allusion au 'פר' du mot פרדס les quatre suivants ont un poids de 16 Mané chacun ce qui fait $16 \times 4 = 64$ allusion au 'סד' du mot 'פרדס'.

Certains pensent que ces quantités font parti de la transmission orale, donc une obligation de la torah. Pour d'autres maîtres les quantités citées sont à l'appréciation des maîtres parfumeurs qui savaient pour chaque ingrédient la quantité requise afin obtenir un encens parfait.

De la myrrhe.

Le Mor traduit par la myrrhe. Selon Rambam il s'agit du Musc, sang coagulé d'une bête sauvage (une espèce de daim) qui vit en Inde. Le Even Ezra est en désaccord mettant en avant le fait que cette bête n'est pas pure et donc impropre à être utilisée pour la Ketoret. De plus le verset dans le cantique ch5 1 : dit « J'ai recueilli Ma myrrhe et mon épice » le verset utilise le mot cueillir pour la myrrhe il s'agit donc d'un végétale. Voire Ramban et Rabéno Bahya sur chemot 30, 23. Le Rav Beth Avtinat page 43c, objecte contre Rambam de la Guemara kritout 6b qui applique le principe de l'ensemble, le détail et l'ensemble pour inclure les ingrédients de la Kétoret qui ne sont pas mentionnés.

Comme expliqué plus haut ces ingrédients doivent ressembler à ceux qui sont cités, ils doivent être des végétaux et leurs fumées doit monter. Si c'est ainsi comment inclure le musc à la Kétoret ce n'est pas un végétale ? Nous avons déjà expliqué plus haut que selon Rambam les 11 ingrédients qui entrent dans la composition de la Kétoret sont une loi transmise à Moïse du Sinai comme le dit Rabbi Yohanan dans la Guemara. L'enseignement de Rav Houna qui déduit les composants de la Kétoret des versets est en opposition avec celui de Rabbi Yohanan. Rachi retient l'avis de Rav Houna alors que Rambam ne prend en compte que celui de Rabbi Yohanan. Tous les composants sont une loi transmise oralement même s'ils ne sont pas tous des végétaux la question posée n'a pas lieu d'être. Voire Likouté Halachot du Hafets Haim sur Kritout 6b.

De la casse aromatique,

Kessia traduit par Casse : selon Rachi chemot 30, 24, au sujet de l'huile d'onction le verset cite « kida » c'est la racine d'une plante que les maîtres appellent Kessia .Rachi sur Job 42, 14, ajoute qu'elle a une odeur forte et agréable. Le Méam Loez précise que cette plante ressemble à la Rue (Rota).

Selon Rambam c'est un arbre, certains justifient son nom parce qu'il faut beaucoup d'efforts pour lui retirer l'écorce.

Une branche de nard et du safran un poids de seize Mané pour chacun.

Le Nerd traduit par Nard il ressemble à un épi de blé c'est pour cela qu'on a dit Chibolet (épi). Rachi sur Berakhot 43b dit que c'est une plante appelée Aspice, il s'agit de la lavande sauvage.

Karkoum c'est le Safran. Les quatre parfums cités ont tous 16 Mané chacun qui fait 64 en tout ce qui fait 30,720kg.

9 le kocht c'est le costus, il s'agit d'une racine blanche son odeur est magnifique et se répand au loin. 12 Mané qui font 5,760kg. il est écrit sans l'article défini, c'est uniquement pour les quatre ingrédients cités dans la torah que l'on met l'article « ha ». il se prononce avec un « Chin » qui prend le point à gauche comme un « Shin ». Certains maîtres conseillent de dire les deux versions l'une à voix haute et de répéter l'autre à voix basse. Selon le Rama Di Fano dans Kanfé Yona il faut dire ce mot avec un Sin c'est aussi l'avis du Rachach.

10 Keloufa c'est une écorce d'arbre qui est très odorante. Certains sages comme Le Chilté Haguiborim, qui a fait de nombreuses recherches pour définir tous les ingrédients de la Ketoret, pense qu'il s'agit de la cannelle, le Kinamon serait une autre espèce. 3 Mané qui font 1.440kg.

11 Le Kinamon on traduit par Cannelle selon Rambam c'est le bois Indien (oud indi). La Guemara chabbat 63a dit : que depuis : la destruction du temple le bois de Kinamon à disparu. 9 Mané qui font 4.320kg.

Du savon carchina 9 Kav.

Certains pensent que c'est une plante que l'on utilisait pour laver le linge comme le targum du verset dans Job 9,30. « Dussé-je me laver dans la neige fondue et purifier mes mains avec de la potasse (בבֹּר) » le targum dit אהלא qui est une plante qui est appelée en arabe « savon ». Rachi sur kritout 6a rapporte deux explications, savon qui vient d'un endroit appelé carchina et une herbe de laquelle on fabrique le savon. Au moyen âge on utilisait une plante qui poussait au bord des cours d'eau pour laver le linge, la

« Saponaire » ce nom d'origine gauloise deviendra « Sabon » en arabe le « p » se transformant en « b »

Cette plante n'était pas mélangée à la préparation mais servait à frotter et à nettoyer l'ongle aromatique de ces impuretés. 9 Kav font environ 8.325 kg. A ce sujet le Rav Porta-Léone dit je ne connais pas d'aromates que l'on frotte avec ce produit et qui ne perd pas son parfum. C'est l'une des raisons qui le poussent à dire que l'ongle aromatique est un coquillage.

Du vin de kafricine 3 Séa et 3 Kav.

C'est du vin fort qui vient d'un endroit ainsi appelé ou c'est du vin dans lequel on faisait tremper des câpres (voir Tossafot Bétsa 25 b).troisième explication se serait du vin de câpres. 3 Séa et 3 Kav qui font 3.5 Séa environ 19.335 kg.

S'il ne trouve pas du vin de kafricine il peut apporter du vin blanc vieux.

Ce vin possède les mêmes propriétés que le vin de kafricine. Le vin servait à tremper l'ongle aromatique pour le purifier.

Du sel de Sedom un quart de Kav.

Selon Rambam cela entre dans l'obligation de mettre du sel sur tous les sacrifices. La Guemara Ménahot 21a dit que le sel qui accompagnait toutes les offrandes et les sacrifices était le sel de Sedom. Le verset dit lévitique 2, 13 : « tout ce que tu présenteras comme oblation, tu le garniras de sel, et tu n'omettras pas ce sel signe d'alliance ton D ... » le sel de Sedom se trouve de tout temps en hiver comme en été. Certains pensent que ce sel était très épais et ne fondait pas facilement d'autres disent qu'il était extrêmement fin. Selon Ari zal il ne faut pas préciser un quart de Kav il suffit de dire un quart uniquement. Selon les Tossafot Yechenim le sel servait à purifier l'ongle aromatique si l'on ne trouvait pas le vin et le savon.

De la plante « monte fumée » il en mettait à peine.

Cette plante permettait à l'encens de ne pas brûler immédiatement dès qu'elle touchait les braises mais retardait la consommation de la poudre pour que l'on obtienne une nuée de fumée. De plus cette plante avait la propriété de faire monter la fumée comme « une poutre droite », elle la canalisait pour que cette fumée ne se diffuse pas de manière désordonnée.

La Guemara Yoma 38a rapporte que la famille des Avtinas était la seule à connaître le secret de cette plante. Ils refusèrent d'enseigner ce secret de crainte qu'après la destruction du temple ce savoir soit mis au service des idoles à leurs sujet il est dit « le souvenir des justes est une bénédiction ».

La Guemara Yoma 53a : Nos maîtres enseignent le verset dit lévitique 16 : « Il mettra l'encens sur le feu devant l'Eternel » de là nous apprenons qu'il ne devait pas mettre l'encens sur les braises à l'extérieur du saint des saints et ensuite la faire pénétrer.

Cela pour bien montrer aux hérétiques qu'ils se trompent. Les hérétiques interprètent le verset où il est dit « Car par la nuée Je me manifeste au dessus propitiatoire » c'est-à-dire que le Cohen Gadol ne pouvait pénétrer dans le saint des saints qu'avec le nuage de l'encens déjà formé.

Les Sages leurs dirent mais il est déjà dit « il mettra l'encens sur le feu devant l'Eternel » donc l'encens doit être mis sur les braises à l'intérieur du Saint des saints (devant l'Eternel). Que signifie alors le verset « car Je Me manifeste par la nuée » ?

Les sages répondent de la nous apprenons qu'il ajoutait à l'encens une herbe qui faisait monter la fumée droite (מעלה עשן). La Guemara demande de quel verset apprend-on qu'il fallait rajouter cette herbe (מעלה עשן) ? Réponse « le nuage de l'encens enveloppera le propitiatoire qui est sur l'arche d'alliance, afin qu'il ne meurt pas ».

En fait il y a deux versets pour nous apprendre l'obligation de rajouter cette herbe, la Guemara plus loin en donnera plusieurs justifications. Pour les racines et les feuilles, pour celle de kippour et aussi pour l'encens quotidien etc.

Selon Rambam l'obligation de rajouter l'herbe « monte fumée » ne s'applique que pour la Kétoret particulière du Yom kippour, dans ce cas le Cohen Gadol risque de mourir et l'encens est récusé. Mais pour la Kétoret commune aux autres jours de l'année il est bien de la rajouter mais son absence ne l'invalide pas. Le Rav Beth Avtinas confirme cet avis en disant que si l'herbe « monte fumée » était obligatoire pour tous les jours de l'année et que son absence invalide la Kétoret la quantité annuelle de Kétoret ne serait plus de 368 Mané mais bien plus. Au sujet de la quantité qu'il fallait en mettre il est dit « à peine » כל שהיא, certains pensent qu'il n'y a pas de mesure, il suffit d'en mettre un tout petit peu c'est l'avis de Rachi. Cependant d'autres maîtres pensent que c'est une mesure, il faut en mettre suffisamment pour que la fumée monte correctement, cette quantité était la science et le savoir de la famille des Avtinas. Il est possible de dire que la plus infime partie de cette plante avait la propriété d'obtenir le nuage d'encens.

Rabbi Nathan de Babel dit aussi de la kipa du Jourdain à peine.

Rachi dans kritout dit que c'est une plante qui pousse sur les rives du Jourdain. Rabbi Nathan de Rome dans le Aroukh rajoute certains disent que ce sont des déjections de poissons qui vit dans le Jourdain que l'on appelé Ambre. Rabéno Guérchon et le Rambam rapportent aussi cet avis. La Guemara dans Baba Kama 82b au sujet de Jérusalem on n'y fait pas de jardins ni de vergers sauf des jardins de « Vridim » que l'on traduit par roses. Rachi justifie cette exemption en disant que cette plante était nécessaire pour la Kétoret on l'appelle « Kipat Ayarden ». Le rav Porta-Léone souligne les difficultés de ces différentes interprétations, la première au sujet de l'ambre grise qui est une déjection intestinale du cachalot, il est impossible que cet animal vive dans le Jourdain. Au sujet de la rose il dit qu'elle poussait dans la ville de Jéricho qui est éloignée des rives du Jourdain, de plus si c'est une plante que l'on rajoute à la préparation de la Kétoret il y aurait alors plus que onze composants. Pour toutes ces raisons il propose que Kipat Ayarden soit en fait de l'écume séchée qui servait à ce que les composants ne se collent pas au mortier pendant la préparation.

S'il y ajoute du miel il la rend invalide.

Comme dit le verset lévitique 2,11 : toute oblation que vous offrirez à l'Eternel ne sera pas fermenter, car aucune espèce de levain ni de miel ne doit se consumer en l'honneur de l'Eternel. L'interdiction de rajouter du miel n'a pas de mesure, cela invalide la Kétoret même une infime quantité comme dit le verset כל דבש tout miel. Cette encens est inutilisable celui qui en offrira en combustion sur l'autel sera passible des 39 coups.

S'il lui soustrait une de ses aromates il risque la mort.

Selon Rachi kritout 6a, il s'agit uniquement de la Kétoret du jour de kippour. Le Cohen Gadol pénétrera alors dans le saint des saints inutilement .le verset dit « Il ne peut entrer à toute heure dans le sanctuaire... s'il ne veut pas encourir la mortcar je me manifeste dans un nuage.. ».

Cependant de la Guemara Yoma 53a il semble qu'offrir une Kétoret impropre à l'utilisation on encoure la mort sans rapport avec l'interdiction de pénétrer dans le saint des saints inutilement. Rambam s'appuie sur cette Guemara pour inclure dans ce risque la Kétoret quotidienne.

<p><i>Raban Chimon fils de Gamliel dit : Le baume n'est que la sève qui coule des arbres à résine.</i></p> <p><i>Le savon de Carchina pourquoi vient il ? Pour rendre lisse le girofle afin qu'il soit beau. Le vin de kafricine pourquoi vient il ? pour y tremper le girofle afin qu'il soit fort. et n'est ce pas que l'urine est bien pour lui ? mais on ne peut faire entrer l'urine dans le sanctuaire pour le respect.</i></p>	<p>רָבֵן שְׁמַעוֹן בֶּן גַּמְלִיאֵל אוֹמֵר: הַצְּרִי אֵינּוּ אֶלָּא שְׂרָף הַנוֹטֵף מֵעֵצֵי הַקֶּטֶף.</p> <p>בוֹרִית פְּרָשִׁינָה לָמָּה הִיא בָּאָה, כְּדֵי לְשַׁפּוֹת בָּהּ אֶת הַצְּפוּרָן, כְּדֵי שֶׁתְּהֵא נְאֻהָ.</p> <p>יֵין קַפְרִיסִין לָמָּה הוּא בָּא, כְּדֵי לְשָׂרוֹת בּוֹ אֶת הַצְּפוּרָן, כְּדֵי שֶׁתְּהֵא עֲזָה.</p> <p>וְהָ אֵ מִי רִגְלִים יָפִין לָהּ, אֶלָּא שְׂאִין מַכְנִיסִין מִי רִגְלִים בְּמַקְדָּשׁ מִפְּנֵי הַקְּבוֹד :</p>
---	---

Raban Chimon fils de Gamliel dit : Le baume n'est que la sève qui coule des arbres à résine.

Selon Rachi qui explique qu'il s'agit de la gomme Rachbag vient expliquer le premier avis de la baraita, selon Rambam qui explique qu'il s'agit de l'arbre de Balsam lui-même, il vient le contredire. Le mot « שרף » se lit avec un Chin.

Le savon de Carchina pourquoi vient il ? Pour rendre lisse le girofle afin qu'il soit beau. Cet enseignement est présenté sous forme de question réponse car il est évident que le « Borit » n'est pas mélangé aux ingrédients de la Kétoret, de même pour le vin de kafricine. Le tsiporen étant noir il fallait le froter avec le « savon » pour le blanchir afin que son parfum soit parfait.

Le vin de kafricine pourquoi vient il ? Pour y tremper le girofle afin qu'il soit fort. Selon le talmud babli on trempait le girofle pour le ramollir pour qu'il donne tout son parfum, c'est-à-dire que le parfum soit fort. Selon le talmud de Jérusalem il semble que le girofle étant fort il fallait le tremper afin de le ramollir pour que son odeur ne soit pas trop forte et qu'elle soit agréable.

Et n'est ce pas que l'urine est bien pour lui ? Si on utilisait de l'urine pour tremper le girofle le parfum obtenu sera meilleur. Cependant par respect pour la sainteté du lieu on s'en abstenait.

Mais on ne peut faire entrer l'urine dans le sanctuaire pour le respect. La préparation de la Kétoret étant obligatoirement faite dans l'enceinte du temple comme dit le verset « bien mélangée, pure et sacrée », il ne convient pas d'y faire pénétrer de l'urine. Selon Rachi s'il était possible de la préparer à l'extérieur du temple il aurait été possible d'utiliser de l'urine. Cependant les Tossafot rapportent la Michna dans Roch Hachana 32b, qui dit : il est autorisé de mettre de l'eau ou du vin à l'intérieur d'un choffar pour en améliorer le son. La Guemara à la page 33a précise uniquement de l'eau ou du vin mais pas de l'urine par respect pour la mitsva. Les Tossafot interdisent donc l'utilisation de l'urine même s'il était possible de préparer la Kétoret à l'extérieur. Voir Guemara Zevahim 95 ab, au sujet du nettoyage des vêtements pontificaux où il est dit qu'on ne peut utiliser d'urine comme détergent à l'intérieur du temple mais à l'extérieur cela est permis, alors que ces vêtements sont consacrés.

Le Kolbo rapporte un avis, qu'il ne s'agit pas d'urine mais de l'eau d'une source qui porte ce nom, qui avait l'aspect et les propriétés de l'urine. La Chita Mékoubetsset sur kritout rapporte aussi au nom des tossafot qu'il s'agit d'une plante qui porte ce nom. Dans les deux cas on ne les utilise pas à cause de leurs noms.

<p><i>Il est enseigné Rabbi Nathan dit : quand il écrase(les ingrédients) il dit « réduire bien, bien réduit »parce que la voix est bien pour les parfums de l'encens.</i></p> <p><i>S'il l'a prépare à moitié cela est valable. En tiers ou en quarts nous n'avons pas entendu.</i></p> <p><i>Rabbi Yehouda dit ceci est la règle, selon sa mesure elle est valable en moitiés, si il retire un des composants il est passible de mort.</i></p>	<p>תניא רבי נתן אומר: כשהוא שוחק, אומר הדק היטב, היטב הדק, מפני שהקול יפה לפרשמים.</p> <p>פטמה לחצאין כשרה: לשליש ולרביע, אשמענו.</p> <p>אמר רבי יהודה: זה הכלל אם פמדתה כשרה לחצאין, ואם חסר אחת מכל סממניה, חיב מיתה.</p>
--	--

Il est enseigné Rabbi Nathan dit : quand il écrase(les ingrédients) il dit « réduire bien, bien réduit »parce que la voix est bien pour les parfums de l'encens.

La Guemara kritout 6b : nos maîtres enseignent, ils la remettaient deux fois par ans dans le mortier, en été on l'étaillait pour qu'elle ne moisisse pas, en hiver on la rassemblait pour qu'elle ne perde pas son parfum, quand il l'écrase il dit « réduire bien, bien réduit » ce sont les paroles de Aba Yossé Ben Yohanan. Mor (un maître) dit quand il l'écrase il dit « bien réduit, réduire bien » cela confirme l'enseignement de Rabbi Yohanan qui dit : de même que la parole est mauvaise pour le vin ainsi la parole est bonne pour les parfums. Rachi dit que c'est le responsable à la Kétoret qui dit cela.

Il est étonnant que cet enseignement soit rapporté au nom de Rabbi Nathan alors que le talmud le ramène au nom d'Aba Yossé Ben Yohanan et en confirmation des paroles de Rabbi Yohanan.

La Guemara Arakhin 10b : un pilon de cuivre de l'époque de Moché se trouvait dans le temple, il servait à préparer les encens, il arriva qu'il s'abîma on envoya chercher des artisans à Alexandrie en Egypte pour le réparer il ne retrouva pas sa qualité première. Quand on enleva la réparation il redevint comme avant. Rachi dit que le son du maillet sur le pilon était clair et cela permettait une préparation parfaite de l'encens, comme nous avons appris dans kritout que celui qui la pilait disait « bien réduit, réduire bien ». Il semble que Rachi se contredise quand il dit que c'est le préparateur qui dit et d'autre part est-ce le son du maillet sur le pilon qui est bon pour l'encens ou les paroles du préparateur ? Rachi dans chabbat 58 b dit au sujet de celui qui fait des clochettes au pilon ; celui qui sert à la préparation de l'encens car le son est bon pour les parfums.

Il semble que le préposé à l'encens donnait la mesure pour que le préparateur abatte le maillet au même rythme sur le pilon, cette harmonie ressemblait à un chant que tous ceux qui s'activaient à cette préparation entonnaient en cœur. Il y a lieu de souligner le lien qui existe entre le parfum qui est le plaisir de l'âme et la musique qui est du même ordre.

La parole associée au chant permet d'obtenir un encens parfait alors que pour le vin c'est le contraire. Le vin symbolise les biens matériels et les plaisirs de ce monde alors que les parfums font allusion à la spiritualité.

Le Rav Haim Vital rapporte que son maître Ari Zal disait que la Nechama s'épuise par la parole car le souffle qui porte les mots est celui de l'âme. Notre âme ne se recharge que par les paroles de torah, mais les paroles inutiles et futiles épuisent notre âme, on risque alors de perdre la vie, comme dit le verset « mon âme m'a quittée par la parole ». Chacun d'entre nous possède une certaine somme de paroles à dire quand celle-ci est épuisée la vie arrive à son terme. Cependant la parole utilisée pour la torah rallonge la vie et recharge l'âme, c'est le sens de la parole est bonne pour l'encens, alors qu'elle est mauvaise pour le vin.

De même il est rapporté dans le « portique de l'esprit saint » page 36 le maître disait (Ari zal) que celui qui s'abstiendrait de dire des paroles profanes pendant 40 jours pourrait atteindre les plus hauts sommets de la sagesse et du savoir.

S'il l'a préparé à moitié cela est valable.

C'est-à-dire la moitié de chaque composant pour obtenir en tout 184 Mané, cela est une loi transmise à Moché au Sinäi.

En tiers ou en quarts nous n'avons pas entendu.

Le tiers de chaque composant ce qui fait en tout 122.666 Mané ou le quart qui fait 92 Mané. Nous n'avons pas entendu c'est-à-dire que nous n'avons pas de transmission à ce sujet. Dans ce cas la Kétoret ne serait pas valable à cause du doute.

Cependant le Rambam au chapitre 2 de Kélé Mikdach halacha 8 dit : s'il l'a préparé peu à peu elle est valable même un Pras le matin et un Pras le soir.

Rabbi Yehouda dit ceci est la règle, selon sa mesure elle est valable en moitiés, si il retire un des composants il est passible de mort.

Que signifie cette phrase ceci est la règle ? Rabbi Yehouda est en désaccord avec l'enseignement précédent qui interdit de préparer le tiers ou le quart de la Kétoret. La règle qu'il donne est la suivante pour pouvoir la préparer au tiers par exemple il doit mettre pour chaque composants le tiers de sa mesure de même pour le quart etc. il peut ainsi préparer la quantité nécessaire à chaque jour, en deux fois, à condition de mettre pour chaque composant la mesure proportionnelle à un demi Mané. C'est le sens de la phrase selon sa mesure elle est valable en moitiés. Cependant s'il retire à l'un des composants sa mesure il sera passible de mort. C'est à dire que pour un des composants il mettra une mesure qui n'est pas proportionnelle.

<p><i>Bar Kapara enseigne. une fois par 60 ans ou par 70 ans il arrivait que la Kétoret fût préparée des restes pour moitié.</i></p> <p><i>Bar Kapara a aussi enseigné si on y mettait une petite mesure de miel personne ne pouvait se tenir devant son odeur.</i></p> <p><i>Et pourquoi on n'y met pas de miel ? Car la torah a dit tout levain et tout miel vous ne ferez pas brûler pour l'Eternel.</i></p>	<p>תני בר קפרא אחת לששים או לשבעים שנה היתה באה של שירים לחצאין.</p> <p>ועוד תני בר קפרא: אלו היה נותן בה קרטוב של דבש, אין אדם יכול לעמד מפני ריחה.</p> <p>ולמה אין מערבין בה דבש, מפני שהתורה אמרה: כי כל שאר וכל דבש א תקטירו ממנו אשה ליהוה:</p>
---	---

Bar Kapara enseigne : Une fois par 60 ans ou par 70 ans il arrivait que la Kétoret fût préparée des restes pour moitié.

La Guemara kritout 6 a : nos maîtres enseignent la Kétoret était préparée en 368 Mané, 365 selon les jours de l'année solaire et trois Mané supplémentaires desquels le Cohen Gadol prélevait ses pleines mains le jour de kippour pour brûler l'encens dans le saint des saints. Le reste servait au salaire des parfumeurs.

La Michna dans Chekalim ch. 4 mch6 : Le reste de la Kétoret qu'en faisait-on ? On prélevait de la nouvelle Térouma (Mahatsit Hachekel) le salaire des parfumeurs, cet argent était alors Hol, c'est-à-dire qu'il n'était plus consacré, puis on rachetait dessus la sainteté qu'il y avait sur la Kétoret qui devenait alors Hol et les pièces repassaient dans la sainteté. La Kétoret était donnée aux artisans, elle était alors achetait avec l'argent de la nouvelle Térouma pour pouvoir être utiliser.

Nos maîtres enseignent le surplus de l'encens, une fois tous les 60 ou 70 ans on ne préparait que la moitié de la quantité annuelle, c'est à dire 184 Mané. Dans certains livres la version est une fois tous les 72 ans, car pour 60 et 70 ans le calcul n'est pas juste. De nombreux Richonim s'étonnent de ce calcul qui ne correspond pas à la réalité.

Voir Tossafot Chevouot page 10 b et Kritout 6 b.

Le surplus de l'encens de chaque année est en moyenne de deux Mané et demi le Cohen Gadol utilisait chaque Yom kippour environ un demi Mané la contenance de ses deux paumes, en 60 ans cela fait 150 Mané et en 70 ans cela fait 170 Mané, dans aucun des deux cas cela correspond aux 184 Mané qui sont la moitié de la mesure habituelle de la Kétoret annuelle.

On peut être dire que le sens de « moitié » לחצי אין n'a pas vraiment le sens de moitié mais que le poids de la préparation n'était pas entier mais incomplet, la question qui se pose est pourquoi 60 ou 70 ans ?

Il semble qu'il est fait ici allusion au Tikun des six Sefirot du Tiferet, celui du « petit visage » (זעיר אנופיין) quand il est seul et à son Tikun qui inclue la dernière Sefira, celle du Malkhout la Royauté.

Le sens de la Ketoret : les klipot ont accès aux deux dernières lettres du Nom, elles risquent de faire écran entre les deux parties du Nom. Par la Ketoret nous remontons les deux dernières lettres au niveau des premières pour reformer le Saint Nom ; c'est la raison des 11 composants : 11 = ג-ה-ו. Cette montée se fait grâce à la Levona qui est la « lumière extérieure » אור מקיף qui est beaucoup plus puissante que la « lumière intérieure » אור פנימי, elle n'est pas limitée par un réceptacle. Les klipot ne supportent pas la puissance de la lumière extérieure, cette lumière est celle qui rassemble l'ensemble des différentes forces qui composent la structure de l'arbre Séfirotique, chacune de ces forces risque de tomber entre les mains des klipot est d'être détournée de la finalité pour la quelle elles ont été créées, c'est le sens de la Ketoret. L'Ari zal dans le portique des intentions « Chaar Acavanot » page 13c, au sujet de la Kétoret ordonne les dix Sefirot de la manière suivante pour les versets ainsi : סמים : sont les Sefirot de Tiferet et Nétsah. גוף : c est le Hod . שחלת : c est le Yessod. חלבנה c'est le Malkhout . סמים : sont le Keter, Hokhma, Bina, Hessed et Guevoura. אור מקיף : c est la lumière extérieure , לבונה זכה .

Cependant pour la Baraita l'ordre des sefirot est différent.

הצרי	Keter
הציפורן	Yessod
החלבנה	Malkhout
הלבנה	Or Makif
מור	Hessed
קציעה	Guevoura
שיבולת	Tiferet
כרכום	Nétsah
קושט	Hokhma
קלופה	Bina
קיגמון	Hod

Le Tsori de la Baraita est le Nataf du verset, il y a donc un changement entre le verset il s'agit de la Sefira de Hod alors que dans la Baraita il s'agit de la sefira de Keter.

Autre changement qui apparaît entre les versets et la Baraita, est l'ordre des Sefirot. Dans les versets on commence par le Tiferet et le Nétsah qui sont liés sans être mentionné explicitement uniquement par allusion (le 1er סמים) puis le Hod Yessod et Malkhout (נטף ושחלת וחלבנה) puis les 5 Sefirot du haut par allusion (le 2eme סמים) Keter Hokhma Bina Hessed et Guevoura.

Alors que dans la Baraita on commence par le Keter lié au Yessod et le Malkhout puis le Levona qui est le Or Makif puis le Hessed Guevoura Tiferet et Nétsah et enfin Hokhma Bina et le Hod en dernier.

Pendant de nombreuses années je me suis posé cette question sans trouver de réponse jusqu'au jour où Hachem a éclairé mes yeux en la découvrant posée dans le livre Emet Le Yaakov du Rav Yaakov Chaltiel Niño question 51 page 108 C. Lui même dit avoir posé cette question à de grands maîtres qui lui ont répondu qu'elle ne trouverait de réponse qu'avec la venue du prophète Elihaou Zlt.

Cependant tout en précisant avoir véritablement conscience de sa toute petite valeur le rav dans une très grande modestie donne une réponse et trouve une solution à ces questions . תורה היא וללמוד אני צריך .

Pour résumé la réponse du rav, il faut savoir que la « brisure des vases » se produit sur deux niveaux distincts qui sont symbolisés par la torah écrite et la torah orale. (ז"א ומלכות).

Les klipot ont beaucoup plus de prise sur la partie féminine, la torah orale que sur la partie masculine torah écrite. Dans les deux cas la Sefira qui est la plus accessible aux klipot est celle du Malkhout, la dernière de l'arbre Séfirotique. C'est au niveau du Malkhout que le danger des klipot est le plus grand. C'est pour cette raison que le Helbena a une mauvaise odeur quand il est brûlé seul. Ainsi les Sefirot mentionnées dans les versets ne sont pas les même que celles citées dans la Baraita.

Quand nous récitons les versets nous « réparons » la brisure au niveau de la torah écrite. C'est pour cela que le verset commence par le Tiferet qui symbolise la Torah liée immédiatement à Nétsah qui symbolise l'étude de cette torah écrite (Moché). Ces deux composants ne sont pas explicitement cités car étant relié à Tiferet qui est la torah écrite la brisure ne fait pas trop de dégâts à ce niveau. Les trois derniers composants sont cités car c'est à leurs niveaux que les klipot sont les plus agressives. Les premières lettres de ces trois composants (גטף שחלת חלבנה) forment le mot גחש et les dernières lettres ont pour valeur numérique 480(לי-לי-ת).

Les cinq autres composants ne sont pas mentionnés car ils se situent au plus haut de l'arbre Séfirotique là où les traces de la brisure sont imperceptibles. Vient enfin la Levona qui est la lumière extérieure par laquelle le système dans sa globalité s'élève, on remarque que ce composant est séparé du Malkhout pour bien nous montrer qu'au niveau de la torah écrite il n'est pas nécessaire que cette lumière soit très proche du Malkhout car l'emprise des klipot est beaucoup moins fort ici que pour la torah orale.

Dans la Baraita on élève en premier lieu le pilier central de l' « arbre » en reliant le Keter au Yessod et surtout le Malkhout qui est le plus fragile par la proximité de la Levona qui est le « Or Makif ». Le Tiferet étant tombé au niveau du Yessod il n'est pas cité. Puis viennent les trois Sefirot intermédiaires et le Nétsah toujours relié au Tiferet et enfin la Hokhma et la Bina qui ne doivent pas être séparé puis en dernier le Hod qui reçoit directement son flux de la Bina.

Le mot קטורת a pour valeur numérique 11 fois le Nom א-ד-ג-י 65=715.allusion à la torah orale, alors que dans la torah écrite il est écrit קטרת sans vav 709 qui correspond aux deux dernières lettres du Nom יו-הי .

יו x הי = 484 + הי x הי = 225 = 709 .

Les propriétés de la Kétoret :

La Kétoret, a le pouvoir d'annuler la faute de la médisance, לישון הרע, le verset dit, il obtiendra le pardon pour lui et pour sa maison et pour l'assemblée d'Israël. Demande la Guemara Yoma 44b, quel est le pardon qui est identique pour toutes les catégories du peuple ? C'est la Kétoret cela est rapporté au nom de rabbi Ychmael quelle faute vient elle expier : le lachon ara, la Kétoret qui est offerte dans la discrétion, il n'y a personne dans l'enceinte du temple quand elle est offerte, la médisance est aussi faite dans la discrétion.

Lors de la dispute de Korah contre Moché le feu consuma 14700 personnes, Aaron fit une Ketoret et le feu s'arrêta. Essentiellement la faute de Korah et de sa bande était la médisance à l'encontre de Moché.

Ce passage au nom de Abayé fait le récapitulatif de tous les sacrifices de la journée et leur ordre. Bien que sur certains points la Halacha n'a pas été retenue ainsi. Le Rav Hida rapporte la discussion dans Yrouvin 13b au sujet de la controverse entre l'école de Chamay et celle de Hillel comment tranche t on la halacha ? Une voix céleste se fit entendre « les paroles des uns et des autres sont les paroles du D vivant ».

Le Ritva explique que les deux raisonnements sont justes. Moché avait questionné D pour savoir comment doit on fixer la halacha il lui fut répondu que cela est entre les mains des sages des générations. Si c'est ainsi bien que la halacha ne soit pas comme cela il est important de citer l'enseignement d'Abayé car il résume le service quotidien du temple.

אבני מסדר סדר המערכה משמא דגמרא, ואליבא דאבא שאול. מערכה גדולה קודמת למערכה שניה של קטרת, ומערכה שניה של קטרת קודמת לסדור שני גזירי עצים, וסדור שני גזירי עצים קודם לדישון מזבח הפנימי, ודישון מזבח הפנימי קודם להטבת חמש נרות, והטבת חמש נרות קודמת לדם התמיד, ודם התמיד קודם להטבת שתי נרות, והטבת שתי נרות קודמת לקטרת, וקטרת לאברים, ואברים למנחה, ומנחה לחביתין, וחביתין לנסכין, ונסכין למוספין, ומוספין לבזיכין, ובזיכין קודמין לתמיד של בין הערבים, שנאמר: וער עליה העלה והקטיר עליה חלבי השלמים: עליה השלם כל הקרבנות כלם:

Cette prière est attribuée au Tana Rabbi Nehounya Ben Hakanya, elle est composée de 7 versets correspondant aux sept jours de la semaine et de six mots par verset. Elle forme le Nom de 42 lettres la Guémara dit dans Kidouchin 71 a ; Rabbi Yehouda dit au nom de Rav le nom de 42 lettres on ne le transmet qu'à celui qui est discret et modeste qui est à la moitié de sa vie et ne se met jamais en colère qui se saoule pas et qui a de bonne midot. Tout celui qui le connaît et y prend garde avec pureté et sainteté est aimé d'en haut et apprécié en bas les créatures le craignent et il hérite des deux mondes.

Le Tikuné Ha Zohar, T4 page 18b commente le verset psalme 118, 19 : Ouvrez-moi les portes de la justice afin que j'y pénètre et remercie l'Eternel. Le mot y pénètre se dit «בם אבא» Bam qui a pour vn 42 fait donc allusion à celui qui pénètre dans les lieux mystérieux de la vraie connaissance.

Le Ramac dans Pardess Rimonim Portique 29 chapitre 13 explique dans un long développement que ce Nom se dévoile des 42 premières lettres de la torah sous différentes formes. Par divers processus de permutation des lettres.

Le Gaon dit que les lettres de la torah sont les Noms de D. Chacune est composée de forces qui en se conjuguant forment des mots qui donnent naissance aux éléments physique. La particularité du Nom 42 est la création du ciel et de la terre qui en fait est la composition de l'âme et du corps. L'harmonie et l'équilibre entre la spiritualité et la matérialité. On a l'habitude de dire cette prière chaque fois qu'il y a nécessité d'élévation, comme dans la lecture du Chéma avant de dormir ou avant de recevoir le Chabbat (Lékha Dodi).

Chaque lettre est composée elle-même de points de lignes d'arrondis qui sont les composants qui se lient dans la lettre. L'association des lettres est elle aussi un assemblage d'éléments et de forces qui font l'existence.

Les lettres contiennent de plus la volonté du créateur רצון. C'est le secret des Noms qui sont la source de tout ce qui existe. Pour chaque niveau de la création il y a une composition particulière des éléments qui se traduit par un assemblage de lettres et de Noms de manière spécifique.

La volonté première de la création est la réduction de la « lumière » infinie pour qu'elle soit supportée par le réceptacle qui la contient, les lettres et les Noms que nous mentionnons sont les réceptacles qui restreignent les lumières.

La nature des éléments est de rejoindre leurs sources, ainsi les lumières se dirigent vers leurs racines pour s'inclure en elles comme une flamme dans la braise. C'est la raison pour laquelle les humains se tiennent debout sur leurs deux jambes, la tête vers le haut, alors que les animaux sont sur quatre pattes vers le bas.

Chaque être tend à rejoindre sa source. Comme dit le verset psaume 150 : « que tout ce qui respire loue le Seigneur », Rabbi Hiya Bar Aba dit à chaque expiration et à chaque inspiration l'âme désire quitter le corps pour rejoindre sa source et c'est Le Saint Béni Soit-Il qui la maintient dans le corps.

Si cela se produisait les hommes ne pourraient plus remplir leurs missions, ils n'auraient plus de libre arbitre, ils ne pourraient pas réparer et élever la matérialité au niveau du spirituel. Alors le créateur a fixé des limites à chaque élément spirituel pour qu'il ne dépasse pas le domaine qui lui est imparti, il ne peut ni s'élever ni descendre. Cette impossibilité qu'ont les éléments de changer de niveau est traduit par la crainte du créateur.

L'homme est formé de trois niveaux ou trois étages qui sont composés chacun de trois éléments.

La tête qui contient le cerveau et ses deux hémisphères plus le cervelet. Le buste auquel sont reliées les bras, et les jambes et l'organe reproducteur.

La tête est la partie intellectuelle le buste est la partie des sensations et des émotions et enfin les jambes celle de l'action.

Dans la vision d'Isaïe il est dit : « des Séraphins se tenaient debout près de Lui, chacun ayant six ailes, avec deux il cache sa face, avec deux autres il recouvre ses pieds et deux autres lui servent à voler ».

Les anges sont à l'image des éléments spirituels qui désirent rejoindre leurs sources, les deux premières ailes leurs servent à cacher leurs faces pour qu'ils n'aient pas le désir de voir plus haut, avec les deux autres ailes ils cachent leurs pieds pour qu'ils n'aient pas la tentation de descendre là où ils ne sont pas autorisés et la troisième paire d'ailes leur permet de monter quand cela est le temps de l'élévation des mondes et ensuite de redescendre.

Le Nom de 42 lettres a trois mains qui retiennent les trois étages de la structure des mondes pour qu'ils restent à leurs niveaux : $3 \times 14 = 42$. Quand le moment de l'élévation est venu les « trois mains » se mettent en action.

Le nom 42 se scinde en sept Noms qui correspondent aux jours de la semaine, qui eux même ne sont que l'expression des sept Séfirot du bas ou de l'émotionnel. Les deux premières lettres de chaque phrase sont les ailes qui couvrent les yeux pour ne pas monter là où cela n'est pas autorisé. Les deux suivantes servent à cacher les pieds pour ne pas descendre plus bas, et enfin les derniers permettent l'envole et l'élévation.

Le but de cette prière étant l'élévation du monde de l'action, celui des sacrifices au niveau du royaume du monde de la transformation, celui qui commence à Baroukh Chéamar.

<i>Il prend son envol</i>	<i>Il se couvre les pieds</i>	<i>Il se couvre les yeux</i>	<i>Les noms de royauté de la transformation</i>	<i>Les jours de la semaine</i>
ת ז	ג י	א ב	ש	<i>Bonté</i>
ט ג	ע ש	ק ר	ק	<i>puissance</i>
ש כ	ד י	ג נ	ו	<i>Harmonie</i>
ת ג	ר צ	ט ב	צ	<i>Ambition</i>
ע ג	ט ב	ק ה	י	<i>splendeur</i>
ק ז	ל פ	ג י	ת	<i>fondement</i>
ת י	ו צ	ק ש		<i>noblesse</i>

<i>De grâce par force de la grandeur de Ta droite délie celle qui est ligotée.</i>	אָנָא בְּכַח, גְּדוּלַת יְמִינְךָ, תִּתִּיר צְרוּרָה:
<i>Accepte la plainte de ton peuple rend nous fort purifie nous Toi Le redoutable.</i>	קַבֵּל רַגְלֵךָ, עַמִּי. שִׁשְׁגָבְנוּ, טַהֲרֵנוּ נוֹרָא:
<i>De grâce, Toi le puissant protège comme la prunelle de Tes yeux ceux qui invoquent Ton unité.</i>	נָא גְבוּר, דְּוִרְשֵׁי יְחוּדְךָ, כְּבַבְתָּ שְׁמַרְם:
<i>Bénis les purifie les de ta pitié et de Ta grâce continuellement comble les.</i>	בְּרַכֵּם טַהֲרֵם, רַחֲמֵי צְדָקָתְךָ, תִּמְיֵד גְּמִלְם:
<i>Toi Le Puissant, Le Saint par Ta bonté infinie conduit Ton assemblée.</i>	חֲסִין קְדוֹשׁ, בְּרַב טוֹב, נִהַל עֲדָתְךָ:
<i>Unique, sublime, tourne Toi Vers ton peuple qui rappelle Ta Sainteté.</i>	יְחִיד גְּאוּהָ, לַעֲמִי בְּנֵה, זִכְרֵי קְדוּשָׁתְךָ:
<i>Notre plainte accepte et écoute nos cris Toi qui connaît les choses cachées.</i>	שְׁמַעְתָּנוּ קַבֵּל, וּשְׁמַע צַעֲקוֹתֵנוּ, יוֹדַע תַּעֲלֹמוֹת

בְּרוּ, שֵׁם כְּבוֹד מַלְכוּתוֹ, לְעוֹלָם וָעֶד:

Bénis soit le Nom de gloire de Son Règne à jamais.

אָנאָ בְּכַח, גְּדוּלַת מִינֵי, תִּתִּיר צְרוּרָה :

De grâce par force de la grandeur de Ta droite délie celle qui est ligotée.

Notre Père qui est dans les cieux Toi qui la source des miséricordes, nous T'implorons, par la force de Ta bonté qui est appelée « grande », symbolisée par Ta droite, libère celle qui est attachée, il s'agit de la Chéhina ou de l'assemblée d'Israël.

קַבֵּל רַגְלֵנוּ, עַמֵּנוּ. שְׂגַבְנוּ, טַהֲרֵנוּ נוֹרָא:

Accepte la plainte de ton peuple rend nous fort purifie nous Toi Le redoutable.

Agréé notre prière, permets nous de nous renforcer et de nous élever vers Toi, avec pureté et sincérité, Tu ne trouveras en nous que Ta crainte.

בְּאֵי גְבוּרָה, דְּוִרְשֵׁי יְחִוּד, כְּבִבְתַּת שְׂמַרְס:

De grâce, Toi le puissant protège comme la prune de Tes yeux ceux qui invoquent Ton unité. Toute notre aspiration, toute notre ambition est de nous améliorer afin d'atteindre le but pour lequel Tu nous As créé. La finalité de ce monde n'est que l'unité et l'unicité de ton Nom. Protège-nous du Yetser Ara pour que nous ne tombions pas, une protection spécifique et particulière à chacun.

בְּרַכְסֵם טַהֲרֵם, רַחֲמֵי צְדָקָה, תְּמִיד גְּמֵלֵם:

Bénis les purifie les de ta pitié et de Ta grâce continuellement comble les.

Que nous ayons le mérite de réparer nos Midot, que nous voyons de la réussite dans le service divin, pour que nous atteignons la pureté. Bien que nous sachions combien nous sommes éloigné de la perfection, mais accepte notre demande par Ta grande miséricorde.

חֲסִין קְדוּשׁ, בְּרַב טוֹב, נַהֲלַעְדָּה :

Toi Le Puissant, Le Saint par Ta bonté infinie conduit Ton assemblée. Tu Es notre Force et notre soutien, notre protection, D puissant de bonté, multiplie tes bienfaits sur ton peuple qui aspire à ta sainteté.

יְחִיד גְּאֻה, לַעֲמֵנוּ, פְּנֵה, זִכְרֵי קְדוּשָׁתְךָ :

Unique, sublime, tourne Toi Vers ton peuple qui rappelle Ta Sainteté.

Tu Es l'unique de par notre désir intense de Te servir sincèrement, Tu Te réjouiras de nous avoir pour peuple Tu en seras honoré. Pour cette raison agréé nos prières nous ton peuple qui Te sanctifions tous les jours de notre existence.

שְׁעֵתָנוּ קָבַל, וְשָׁמַע צַעֲקֹתֵנוּ, יְדַע תְּעֹלֹמוֹת :

Notre complainte accepte et écoute nos cris Toi qui connaît les choses cachées.

Parfois nous n'avons pas les mots ni la force d'élever vers Toi une prière, la douleur et le cri de notre cœur est suffisant devant Toi. Tu entends la plainte qui monte d'un cœur meurtrit car Tu connais les secrets de chaque homme. Sauve nous pour la gloire de Ton Nom.

כְּרוּ , שֵׁם כְּבוֹד מַלְכוּתוֹ, לְעוֹלָם וָעֶד

Ce verset est récité après avoir prononcé le Saint Nom, comme dans le temple le jour de Yom kippour quand le Cohen Gadol prononçait le Nom (Chém Ameforach) les autres Cohanim et le reste du peuple se prosternaient à terre et récitaient ce verset.

Maitre des mondes Tu nous as ordonné de présenter le sacrifice quotidien en son temps, les Cohanim remplissant leur service et les leviim sur leur estrade et Israël à leurs places. Et maintenant par nos fautes le temple est détruit et le sacrifice quotidien est annulé, nous n'avons plus de Cohen assurant le service ni de Levi sur son estrade ni d'Israël à sa place et Tu as dit : remplacez les taureaux par les paroles de vos lèvres.

Pour cela que soit Ta volonté Eternel notre D, D de nos pères soit d'agrèer les paroles de nos lèvres comme l'offrande quotidienne offerte en son temps et que nous nous tenions à notre place. Comme il est dit : il l'égorgera sur le coté nord de l'autel devant l'Eternel, et les enfants d'Aaron, les Cohanim aspergeront de son sang autour de l'autel. Et il est dit : ceci est la loi de l'holocauste, de l'offrande, de l'expiatoire et du Acham du sacrifice d'inauguration et du sacrifice rémunérateur.

רְבוֹן הָעוֹלָמִים, אַתָּה צִוִּיתָנוּ לְהַקְרִיב קָרְבַּן הַתְּמִיד בְּמוֹעֲדוֹ, וְלִהְיוֹת כְּהֹנִים בְּעִבְדוֹתֶם, וְלוֹיִם בְּדוֹכְנֵם, וְיִשְׂרָאֵל בְּמַעֲמָדָם. וְעַתָּה בְּעוֹנוֹתֵינוּ חָרַב בֵּית הַמִּקְדָּשׁ וּבִטַל הַתְּמִיד, וְאִין לָנוּ א כֹּהֵן בְּעִבְדוֹתָיו וְ א לְוִי בְּדוֹכְנוֹ, וְ א יִשְׂרָאֵל בְּמַעֲמָדוֹ, וְאַתָּה אָמַרְתָּ: וְנִשְׁלַמָּה פָּרִים שְׁפִתֵינוּ:
לְכֹן יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶי יְהוָה אֵ הֵינּוּ וְא הִי אַבּוֹתֵינוּ, שִׁיחַ שְׁפִתוֹתֵינוּ זֶה חָשׁוּב וּמְקַבֵּל וּמְרוּצָה לְפָנֶי פְּאִילוֹ הַקְּרָבָנוּ קָרְבַּן הַתְּמִיד בְּמוֹעֲדוֹ וְעַמְדָנוּ עַל מַעֲמָדוֹ, כְּמוֹ שֶׁאָמַר: וְנִשְׁלַמָּה פָּרִים שְׁפִתֵינוּ: וְנִאָמַר: וְשַׁחַט אֶתוֹ עַל יַד הַמִּזְבֵּחַ צִפְנָה לְפָנֶי יְהוָה וְזָרְקוּ בְּנֵי אַהֲרֹן הַכֹּהֲנִים אֶת דָּמֹ עַל הַמִּזְבֵּחַ סָבִיב: וְנִאָמַר: זֹאת הַתּוֹרָה לְעֹלָה לְמִנְחָה וְלַחֲטָאת וְלֶאֱשָׁם וְלַמְלוֹאִים וְלִזְבַּח הַשְּׁלָמִים:

Le chapitre suivant a été choisit car il ne comporte pas de divergence et plusieurs avis il est sans Mahloket, la qualité de sa transmission est parfaite et sans faille. Bien que sur certains points la guemara note des avis contraires comme au sujet de l'holocauste où il est dit deux aspersion qui font quatre rabbi Ychmael dit non il faut réellement quatre aspersion (Zévahim 53 b).

Ainsi qu'au sujet de la limite de consommation de l'agneau pascal, dans notre Michna il est dit jusqu'à minuit c'est une loi de la torah, alors que d'autres maîtres disent que la limite de la torah est au matin et que Hatsot est une barrière des sages. Voir Bérakhot 9a ; controverse entre Rabbi Akiva et Rabbi Eléazar ben Azaria. Ce qui a été retenu est que dans la Michna il est donné un seul avis ce qui facilite la compréhension.

De plus ce chapitre englobe tous les sacrifices.

Introduction aux sacrifices, pereq 5 de Zévahim.

Le mot Zévahim englobe dans le langage des maîtres du talmud tous les sacrifices qui nécessitent une « Chéhita ».

Les sacrifices sont de deux ordres, publiques ou privés : les sacrifices publiques sont ou holocaustes ou expiatoires. Tableau récapitulatif des sacrifices publics (Site Daat)

	<i>Expiatoires</i>	<i>Holocaustes</i>	<i>H</i>	<i>H</i>	
	<i>boucs</i>	<i>Agneaux</i>	<i>Béliers</i>	<i>taureaux</i>	
<i>1 le matin et 1 le soir</i>		<i>2</i>			<i>Sacrifices quotidien</i>
<i>Qui suit le S q</i>		<i>2</i>			<i>M de Chabbat</i>
<i>Il suit celui de chabbat</i>	<i>1</i>	<i>7</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>M de Roch Hodech</i>
<i>Le 2^e jour un agneau H</i>	<i>1</i>	<i>7</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>M des 7 jours de Pessah</i>
	<i>1</i>	<i>7</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>M de Chavouot</i>
<i>2 Agneaux Chélamim</i>	<i>1</i>	<i>7</i>	<i>2</i>	<i>1</i>	<i>S qui accompagnent les 2 pains de Chavouot</i>
<i>+M de R H</i>	<i>1</i>	<i>7</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>M de Roch Hachana</i>
<i>+Ibouc Expiatoire, le taureau du C G + Bélier h</i>	<i>1</i>	<i>7</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>M de kippour</i>
<i>Les taureaux diminuent de 13 à 7</i>	<i>1</i>	<i>14</i>	<i>2</i>	<i>13</i>	<i>M du 1^{ER} jour de Souccot</i>
	<i>1</i>	<i>7</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>Moussaf de chemini atseret</i>

Les sacrifices privés sont de 7 sortes :

1°Le sacrifice Holocauste, עולה, entièrement consumé sur l'autel, c'est un sacrifice volontaire (Néder ou Nédava), il peut être offert pour le non application d'une mitsva positive ou sur des mauvaises pensées. La différence entre Néder et Nédava est la suivante : le Néder il dit je prends sur moi d'offrir tel sacrifice, bien qu'il ait choisit une bête il en est responsable tant que le sacrifice n'a pas été acquitté. (האומר הרי עלי חייב באחריות)

Pour la Nédava il dit cette bête est holocauste ou tout autre offrande l'ayant designé au départ si elle meurt ou se perd il est quitte. (האומר הרי זו פטור מאחריות)

2° *Le sacrifice expiatoire: קטאת pour une transgressions par inadvertance sur un interdit (לאו) qui est sanctionnée par un Karet, retranchement quand il est fait volontairement et en connaissance de cause.*

3° *Le sacrifice Acham, Sur cinq délits précis volontairement ou par oubli, le vol, la servante pas complètement libérée, sur une profanation (utilisation profane d'un objet consacré) le Nazir qui s'est rendu impure et sur la lèpre.*

4° *Le sacrifice « chélamim » c'est une offrande volontaire (Néder ou Nédava) ; cependant dans certains cas il est obligatoire comme aux fêtes de pèlerinage ou pour le Nazir (bélier) celui qui apportait les prémices, devait les accompagner d'un chélamim. On inclut dans la catégorie chélamim les sacrifices de Toda (remerciements) qui étaient accompagnés de 40 pains.*

5° *Le premier né des bêtes pures (ruminants et sabots fendus) le Cohen consomme la viande.*

6° *Le sacrifice du Maasser des nouveaux nés du troupeau il est consommé par les propriétaires.*

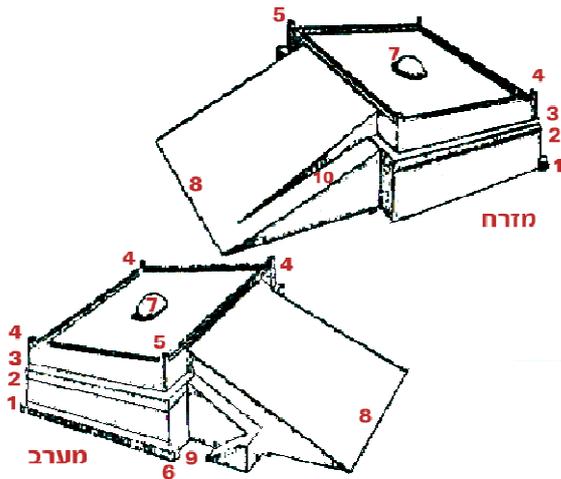
7° *Le sacrifice de Pessah, le 14 du mois de Nissan. Consommé la nuit de pessah par ceux qui se sont associés, il est consommé jusqu'au milieu de la nuit.*

Les trois premières sortes mentionnées sont des « sacrifices Saints de saints » קדשי קדשים les autres sont appelés קדשי קלים leur sainteté est plus légère.

Le service du sang : il y a 4 étapes dans la « Avoda » qui permettent au Korbann d'être valide et d'être agréé. Ce sont les quatre services du sang : la Chéhita, la réception du sang dans un Kéli, le port du sang jusqu'à l'autel et enfin l'aspersion. Il est à noter que la Chéhita est valable par un non Cohen (Zar).

Tous les sacrifices et les « Avodot » ne se font que le jour. On avait alors le droit de monter les graisses et les parties à brûler sur l'autel toute la nuit.

Schéma de l'autel.



1. היסוד : la base
2. חוט הסיקרא : le fil qui entour l'autel à mi hauteur
3. הסובב : le couloir qui fait le tour de l'autel
4. קרנות המזבח : les coins de l'autel
5. שני הנקבים בקרן דרומית מערבית שלשם מנסכים הנסכים ויורדים לשיתין

Les deux trous sur le coin sud ouest où se faisait les libations qui s'écoulaient jusqu'aux deux trous sur la base.

6. השיתין : les deux trous sur le coin sud ouest de la base où on versait le reste du sang.
7. התפוח באמצע המזבח שהוא מקום המערכה הגדולה : le monceau de cendre au centre de l'autel où se situait le foyer principal.
8. הכבש : la pente d'accès principale.
9. כבש קטן שמשם יורדים מהסובב : la pente secondaire qui permettait la descente du couloir.
10. כבש קטן שמשם עולים לסובב : la petite pente pour atteindre le couloir.

Les mesures de l'autel : hauteur totale 10 coudées .

la base avait 1 coudée de hauteur. De la base au couloir 5 coudées de haut. Du couloir au haut de l'autel 3 coudées ,les coins ont 1 coudée de haut.

La surface Totale .

A la base 32 coudées .La base pénètre d'une coudée ainsi que le couloir . En hauteur il reste 28 coudées .

La pente a une longueur de 32 coudées et une largeur de 16 .

L'entrée du temple se fait d'est en ouest, la pente est au sud, les abattoirs sont sur le coté nord. Le coté sud-est ne possède pas de base.

Quel est le lieu des sacrifices ?

Les Saints de saint étaient égorgés au nord, le taureau et le bouc de kippour au nord le recueil du sang sans un récipient du service au nord, le sang nécessite une aspersion entre les barres de l'arche et sur le rideau et l'autel en or. L'oubli d'une des aspersions invalide le sacrifice. il versait le reste du sang sur la base ouest de l'autel extérieur, s'il ne l'avait pas fait cela n'invalidait pas le sacrifice.

אִזְהוּ מְקוֹמֵן שֶׁל זְבָחִים, קִדְשֵׁי קִדְשִׁים שְׁחִטָּתָן בְּצִפּוֹן, פֶּר וְשֹׁעִיר שֶׁל יוֹם הַכִּפּוּרִים שְׁחִטָּתָן בְּצִפּוֹן, וְקַבּוּל דָּמָן בְּכָלֵי שְׂרֵת בְּצִפּוֹן, וְדָמָן טָעוֹן הַזֵּה עַל בֵּין הַבָּדִים וְעַל הַפְּרֻקֶת וְעַל מִזְבַּח הַזֵּהב . מִתְּנָה אַחַת מֵהֵן מְעַכְבֶּת. שִׁירֵי הַדָּם הֵיךְ שׁוֹפֵי עַל יְסוֹד מְעַרְבֵי שֶׁל מִזְבַּח הַחִיצוֹן. אִם א נָתַן, א עָכַב:

אִזְהוּ מְקוֹמֵן שֶׁל זְבָחִים:

Quel est le lieu des sacrifices ?

Le lieu de la Chéhita, du recueil du sang de l'aspersion et de la consommation des viandes. Les Saints de saint : ce sont les holocaustes, les expiatoires et les « Acham ». Ils sont égorgés au nord comme dit le verset : il l'égorgera sur le coté nord de l'autel et il est dit là ou tu feras l'holocauste tu feras l'expiatoire de même pour le « Acham ».

Le taureau et le bouc de kippour au nord le recueil du sang sans un récipient du service au nord,

La Michna entre dans le détail des différents sacrifices en commençant par ceux de kippour dont le sang était aspergé à l'intérieur du sanctuaire et dans le saint des saints. Le récipient est obligatoire pour tous ces sacrifices comme il est dit au sujet de l'holocauste offert sur le mont Sinai lors du don de la torah (exode 24,-6).

Le sang nécessite une aspersion entre les barres de l'arche et sur le rideau et l'autel en or. L'oubli d'une des aspersions invalide le sacrifice.

Il se tient entre les deux barres de l'arche sainte (Aron Hakodech) et il fait l'aspersion, une vers le haut et 7 vers le bas en les comptants. Il fait cette aspersion en direction du couvercle de l'arche (kaporet) sans que le sang ne l'atteigne.

De même sur le rideau de séparation entre le sanctuaire (Ekhal) et le saint des saints. Sur l'autel en or qui est aussi appelé autel de la Kétoret ou autel intérieur, il est situé à l'intérieur du sanctuaire au milieu entre la table et la Ménorah. S'il manque ne serait ce qu'une des aspersions le sacrifice est invalidé, cela est appris du taureau de l'oubli du peuple. Quand la majorité du peuple a transgressé une interdiction sur laquelle il y a une peine de Karet, cela en suivant l'ordre du sanhédrin.

Le reste du sang est versé dans les orifices de la base de l'autel, cela n'invalidé pas le sacrifice, puisque le service du sang est conclu par l'aspersion.

Les taureaux et les boucs qui doivent être brûlés, sont égorgés au nord le recueil du sang dans un récipient de service se fait au nord, leurs sang nécessite une aspersion sur le rideau et sur l'autel en or, le manque d'une des aspersion l'invalidé, le reste du sang est versé sur la base ouest de l'autel extérieur, cela ne l'invalidé pas, les viandes des deux sacrifices sont brûlés là où l'on mettait les cendres de l'autel.

פְּרִים הַנִּשְׂרָפִים וְשְׂעִירִים הַנִּשְׂרָפִים שְׁחִיטָתָן בְּצִפּוֹן, וְקִבּוּל דָּמָן בְּכָלֵי שְׂרֵת בְּצִפּוֹן, וְדָמָן טְעוֹן הָיָה עַל הַפְּרֻכָּת וְעַל מִזְבֵּחַ הַזֶּהָב. מִתְּנָה אַחַת מֵהֶן מְעַכְבֶּת. שִׁירֵי הַדָּם הָיָה שׁוֹפֵי עַל יְסוּד מְעַרְבֵי שֵׁל מִזְבֵּחַ הַחִיצוֹן. אִם אֶתְּוֹ, אֶעֱבֹב. אֱלוֹ וְאֱלוֹ נִשְׂרָפִין בְּבֵית הַדָּשָׁן:

Si le sanhédrin se trompe dans la halacha et cause une transgression du peuple d'un interdit pour lequel il y a une sanction de Karet. Le peuple doit offrir un taureau pour cette faute collective.

Si le Cohen Gadol qui a été oint de l'huile d'onction se trompe et transgresse un interdit il doit offrir un taureau. Le taureau du jour de kippour sont entièrement brûlés là où l'on brûlé les sacrifices invalidés à l'extérieur de Jérusalem.

Les boucs qui étaient brûlés sont ceux causés par l'erreur de sanhédrin qui entraîne l'idolâtrie de la majorité du peuple.

Il y a trois endroits où on brûlé le reste des sacrifices : le 1er dans le parvis des femmes là on brûle les sacrifices qui sont invalidés et les intérieurs des sacrifices les moins saints, ainsi que les taureaux et les boucs qui doivent être incinérer s'ils sont devenus impropres.

Le deuxième endroit est sur le mont du temple il est appelé « Bira » là où l'on brûle les expiatoires s'ils ont été rendu invalides.

Le troisième endroit est en dehors de Jérusalem il est appelé le lieu des cendres là on incinérât les expiatoires quand le déroulement du sacrifice était correct.

Il aspergeait sur le rideau une fois vers le haut et 7 fois vers le bas, comme il le faisait le jour de kippour. Ils étaient brûlés à l'extérieur de Jérusalem.

*Les expiatoires collectifs et individuels : les collectifs, ceux de Roch Hodech, des fêtes, il les égorgeait au nord, ainsi que le recueil du sang dans un récipient de service ; leur sang nécessite 4aspersion aux quatre coins de l'autel extérieur.
Comment ? il montait sur la pente et il se dirige vers le coin sud- est puis vers le coin nord- est, nord- ouest et enfin il arrive au sud- ouest, le reste du sang il le versait sur la base au sud .Ils étaient consommés à l'intérieur des tentures par les Cohanim males toutes les cuissons étaient permises en un jour et une nuit.*

חֲטָאת הַצִּבּוֹר וְהַיָּחִיד . אֱלוֹ הֵן חֲטָאת הַצִּבּוֹר, שְׂעִירֵי רָאשֵׁי חֲדָשִׁים וְשֵׁל מוֹעֲדוֹת, שְׁחִיטָתָן בְּצִפּוֹן, וְקִבּוּל דָּמָן בְּכָלֵי שְׂרֵת בְּצִפּוֹן, וְדָמָן טְעוֹן אַרְבַּע מִתְּנֹת עַל אַרְבַּע קְרָנוֹת, פִּיצָד, עָלָה בַּכֶּבֶשׂ וּפְנָה לְשׁוֹבֵב, וּבָא לוֹ לְקָרוֹן דְּרוּמִית מִזְרָחִית, מִזְרָחִית צְפוֹנִית, צְפוֹנִית מְעַרְבִית, מְעַרְבִית דְּרוּמִית . שִׁירֵי הַדָּם הָיָה שׁוֹפֵי עַל יְסוּד דְּרוּמִי, וְנֶאֱכָלִין לְפָנִים מִן הַקְּלָעִים לְזִכְרֵי כֹהֵנָה בְּכָל מַאֲכָל לְיוֹם וּלְלֵילָה עַד חֲצוֹת:

Ce sont les expiatoires extérieures, fait sur l'autel extérieur .Ce sont les boucs du Moussaf de Roch Hodech et ceux des jours de fêtes, comme pour tous les expiatoires leurs places est au nord. Il doit faire 4 aspersions sur les quatre coins de l'autel. IL monte par la pente avec à la main le récipient de sang il emprunte le couloir à mi- hauteur de l'autel qui en fait le tour. Il tourne vers la droite, il atteint le coin sud-est et fait une aspersion sur l'angle du coin ainsi que sur les autres coins. Le reste du sang est versé sur la base au sud qui avait deux trous, un au sud et l'autre à l'ouest le reste des sangs des expiatoires intérieurs étaient versées dans le trou d'ouest et celui des expiatoires extérieurs dans le trou sud. Les viandes étaient consommées en un jour et une nuit comme pour tous les expiatoires.

Dans cette Michna il est mentionné les tentures comme dans le Michkan du désert mais dans le temple ce lieu était à l'intérieur de la muraille du parvis des femmes. Notre Michna cite les tentures car pendant la construction du deuxième temple (22ans) ils rétablirent l'autel et fixèrent des tentures. Bien qu'au moment de la construction du temple et de Jérusalem par le roi Chlomo, il les sanctifia de manière définitive, les tentures dressées lors de la reconstruction étaient pour préserver la discrétion du service pontifical. Cette Michna rappelle cet épisode. Voir Rambam Beith Habéhira chapitre 6, 15et Méguila 10a, Ediyot ch8 M6 ;

Le Rav Tiféret Israël souligne que ce chapitre étant sans controverse il est la transmission direct de Moché, c'est pour cette raison qu'on fait allusion au tabernacle du désert en mentionnant les tentures.

Toutes les préparations étaient autorisées, uniquement pour le sacrifice de pessah il fallait le griller au feu. Le temps impartie a la consommation de la viande était le jour même du sacrifice et la nuit qui suivait. Au matin le reste était Notar et devait être brulé, cependant les sages ont établi une barrière et interdisent d'en consommer après le milieu de la nuit.

L'holocauste saint de saint il l'égorge au nord recueille son sang au nord dans un récipient du service, il nécessite deux aspersions qui font quatre, il faut le dépecer et le découper puis il sera entièrement consumé sur les feux ;

העולה, קדש קדשים, שחיתתה בצפון, וקבול דמה בכלי שרת בצפון, ודמה טעון שתי מתנות שהן ארבע, וטעונה הפשט ונתוח וכליל לאשים:

Il n'est pas dit explicitement dans le verset qu'elle est appelée saint de saint.

Deux aspersions qui font quatre. Dans le verset il est dit:« ils aspergeront son sang sur l'autel tout autour. Le mot asperger sous entend une aspersion, est il possible de n'en faire qu'une seule? Que signifie alors tout autour? Faut-il mettre du sang tout autour de l'autel comme avec un fil? Le verset dit asperger. Comment accomplir les deux choses, deux aspersions qui en font quatre ; quand il arrive devant le coin, un coté est à l'est et l'autre au nord il se place juste devant l'angle et fait une aspersion de manière à ce que le sang atteigne les deux cotés de l'angle au même instant.

Les sacrifices rémunérateurs publiques et les ceux pour un délit. Voici les Ahamot pour le vol, pour les profanations, pour la servante mi affranchie, celui du Nazir et celui du lépreux, celui qui vient pour un doute.

Ils sont égorgés au nord, le recueille de sang au nord avec un récipient de service ; le sang nécessite deux aspersion qui font quatre, ils sont consommés à l'intérieur des tentures par les Cohanim males, toutes les préparations sont permises et le temps de consommation est de un jour et une nuit jusqu' à la moitié de celle-ci.

**זָבַחֵי שְׁלָמֵי צִבּוֹר וְאַשְׁמוֹת . אֵלוֹ הֵן אֲשָׁמוֹת, אֲשֶׁם
גְּזֵלוֹת, אֲשֶׁם מַעֲוִלוֹת, אֲשֶׁם שְׂפִחַה חֲרוּפָה, אֲשֶׁם
נָזִיר, אֲשֶׁם מְצוּרָע, אֲשֶׁם תְּלוּי, שְׁחִטָּתוֹ בְּצִפּוֹן,
וְקַבּוּל דָּמָן בְּכָלֵי שָׂרֵת בְּצִפּוֹן, וְדָמָן טְעוֹן שְׁתֵּי מִתְּנוּת
שֶׁהֵן אַרְבַּע, וְנֹאכְלִין לְפָנִים מִן הַקְּלָעִים לְזִכְרֵי כְּהֵנָה
בְּכָל מֵאֲכָל לְיוֹם וְלַיְלָה עַד חֲצוֹת:**

Les sacrifices rémunérateurs publiques; ce sont les deux agneaux de chavouot qui accompagnent les deux pains d'offrande.

Voici les Ahamot pour le vol, celui qui nie devoir de l'argent à son prochain et fait un serment qui l'acquitte du remboursement comme pour le cas d'un dépôt s'il est reconnu coupable il rend la somme due en ajoutant un cinquième et doit offrir un Acham pour expier sa faute.

Pour les profanations, Celui qui a utilisé un objet consacré et en a tiré profit ou qui s'est servi d'argent consacré pour son utilisation personnel.

Pour la servante mi affranchie, Un esclave ou une servante «Kenaani» s'ils sont affranchies par le propriétaire ils deviennent Israël, comme des convertis. Si une servante est la propriété de deux associés et que uniquement l'un des deux la libère elle est appelée « mi affranchie » cette femme n'est permise qu'à l'esclave juif .Si un homme la prend il doit offrir un Acham.

Celui du Nazir; le Nazir qui devient Tamé pendant le mois de nezirout quand il se purifiera à la fin de cette période il devra offrir en plus des sacrifices du Nazir un Acham.

Et celui du lépreux, Après sa guérison il doit un agneau.

Celui qui vient pour un doute. Par exemple deux assiettes devant lui, l'une contenant de la graisse interdite et l'autre de la graisse permise. Il ne sait pas où se trouve l'interdit bien qu'il ne reste devant lui qu'une des deux assiettes ,s'il en mange il doit un Acham dans le doute. Ceci est un des cas ou dans le doute il est obligatoire de s'abstenir car l'aliment interdit était fixé. Bien qu'en général nous appliquions la règle dans le doute sur un Din torah l'interdit n'est que décret des sages.

(ספק מן התורה מותר לחומרה רק מדרבנן מחלוקת הרשב"א והרמב"ם נפסקה ההלכה כהרמב"ם)

Les michnoyot précédentes traitent des Sacrifices saint de saint (קדשי קדשים).

Notre Michna traite des sacrifices de moindre sainteté קלים קדשים jusqu'à la fin du chapitre.

L'offrande de gratitude et le bélier du Nazir ont une sainteté faible. Ils sont égorgé à tout endroit dans le parvis du temple, le sang nécessite deux aspersion qui font quatre.

Ils sont consommés dans toute la ville pour tout homme de n'importe quelle manière pendant le jour et la nuit qui suit jusqu'à minuit. Les parties prélevées ont le même statut mais ils sont consommés par les Cohanim leurs femmes enfants et leurs esclaves.

התודה ואיל נזיר, קדשים קלים, שחיטתו בכל מקום בעזרה, ודמן טעון שתי מתנות שהן ארבע, ונאכלין בכל העיר, לכל אדם, בכל מאכל, ליום ולילה עד חצות. המורם מהם פיוצא בהם, אלא שהמורם נאכל לפהנים לנשיהם ולבניהם ולעבדיהם:

Ces deux sacrifices bien qu'étant des sacrifices de moindre sainteté ne sont consommés qu'un jour et une nuit comme les sacrifices de grande sainteté.

L'offrande de gratitude est accompagnée de 40 pains :le verset dit lévitique 7,12, Si c'est par gratitude qu'il approchera (son sacrifice) il l' accompagnera de gâteaux de Matsot pétris dans l'huile et des galettes de Matsot ointes d'huile et de la fleur de farine détrempée en gâteaux pétris dans l'huile, et des gâteaux de pain Hamets etc..

Le Nazir offre le jour où il conclut son vœu un bélier.

Comme tous les chelamim il ne nécessite pas le coté nord pour la Chéhita ; cependant pour l'aspersion ils sont identiques à l'holocauste comme il est dit : les enfants d'Aaron aspergeront son sang tout autour de l'autel. Ils sont consommés dans Jérusalem comme il est dit : vous le mangerez dans un lieu pur. Se pose la question les précédents ont-ils été consommés dans un lieu impure ? Réponse les précédents possèdent une grande sainteté ils seront consommés dans un lieu saint dans l'enceinte du temple mais ceux-ci qui ont une sainteté moindre il leur suffit un lieu pur là où les lépreux ont l'interdiction de pénétrer, c'est le camp d'Israël. Uniquement les parties prélevées sont donner aux Cohanim le reste des viandes est consommés par les propriétaires des sacrifices ; les viandes étaient ou cuites ou grillées à la convenance de ceux qui les manger. Pour le Toda il est dit : la viande du sacrifice sera consommée le jour de l'offrande il n'en laissera pas jusqu'au matin. Les sages ont établi une barrière qui est la moitié de la nuit.

Les prélèvements sont pour le bélier du Nazir, l'épaule du bélier quand elle est cuite et la poitrine du balancement et la cuisse. Et pour le Toda la poitrine et la cuisse et les pains. Sont eux aussi consommés en un jour et jusqu'à minuit à Jérusalem.

Les sacrifices de reconnaissance ont une sainteté moindre la Chéhita se fait dans tout endroit dans le parvis. Le sang nécessite deux aspersion qui font quatre. Ils sont consommés dans toute la ville pour tout homme en toute préparation .en deux jours et une nuit. Les prélèvements ont les mêmes règles ils sont consommés par les Cohanim leurs femmes enfants et esclaves.

שלמים, קדשים קלים, שחיטתו בכל מקום בעזרה, ודמן טעון שתי מתנות שהן ארבע, ונאכלין בכל העיר לכל אדם בכל מאכל לשני ימים ולילה אחד. המורם מהם פיוצא בהם, אלא שהמורם נאכל לפהנים לנשיהם ולבניהם ולעבדיהם:

Il est dit lévitique 3,8: il l'égorgera devant la tente d'assignation, de là nous apprenons que toute la largeur du parvis est devant le sanctuaire.

Deux jour et une nuit: le verset dit lévitique 7,16 : et si le sacrifice est un vœu ou une offrande spontanée, au jour où il est approché et le lendemain il sera mangé. Le reste au troisième jour sera brulé.

Le 1^{er} né le dixième et l'agneau de pessah sont de moindre sainteté. La Chéhita se fait dans le parvis à tout endroit; le sang nécessite une aspersion à la condition que se soit là où il y a une base. La consommation diffère. Le premier Né est consommé uniquement par les Cohanim. Le Maasser par les propriétaires, ils sont mangés dans la ville préparés librement et en deux jours et une nuit. L'agneau pascal ne se mange que la nuit jusqu'à minuit uniquement par ceux qui se sont associés et uniquement grillé.

הַבְּכוֹר וְהַמַּעֲשֵׂר וְהַפֶּסַח, קַדְשִׁים קְלִים, שְׁחִטָּתוֹ בְּכָל מְקוֹם בְּעִזְרָה, וְדָמָן טֵעוּן מִתְּנֶה אַחַת, וּבִלְבָד שְׂיִתּוֹ פְּנֵגֵד הַיָּסוּד . שְׁנֵה בְּאַכִּילָתוֹ, הַבְּכוֹר נֹאכֵל לַפְּהַנִּים, וְהַמַּעֲשֵׂר לְכָל אָדָם, וְנֹאכֵלִין בְּכָל הָעִיר לְכָל אָדָם בְּכָל מַאֲכָל לְשָׁנֵי יָמִים וְלֵילָה אֶחָד . הַפֶּסַח אֵינּוּ נֹאכֵל אֶלָּא בַּלֵּילָה, וְאֵינּוּ נֹאכֵל אֶלָּא עַד חֲצוֹת, וְאֵינּוּ נֹאכֵל אֶלָּא לְמַנְיָו, וְאֵינּוּ נֹאכֵל אֶלָּא צְלִי :

Le premier né d'une bête pure.

Le dixième des nouveaux nés du troupeau il est entièrement consommé par les propriétaires à part les graisses qui sont brûlées sur l'autel. Le sacrifice de pessah sacrifié le 14nissan à partir de l'après midi. Il est suffisant de faire une aspersion comme il est dit son sang tu aspergeras il n'est pas dit ici tout autour de l'autel. Il faut faire cette aspersion là où il y a une base; l'autel n'avait pas de base dans les cotés est et sud.

Ces trois sacrifices différent dans la consommation des viandes ; le premier né appartient uniquement aux Cohanim et à leurs familles. Le Maasser est à ses propriétaires. Consommés en deux jours et une nuit comme l'ensemble des chelamim.

Le sacrifice de pessah est mangé la nuit du seder comme il est dit: ils mangeront sa chair cette nuit, c'est-à-dire la première nuit de pessah. Cette Michna correspond à l'avis de rabbi Eléazar ben Azaria qui pense que la limite de minuit est une loi de la torah, il fait une analogie entre la plaie des premiers nés où il est dit « Je passerai dans le pays d'Égypte cette nuit» il s'agit de la moitié de la nuit l'heure où eut lieu la plaie de même ici il est dit vous le mangerez la nuit il s'agit de la limite de minuit.

IL faut se compter sur le sacrifice de pessah c'est-à-dire s'associer suffisamment de manière à ce qu'il n'en reste pas, ceux qui ne se sont pas associés ne peuvent en consommer. Il est interdit de le cuire, uniquement grillé entièrement.

Barayta de Rabbi Ychmael :

<p><i>Rabbi Ychmael dit les préceptes de la torah en sont déduits par les treize règles suivantes :</i></p> <p><i>1° par le principe d'à fortiori,</i> <i>2° la similitude des mots entre deux textes différents,</i> <i>3° a) la généralisation à partir d'un seul verset,</i> <i>b) la généralisation à partir de deux versets,</i></p> <p><i>4° la généralisation qui est suivie d'un cas particulier,</i> <i>5° le cas particulier qui est suivi de la généralisation,</i> <i>6° d'une généralisation suivie d'un cas particulier et d'une deuxième généralisation le cas particulier sert de référence,</i></p> <p><i>7° la généralisation qui a besoin du cas particulier et inversement.</i></p> <p><i>8° Tout cas particulier qui faisait partie de la généralité, qui en est sorti l'enseignement déduit s'applique à l'ensemble.</i></p> <p><i>9° Le cas particulier qui faisait parti de l'ensemble s'il en est sorti pour un autre cas qui lui ressemble il est sorti pour alléger et non pour aggraver.</i></p> <p><i>10° Le cas particulier qui faisait parti de l'ensemble s'il en est sorti pour un cas qui est différent il en sort pour aggraver comme pour alléger.</i></p> <p><i>11° Le cas particulier qui est sorti de son ensemble pour en déduire une nouveauté ne peut le réintégrer qui si le verset le précise.</i></p> <p><i>12° Un principe que l'on apprend du contexte ou de la conclusion.</i></p> <p><i>13° Deux versets qui se contredisent, il faudra un troisième pour trancher.</i></p>	<p>רבי ישמעאל אומר: בשלש עשרה מדות התורה נדרשת:</p> <p>1° מקל וחומר,</p> <p>2° מגזרה שוה,</p> <p>3° מבנין אב וכתוב אחד, ומבנין אב ושני כתובים,</p> <p>4° מפלל ופרט,</p> <p>5° מפרט וכלל,</p> <p>6° כלל ופרט וכלל, אי אתה דן אלא פעין הפרט</p> <p>מכלל שהוא צרי לפרט, ומפרט שהוא צרי לכלל,</p> <p>7° וכל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד, א ללמד על עצמו יצא, אלא ללמד על הכלל פלו יצא,</p> <p>8° וכל דבר שהיה בכלל, ויצא לטעון טען אחר שהוא כענינו, יצא להקל ו א להחמיר,</p> <p>9° וכל דבר שהיה בכלל, ויצא לטעון טען אחר ש כענינו, יצא להקל ולהחמיר,</p> <p>10° וכל דבר שהיה בכלל, ויצא לדון בדבר חדש, אי אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירונו הפתוב לכללו בפירוט,</p> <p>11° ודבר הלמד מענינו, ודבר הלמד מסופו,</p> <p>12° וכן שני כתובים המכחישים זה את זה, עד שיבא הכתוב השלישי ויכריע בניהם:</p> <p>13°</p>
---	---

Le principe 1) à fortiori, Kal Vahomer, Déduction du cas le moins grave sur le cas plus grave.

Exemple classique la Michna Baba Kama page 25 ;

La bête qui cause un dommage en encornant est appelée Keren (corne) dans le domaine public le propriétaire ne paye que la moitié du dommage. Quelle serait la loi s'il pénétrait dans un domaine privé ?

Rabbi Tarfonn dit « il paye tout le dommage causé et les sages disent la moitié du dommage.

La torah n'a pas parlée de ce cas, comment le déduire ? La bête qui cause un dommage en mangeant des fruits (la dent) ou en piétinant (le pied) des objets dans le domaine public est Patour, on ne doit rien. Dans le domaine privé il faut rembourser tout les dégâts causés.

Nous voyons donc que pour le domaine privé la loi est plus grave que pour le domaine public. Nous raisonnons ainsi : si déjà pour la dent et le pied qui sont quittes dans le D public sont condamnés à payer dans le domaine privé à plus forte raison la Corne qui paye déjà dans le domaine public qu'elle doit aussi payer dans le domaine privé.

La question qui reste à résoudre est combien doit-elle payer ? Dans le domaine public c'est la moitié du dommage, est ce que pour le privé c'est identique où peut être le double ?

Rabbi Tarfonn dit le double car la dent et le pied ne payent rien dans la rue alors que la corne paye un demi du dommage. Les sages n'acceptent pas ce raisonnement et apportent une preuve de la Torah.

Quand Myriam a été frappée de la lèpre pour avoir parlé sur Moché. Il dit à Hachem : «De grâce guéris la !» Hachem lui répondit « si son père lui eut craché au visage, elle se serait mortifiée durant 7 jours ? Qu'elle soit donc séquestrée 7 jours hors du camp et ensuite elle sera réintégrée. « Pour son père 7 jours et pour Hachem j'aurai dis le double. Vient la torah est dit « il est suffisant de lui appliquer la sentence exacte du cas de référence et pas plus. Donc la corne dans le domaine privé paye comme dans le domaine public.

Rachi sur la Baraita donne l'exemple suivant : Exode23, 5 : lorsque tu verras l'âne de celui que tu hais s'effondrait sous sa charge, tu ne t'abstiendras pas de l'aider tu porteras avec lui. Le verset ne précise pas pour l'âne de ton ami que tu aimes, nous l'apprenons par le raisonnement. Si pour celui qui me déteste je dois porter avec lui le fardeau de son âne à plus forte raison pour un ami ! Si les deux se présentent à moi puis-je donner la priorité à mon ami ? Non, le cas déduit ne peut dépasser le cas de référence. דיו לבא מן הדין להיות כגידון.

Le principe 2) la similitude des mots :

Il est dit au sujet de l'esclave juif : lorsque tu achèteras un esclave hébreu il servira 6 années et la septième il sortira libre. Si le serviteur ne veut pas quitter son maître il est dit : son maître poinçonnera son « oreille » avec un poinçon et il le servira pour toujours. Le talmud Kidouchin 15a demande de quelle oreille s'agit- il la droite ou peut être la gauche ?

Au sujet du processus de purification du lépreux il est dit : (lévitique 14,25) Le Cohen prendra du sang du Aham et l'appliquera sur le lobe de « l'oreille » droite de celui qui se purifie...De même que pour le lépreux il s'agit de la droite ici de même ici.

Rachi donne l'exemple suivant : lévitique 18,10 : la nudité de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille tu ne découvriras pas. Elles sont ta propre nudité. La torah interdit la fille de son fils et la fille de sa fille, mais ne parle pas de sa propre fille, comment l'interdire? On pourrait faire un Kal Vahomer, si la torah interdit la fille de ta fille à plus forte raison ta propre fille ! Mais ce raisonnement n'est pas valable car on ne fait pas de Kal Vahomer pour sanctionner אִין עֲוֹנָשִׁין מִן הַדִּין, alors comment l'apprend t on ?

Le verset 17 dit : la nudité d'une femme et sa fille tu ne découvriras pas elles sont en parenté, c'est impudique. Dans les deux versets il est dit le mot «הגנה» de même qu'au verset 17 l'interdit s'applique à la mère et à la fille ici aussi l'interdit s'applique à la mère et à la fille. Voir Yébamot 3a.

Le principe³) généralisation à partir d'un ou de deux versets.

a) A partir d'un verset :

Il est dit au sujet des témoins, deuteronome 19, 15 : Ne se lèvera pas un témoin unique contre un homme pour tout crime et pour toute infraction pour tout péché qu'il commettra par la bouche de deux témoins ou de trois témoins la chose sera établit. Pourquoi est il dit un témoin unique ? Il était suffisant de dire un témoin. De là nous apprenons que chaque fois que la torah dit « témoin » même au singulier il s'agit d'au moins deux témoins.

b) A partir de deux versets :

Exemple, la Michna Baba Metsia 87b : Voici les ouvriers qui mangent de ce qu'ils sont en train de cueillir, de ce qui est déjà coupé tant que le travail n'est pas fini, des fruits et récoltes qui poussent de la terre.

La Guémara demande comment apprend-ton que l'ouvrier mange de ce qui n'est pas encore couper ?

Il est dit au sujet de l'employé qui travaille à la vigne : deuteronome 23 ,25 : quand tu viendras dans la vigne de ton prochain, tu mangeras des raisins à satiété et dans tes paniers tu n'en mettras pas. Le verset cite la vigne, peut-on généraliser à tout ce qui pousse de terre ? Objection ! La vigne est un cas à part car il y a une obligation pour le propriétaire de laisser les jeunes raisins comme il est dit : et ta vigne tu ne grappilleras pas. La Guémara apporte alors le verset suivant deut 23 26 : quand tu viendras dans la récolte sur pied de ton prochain, tu cueilleras des épis avec ta main, tu ne porteras pas la faux sur la récolte sur pied. On objecte que la récolte de céréales on doit le prélèvement de la Hala.

Réponse la vigne possède une particularité qui est corrigée par la récolte de blé, qui elle-même a une particularité qui est à son tour corrigé par la vigne. La vigne et le blé sont tout deux des récoltes que l'ouvrier a le droit de consommer en les cueillant de même pour toutes les récoltes.

Le principe 4) la généralisation qui est suivie du cas particulier :

Exemple lévitique 1,2 : parle aux enfants d'Israël, un homme qui approchera un sacrifice à Hachem, des animaux, du gros bétail et du menu bétail vous offrirez vos sacrifices. Quand le verset dit « des animaux » il englobe tous les animaux même les bêtes non domestiques comme le cerf ou le chevreuil, puis il dit du gros ou menu bétail, il précise que l'ensemble doit ressembler à l'exemple citer.

Rachi donne l'exemple suivant : deutéronome 22, 11 : Tu ne vêtiras pas d'étoffe mixte. C'est à dire un vêtement fait à partir d'une étoffe qui est tissée de deux espèces différentes. Dans ce verset il englobe toutes les espèces, puis le verset précise : de la laine et du lin ensemble. L'interdiction ne concerne que ces deux espèces.

Le principe 5) le détail précède la généralité :

Exemple dans exode 22,9 il est dit : si un homme donne à son prochain un âne ou un taureau ou un mouton et tout animal à garder et qu'il meurt ou qu'il se soit brisé ou perdu sans que personne se voie, le serment d'Hachem sera entre eux qu'il n'a pas envoyé sa main dans le travail de son prochain le propriétaire prendra et ne payera pas. Il s'agit du gardien qui est payé on lui confie une bête en cas de vol il doit rembourser mais en cas de force majeure comme la perte de la bête ou la mort naturelle, la cassure d'un membre ou la prise par des brigands il doit jurer qu'il n'a pas fait de négligence et qu'il n'a pas utiliser la bête pour son usage personnel et il sera quitte.

Le verset dit qu'il s'agit d'un âne, un taureau ou un mouton, uniquement ces trois bêtes pas plus ? Le verset continu et inclus tout animal à garder, il généralise cette loi à toutes les bêtes.

Rachi donne l'exemple suivant, deutéronome 22,3 : au sujet de la mitsva de rendre à son propriétaire l'objet ou la bête qu'il a perdus. Tu ne verras pas le taureau ou le mouton de ton frère égarés, et tu les ignoreras, tu les rapporteras à ton frère. Et si ton frère n'est pas proche de toi et que tu ne le connais pas, tu recueilleras dans ta maison, il sera avec toi jusqu'à ce que ton frère te le réclame et tu le lui rendras. Ainsi tu feras pour son âne et pour son vêtement. Ici il est précisé l'âne et le mouton uniquement puis le verset continu et généralise en incluant toutes les pertes, et pour toute perte de ton frère.

Le principe 6) d'une généralisation suivie d'un cas particulier et d'une deuxième généralisation le cas particulier sert de référence.

Exemple deutéronome 14,25 : au sujet du Maasser Chéni : sur une récolte de céréales, la vigne et les olives nous devons effectuer les prélèvements suivants. La Térouma Guédola 1/50 pour le Cohen. Le Maasser Richon 1/10 pour le Levi. Le Maasser Chéni 1/10 que l'on porte jusqu'à Jérusalem pour le consommer. Si on ne peut pas le transporter il faut racheter sa valeur en rajoutant 1/5 sur des pièces d'argent que l'on utilisera à Jérusalem lors des fêtes de pèlerinage. Le verset dit: et quand le chemin sera long pour toi car tu ne pourras pas le porter. Tu le donneras pour de l'argent que tu serreras dans ta main tu iras vers le lieu qu'Hachem choisira. Tu donneras l'argent pour tout ce que tu désireras, pour du gros bétail, et du menu bétail pour du vin et alcool et pour tout ce que tu désireras...

Quand il dit pour tout ce que tu désireras, il a généralisé à toute chose même des vêtements par exemple, puis il dit les exemples, le gros et menu bétail le vin et l'alcool, et à la fin il fait à nouveau une généralisation ; pour te dire que comme les exemples cités sont des sous produits du sol et qu'ils sont comestibles de même la dernière généralisation, tout ce que tu désire doit aussi comporter cette spécificité. Par exemple il ne pourra pas acheter avec l'argent du Maasser Chéni des champignons, les truffes, l'eau et le sel, qui ne sont pas considérés comme des fruits et sous produits de la terre. Voir Yrouvin 27b.

Rachi donne cet exemple : Exode 22,8 : le gardien d'un objet qui affirme qu'il lui a été volé, doit jurer qu'il n'a pas commis de négligence et qu'il n'a pas utilisé l'objet confié. Si après le serment il est établi par des témoins que c'est lui-même qui l'a volé, il payera le double comme un voleur.

Le verset dit : Pour toute transgression, pour un taureau, un âne, un mouton, pour un vêtement, pour tout objet perdu dont on dira que c'est lui (les témoins, c'est bien l'objet pour lequel tu as juré, il est en ta possession) l'affaire viendra jusqu'au juge, il payera le double.

Pour toute transgression, il a généralisé, le taureau, l'âne le mouton et le vêtement, il précise, ceux là uniquement puis il généralise à nouveau en disant pour tout objet perdu. Les exemples cités sont références, comment ? Ceux sont tous des objets mobiles, qui ont une valeur argent, cela exclus les immobiliers, les esclaves qui bien que mobiles sont comparés aux immobiliers, comme il est dit vous les hériterez à vos enfants (comme la terre) et cela exclus les contacts qui n'ont pas de valeur intrinsèque d'argent. Donc il n'y a pas de serments sur les immobiliers, les esclaves et les contrats.

Le principe 7) la généralisation qui a besoin du cas particulier et inversement.

Exemple dans exode 12,2 il est dit : sanctifie-Moi tout premier-né ouverture de toute matrice des enfants d'Israël des hommes et des animaux il est à Moi : Quand il dit tout premier-né il inclut les garçons comme les filles s'ils sont nés en premier ils sont Békhor et il faut les racheter. Le verset dit deutéronome 15,19 : tout premier-né qui naitra dans ton gros bétail et dans ton menu bétail, le mâle, tu le sanctifieras à Hachem. De ce cas on pourrait déduire même celui qui né par césarienne ? le verset qui a généralisé dit : celui qui est ouverture de matrice ; deux conditions sont à remplir qu'il soit mâle et ouverture de matrice.

Rachi dans Békhrot 19 explique que la généralité n'est comprise que grâce au cas particulier cité qui est lui-même compris de par la généralité. L'un sans l'autre n'a pas de sens.

Rachi donne l'exemple suivant : le verset dit nombres 3,40 : Dénombrer tout premier né mâle. S'il avait dit uniquement premier né, j'aurais dit même les filles, et s'il avait dit seulement « mâle » j'aurais dit même ceux qui ne sont pas premiers nés.

Le principe 8) Tout cas particulier qui faisait partie de la généralité, qui en est sorti l'enseignement déduit s'applique à l'ensemble.

Exemple il y a 39 travaux interdits le chabbat, celui qui transgresse par inadvertance (chogueg) en faisant un des travaux doit apporter un sacrifice expiatoire. S'il connaît la notion de chabbat c'est-à-dire qu'il y a ce jour des activités interdites mais ne sait pas par exemple qu'il est interdit d'écrire, de semer de moissonner de construire etc....pour chacun des travaux doit-il un sacrifice expiatoire?

La Guémara chabbat 70a demande comment apprend-on que pour chaque travail il y a un sacrifice. Il est dit Exode 35 : vous ne ferez pas de feu dans vos maisons le jour du chabbat. Ce travail interdit faisait partie de l'ensemble des 39 travaux pour lesquels il est dit : vous ne ferez pas de travaux le jour du chabbat. Cet interdit est global, on pourrait dire que pour devoir apporter un expiatoire il nous faut tous les transgresser.

La précision au sujet du feu est nécessaire.

Demande la Guémara, pourquoi en est-il sorti ? Pour nous dire que de même que sur le feu qui est un travail de référence (c'est-à-dire accompli dans le Michkan, Av melakha) sa transgression nécessite un sacrifice ainsi pour chacun des 39 autres.

C'est ce que Rabbi Nathan déduit de ce principe (חילוק מלאכות).

Le Tossafot Rid explique que l'exemple du feu est comme en facteur par rapport à l'interdit global de faire des travaux puis il est distribué à chacun des 39. Comme si la torah avait écrit explicitement un interdit particulier pour chaque travail : tu ne sèmeras pas, tu ne laboureras pas, tu ne cueilleras pas etc.....

Rachi donne l'exemple suivant : dans lévitique 20,2 il est dit : Aux enfants d'Israël tu diras, un homme qui donnera de sa descendance au Molékh, il sera mis à mort le peuple le lapidera avec des pierres. Pourquoi ce cas de Molékh est-il sorti de l'ensemble des abominations ? Dans lévitique 18, 21, il est dit et ta descendance tu ne donneras pas pour faire passer au Molékh. Et plus loin il est dit (V26, 27,29 ,30) Vous ne ferez aucune de ces abominations. Pour nous apprendre que de même celui qui fait passer son fils entre les feux du « Molékh » est passible de lapidation de même pour tous les autres cas d'idolâtrie.

Remarque, bien que la Michna dans Sanhédrin page 53a, cite l'idolâtrie et aussi le Molékh, cet enseignement est selon le Tana qui pense que le Molékh n'est pas une idolâtrie mais uniquement une habitude des peuples et malgré tout la torah l'a sanctionnée de la peine de

mort. Selon le Tana de cette Michna la généralisation de la peine de Skila est déduite de l'interdiction d'avoir recours aux évocateurs (des âmes des morts) et des faiseurs de sortilèges (בעל איב וידעוני) pour lesquels il est dit verset 27 : et un homme ou une femme chez qui il y aura un évocateur ou un faiseur de sortilèges ils seront mis à mort avec la pierre et ils les lapideront leurs sangs sera sur eux.

Le principe 9) Le cas particulier qui faisait parti de l'ensemble s'il en est sorti pour un autre cas qui lui ressemble il est sorti pour alléger et non pour aggraver.

Il est dit lévitique 24,21 : qui frappe un homme sera mis à mort. Cela englobe aussi bien celui qui frappe volontairement que celui qui le fait par erreur. Cependant il est dit deuteronome 19, 5 : celui qui vient avec son prochain dans la forêt pour couper des arbres, Il brandit la hache pour couper du bois le fer glisse et atteint son prochain qui en meurt, lui s'enfuira vers une des villes de refuges, il vivra. Ce cas particulier est sorti de la généralité pour alléger et non pas pour aggraver.

Le principe 10) Le cas particulier qui faisait parti de l'ensemble s'il en est sorti pour un cas qui est différent il en sort pour aggraver comme pour alléger.

Le verset dit Exode 21,2 : si tu achètes un esclave hébreu, il te servira 6 ans et la 7eme il sortira libre. il est dit deuteronome 15,12 : si il te sera vendu ton frère, l'hébreu ou (ta sœur) juive, il te servira six ans et la septième année il sortira. Dans ces deux versets on a généralisé le cas de l'esclave à l'homme et à la femme. A priori la même loi s'applique aux deux. Puis vient le verset (v 7) particulier à la servante. Si un homme vend sa fille comme servante elle ne sortira pas comme sortent les esclaves. Pourquoi la servante est sortie de la généralité ? Pour nous apprendre une loi qui ne concerne qu'elle et pas l'esclave. Elle retrouve sa liberté par les signes de puberté, de plus si son maître meurt elle ne passe pas au service du fils ni d'aucun des autres héritiers, cela pour « alléger ». Pour aggraver comment? Le maître la prend pour épouse ou la donne à son fils en mariage sans son consentement. Il est suffisant qu'elle en soit informée mais son approbation n'est pas nécessaire. (Rachi sur Baraita des 13 midots de Rabbi Ychmael).

Remarque, dans Kidouchin 19 a, rav Nahman Bar Ytshaq dit qu'il est nécessaire pour le mariage que ce soit « Midaata » selon Rambam Avadim Chapitre 4,8 : il semble qu'il faille son consentement, voir Késsef Michné. Cependant selon Rachi page 5a et Tossafot au nom de Rabénou Tam, il est clair que l'obligation est de l'en informer mais il ne s'agit aucunement de son accord. Voir aussi Rachba et Ritva Kidouchin 19a qui tranchent comme R T.

Le principe 11) Le cas particulier qui est sorti de son ensemble pour en déduire une nouveauté ne peut le réintégrer qui si le verset le précise. Il est dit lévitique 22 ,11et 12 : Si un Cohen achète un homme (esclave) lui aussi mangera (de la Térouma), tous ceux qui voient le jour dans sa maison mangeront de son pain.

Le verset a généralisé l'autorisation de consommer de la Térouma à tous ceux qui naissent dans sa maison ses garçons et ses filles et ses esclaves. A priori toutes ses filles en mangent même celles qui sont mariées à un non Cohen.

Le verset suivant ajoute une précision : la fille du Cohen qui sera mariée à un non Cohen ne mangera pas des prélèvements saints. Cette femme ne peut plus consommer de la Térouma des qu'elle se marie, elle a été exclue de la règle.

Quel serait la loi si elle divorce ou si son marie décède, peut elle en consommer à nouveau ? Pour que la fille de Cohen réintègre l'ensemble de ceux qui consomment la Térouma il est obligatoire que la torah le précise. Le verset suivant dit : la fille du Cohen si elle sera divorcée ou veuve sans descendance, elle retournera à la maison de son père comme du temps de sa jeunesse et mangera le pain de son père.

12° Un principe que l'on apprend du contexte ou de la conclusion.

Selon Rachi c'est une seule règle. Il est dit exode16, 29 : Voyez Hachem vous donne le chabbat c'est pour cela qu'Il vous donne le sixième jour le pain de deux jours. Restez chaque homme chez soi, qu'aucun homme ne sorte de son endroit le septième jour.

Le verset ne veut surement pas dire qu'il ne faut pas bouger de chez soi le jour de chabbat, mais il s'agit des 2000 coudées qu'il ne faut dépasser quand on sort de la ville. Ce verset doit être replacé dans son contexte, précédemment il était question de la Manne que les bene Israël ramassaient en dehors du camp. A noter que le Téhoum chabbat est selon le Yerouchalmi une loi de la torah 12 miles les rabbins l'ont réduit à 2000 coudées.

Autre exemple dans les dix commandements il est dit : Tu ne voleras pas. S'agit-il du vol d'argent ou peut être du vol d'une personne (kidnapping)? Appliquons le principe qu'une loi doit s'expliquer selon le contexte ; de même que pour l'interdiction de tuer et celle de l'adultère c'est la peine de mort qui sera prononcée par les juges de même pour celle du vol. Il s'agit bien d'un kidnapping.

Autre exemple: Voici les statuts et les ordres que vous prendrez garde de faire dans le pays qu'Hachem le D de tes pères T'as donné tous les jours que vous serez vivant sur la terre. Est-il possible de dire que toutes les mitsvot ne sont à appliquées que sur la terre d'Israël? Il est dit aussi tous les jours que vous serez vivants. Si c'est ainsi toutes les mitsvot seront appliquées en dehors d'Israël même celles particulières à la terre d'Israël (Térouma, Maasser, chémita etc.)? Le verset, précise dans la terre. La Guémara s'interroge une fois il élargit l'accomplissement des mitsvot en dehors d'Israël et une autre fois il restreint l'application alors que faire ? Répond le talmud regarde ce qu'il est dit dans le même sujet : Vous détruirez tous les lieux ou les peuples ont servis leurs dieux sur les hautes montagnes et sur les collines Etc..De même que l'interdiction de l'idolâtrie est une obligation sur l'homme elle ne dépend de rien d'autre (חובת הגוף), de même toutes les mitsvot qui sont une obligation de la personne s'appliquent en tout temps et en tout lieu. Comme les Téfillin, Mézouza, chabbat etc. uniquement les mitsvot qui dépendent de la terre d'Israël חובת קרקע ne seront pas appliquées en dehors du pays. Voir Kidouchin 37a.

Principe que l'on apprend de la conclusion :

Le verset dit lévitique 18,6 : tout homme vers ses proches de sa chair, vous n'approcherez pas pour découvrir une nudité Je Suis Hachem. Ce verset est un interdit global mais on ne sait pas sur quoi il s'applique. Les versets suivants viennent le préciser, la nudité de ta mère et celle de ta sœur, celle de la fille de ta fille etc....

13°Deux versets qui se contredisent, il faudra un troisième pour trancher.

Il est dit : au commencement D créa le ciel et la terre. ici il est bien dit que le ciel a précédé la terre.

Au chapitre 2 de la genèse il est dit : Voici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, le jour ou Hachem D fit la terre et les cieux. Dans ce verset la terre est créée avant les cieux. Donc les deux versets se contredisent il nous faut le troisième pour trancher. Il est dit dans Isaïe 48,13 : c'est Ma main qui a fondé la terre, ma droite qui a étendu les cieux, Je leur adresse mon appel, et aussitôt ils se présentent ensemble. Le prophète dit que Hachem a créé les cieux et la terre en même temps comme conclus le verset ils se présentent à Moi ensemble.

Autre exemple le verset dit exode 20, 19 : vous avez vu que du ciel J'ai parlé avec vous.

Il est dit deut 5,4 : Face à face Hachem a parlé avec vous dans la montagne du milieu du feu. Ici dans la montagne pas du ciel. Un verset dit qu' Hachem leur a parlé du ciel, un autre dit de la montagne. Vient le troisième verset deut 4,36: depuis le ciel Il t'a fais entendre Sa voix pour te châtier et sur la terre Il ta montre son grand feu et tu as entendu ses paroles du milieu du feu.il n'y a donc pas de contradiction.

Autre exemple : lévitique 3,17 : Tout suif (graisse interdite, heleb) et sang vous ne mangerez pas. De ce verset les graisses de tous les bêtes même le cerf et le chevreuil. Alors que dans deut 12, 22, il dit : toutefois, comme sont mangés le cerf et la gazelle, ainsi tu en mangeras l'impur et le pur ensemble en mangeront. De ce verset il semble que tout dans le cerf et la gazelle est autorisé à la consommation. Bien que cela ne soit pas dit explicitement selon Rachi et le Raavad c'est suffisant. Vient le troisième verset pour trancher, lévitique 7,23 : Tout suif de taureau, de brebis et de chèvre vous ne mangerez pas. De là nous en déduisons que le suif des volailles et des bêtes non domestiques est autorisé.

Ces 13 Midots de déduction, sont les conduits qui relient la torah écrite à la torah orale et à l'accomplissement des mitsvot. Sans la transmission orale aucune des mitsvot n'est réalisable. Le texte de la torah écrite n'étant pas suffisamment explicite et ne donnant pas de détails. Par exemple la mitsva de Mézouza ou des Téfilin comportent des dizaines d'éléments, comment les écrire sur quoi, que faut il écrire, ou les placer etc....alors que le texte écrit ne comporte que quelques mots.

La Guémara Bérakhot 5a cite : Rabbi Lévi Bar Hama dit au nom de Rabbi Chimon Ben Lakich que dit le verset (exode 24,12) Hachem dit à Moché : Monte vers Moi sur la montagne et Je te donnerai les tables de pierre, et la torah et la mitsva que J'ai écrites pour leur enseigner. Les tables de pierre se sont les dix commandements : la torah c'est l'écriture, c'est-à-dire le texte des cinq livres : la mitsva désigne la Michna : que J'ai écrit ce sont les prophètes et les Hagiographes pour leur enseigner il s'agit de la guémara d'où découle les décisions de la halacha. Ainsi tout cela a été donné à Moché au Sinäi. Il est à noté que la Michna précède les prophètes et les Hagiographes car elle est la transmission claire et simple de l'accomplissement de chaque mitsva.

Les dix commandements contiennent en fait toutes les mitsvot, il y a 620 lettres dans les deux versions des dix commandements. Allusions aux 613 mitsvot de la torah et aux 7 des Rabanan. Le Médrach dit qu'entre chaque commandement écrit sur les pierres il était gravé tous les détails de toutes les mitsvot.

Le texte de la Torah contient le sens simple (פשוט) mais il est lui-même la fenêtre qui s'ouvre vers d'autres horizons. Le texte de la torah est loin d'être une histoire ou un recueil de lois. Il comprend quatre niveaux de lecture et de compréhension (. פּרָדַס)

La Michna permet l'application des mitsvot, puis viennent les prophètes et les Hagiographes qui préparent à la transmission orale de même que le cinquième livre de la torah est le trait d'union entre la torah révélée par la prophétie de Moché et les autres prophètes. Puis vient le talmud qui est la compréhension des choses en les reliant à leurs sources de l'écriture.

Le Hassid Luzzato זייעא זצוקל dans Maamar Ha Ykarim dit : Il faut que tu saches que l'essentiel de toutes les lois de la torah que se soit les mitsvot positives ou les interdits sont transmis depuis Moché. Cependant les maîtres savaient que toutes ces mitsvot et leurs détails étaient mentionnés de différentes manières dans la torah écrite, par toutes sortes d'allusions. La volonté d'Hachem est que nous recherchions les attaches de la mitsva transmise et des lois avec leurs sources dans le texte pour les relier. Pour pénétrer dans la vraie compréhension du texte, c'est-à-dire l'intention de D quand Il les écrit, il est obligatoire d'utiliser uniquement les moyens qu'Il met à notre disposition, ce sont les 13 Midots de déduction.

Nos maitres font un parallèle entre les 13 attributs de la clémence et les 13 Midots de déduction. Dans le Zohar Vayikra page 62a Il est dit : Rabbi Chimon ouvrit son propos et dit que les hommes pieux exultent de l'honneur, ils entonnent des chants sur leurs lits de repos. Nous avons appris par les 13 midots se lient la Emouna pour que les bénédictions se répandent pour tous. La Emouna en Hachem est entièrement enfouie en trois (3 piliers que sont la bonté, la justice et la compassion (קד'ר) pour cela la torah est couronnée de 13 midots de déduction que sont le kal va Homer et la guezera chava etc. Quand Yaakov a voulu bénir ces enfants par la « Emouna » ils étaient 12 la Chéhina s'est associée à eux et les bénédictions se sont réalisées.

Les 13 midots de déduction sont liées à leurs sources que sont les conduits des 13 attributs de miséricorde par lesquels est dirigé le monde.

Ainsi en étudiant les 13 midots de déduction et en sachant les relier à leur source on réveille les 13 attributs de miséricorde. Quand Moché prie pour la guérison de Myriam il invoque le Nom de la bonté absolue ל-ח et de suite Hachem lui transmet la première des Midot, le kal va Homer. C'est aussi la raison pour laquelle, on ne peut déduire de sanction par ce mode de raisonnement. Quand on étudie chacune des midots on réveille la source de cette mida, le talmud étant l'expression de ces midots son étude est qualifiée de torah de bonté.

Moché a demandé à Hachem, fais moi voir Ta Gloire, Il lui répondit Je ferai passer toute ma bonté devant ta face et Je proclamerai le Nom de l'Eternel devant. Le Or Ha Haim explique les attributs par lesquels Je fais le bien aux créatures Je les nommerai chacune de son nom et l'ensemble des ces attributs portent le Nom de quatre lettres. Ce sont les treize conduits de la miséricorde qui se relie à leurs sources forment le Nom, c'est ce que le Zohar appelle la Emouna, l'unicité et l'unité totale, la source de toutes les bénédictions. Voir Rama Mi Pano dans Séfer Ha Midot, Rav Meir Even Gabay dans Tolaat Yaakov, Béné Issachar Volume 1 page 348. Chaar Maamaré Razal page 52 b.

Cet enseignement est la conclusion des Maximes chapitre 5 Michna 20.

Soit audacieux comme la panthère : il s'agit de l'élève qui se tient devant son maître, ne soit pas gêné de poser tes questions, n'es pas honte de tes incompréhensions. Celui qui a honte n'apprend pas, il reste avec ses doutes et ses difficultés il ne peut progresser.

Leger comme l'aigle. Pour réviser ce que tu as déjà appris. La répétition est essentielle pour maîtriser correctement les sujets déjà traités. L'obligation de réviser et de répéter son étude est de 100 fois. Le prophète dit, Malachie 3,18 : vous verrez à nouveau la différence entre le juste et le méchant, du serviteur de D et celui qui ne l'aura pas servi. Quel est le sens de ce verset, celui qui a servi D est un juste et celui qui ne l'a pas servi est un méchant pourquoi cette répétition ? Cette question est posée par Ben Hé-Hé à Hillel. Il lui répond, celui qui sert D et celui qui ne l'a pas servi sont tous deux des justes parfaits, cependant il n'y a aucune commune mesure entre celui qui répète son étude 101 et celui qui ne l'a répétée que 100 fois. Le Rav Ha Ari זל explique qu'à 101 fois la maîtrise du savoir est telle que l'oubli n'a plus de prise. La cause de l'oubli étant due la brisure des premières tables, par la faute du veau d'or. C'est la présence du Yetser Ara qui aveugle l'homme (ל-ח- זכ) cet ange dont les deux premières lettres ont pour vn 100 aveugle, ne permet pas de voir clairement les choses. En répétant 101 fois on sort de son emprise.

Rapide comme le daim. Pour accomplir les mitsvot importantes comme les plus légères. Pour étudier les textes faciles comme les sujets les plus complexes de la torah.

Fort comme le lion. Pour dominer ton penchant, parfois le texte étudié est très difficile, on peut être envahi par le découragement. Après de nombreux efforts il nous semble qu'il est préférable de passer à autre chose. C'est une erreur souvent avec un peu plus de courage et en se renforçant il suffit d'un peu de persévérance pour que la lumière jaillisse d'un coup.

Utilise l'audace à bon escient, pour le service de D, si tu en abuses cela devient dangereux. Le risque est le rejet des remontrances et le refus des corrections, aucun homme n'est parfait tous peuvent se tromper ou faiblir accepte les reproches pour améliorer ton service de D. De même pour l'étude parfois on est convaincu de détenir la vérité du texte et nous n'acceptons même pas d'entendre ce que les autres ont à dire. Ce genre d'attitude traduit souvent le manque de compréhension.

La honte et la modestie sur le visage. Etre prêt à apprendre des autres, celui qui est modeste éloigne de lui la faute.

Il conclue par une prière pour la réussite de l'étude, chacun d'entre nous possède une part dans la torah, notre Néchama est taillée de la torah. Nous demandons l'aide d'Hachem pour dévoiler notre part, et trouver la réussite dans notre étude. De dire des Hidouchim qui sont justes et vrais qui soient acceptés par les autres et dans les cieux.

Que Ta volonté soit Eternel notre D et D de nos pères que Tu reconstruises le temple rapidement de nos jours, donne nous notre part de Ta torah. Quel lien y a-t-il entre notre part dans la torah et la construction du temple ?

La Michna dit dans les maximes le monde tient sur trois piliers sur la torah, sur le service des sacrifices du temple et sur le bien que l'on fait les uns aux autres. Depuis la destruction les deux premiers piliers sont affaiblis, la prière remplace les sacrifices et la torah n'est plus ce qu'elle était, on ne peut que développer et expliciter ce que les anciens ont innovés mais on ne peut plus dire des hidouchim directement des versets comme le faisaient les tannaim. C'est pour cette raison que nous demandons la reconstruction du temple et de suite notre part dans la torah, celle où nous pourrions directement des versets dévoiler de nouvelles paroles de torah jusqu'alors jamais entendues.

Que notre intention soit de grandir et de développer la torah, d'étendre sa splendeur et de montrer sa beauté. Qu'il n'y a rien de superflu ou de superficiel en elle, que toutes les paroles de nos sages sont de véritables lumières les talmuds des océans de sciences.

Yehouda ben Téma dit : soit audacieux comme la panthère et léger comme l'aigle rapide comme le daim fort comme le lion pour faire la volonté de ton Père qui est aux cieux. Il disait l'effronté est pour le Guehinam et celui qui a honte pour le Gan Eden. Que Ta volonté soit Eternel notre D et D de nos pères que Tu reconstruises le temple rapidement de nos jours, donne nous notre part de Ta torah pour accomplir les décrets de Ta volonté et de Te servir d'un cœur entier.

יהודה בן תימא אומר, הוי עז כנמר, וקל כפנתר, ורץ כצב, וגבור כארי לעשות רצון אבי ששמים. הוא היה אומר, עז פנים לגיהנם, ובוש פנים לגן עדן:

יהי רצון מלפני יהוה אלהינו ואי אבותינו, שתבנה בית המקדש במהרה בימינו, ותן חלקנו בתורת, לעשות חקי רצון, ולעבד בלבב שלם:

FIN.

Le 10 AOUT 2014 ; Michel Baruch.

תם ונשלם שבח לאל בורא עולם

הודו לה' כי טוב מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט